CORRESPONDANCE

DE

ŠAMŠI-ADDU

PUBLIÉ AVEC LE CONCOURS
DU CENTRE NATIONAL DE
LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

ARCHIVES ROYALES DE MARI
PUBLIÉES SOUS LA DIRECTION DE
ANDRÉ PARROT ET GEORGES DOSSIN

I

CORRESPONDANCE
DE
ŠAMŠI-ADDU
ET DE SES FILS

TRANSCRITE ET TRADUITE PAR
GEORGES DOSSIN

AVANT-PROPOS PAR ANDRÉ PARROT
CHEF DE LA MISSION DE MARI



PARIS
IMPRIMERIE NATIONALE
MDCCCCL

AVANT-PROPOS

C'est le 4 février 1935 qu'apparurent à Tell Hariri les premières tablettes cunéiformes. Depuis les statuettes inscrites recueillies en janvier 1934 dans le temple d'Ishtar, aucune trouvaille épigraphique n'était venue s'inscrire au butin. Pour un peu nous aurions pensé que les gens de Mari avaient boudé devant l'écriture et qu'il nous faudrait nous résoudre à déblayer des monuments en ignorant toujours le nom des occupants. Il est toujours dangereux de tirer trop tôt des conclusions trop générales et en l'espèce nous nous serions lourdement trompés.

Le dégagement du Palais repéré au centre des tells s'accompagna en effet d'une découverte épigraphique qui est désormais inscrite au répertoire des grandes collections d'archives. Au cours de nos six campagnes, de 1933 à 1939, nous avons eu la chance de recueillir un énorme butin : quelque vingt mille tablettes et fragments de tablettes. Au premier examen, le regretté François Thureau-Dangin y avait reconnu un lot de toute première importance, celui ramassé dans la salle 115 et constituant les archives diplomatiques conservées dans la chancellerie de la capitale du Moyen-Euphrate, aux jours de Hammurabi, roi de Babylone.

Mais d'autres lots, sortis par exemple des salles 108 ou 132-136, et de style économique, n'en sont pas pour autant négligeables car, comme l'a montré M. Dossin (*Syria*, XX, p. 97-113), ils sont dépositaires de très précieux secrets. Leur tour viendra plus tard, puisqu'il était naturellement indiqué de déchiffrer d'abord en totalité la collection diplomatique. La tâche était si vaste que le travail fut distribué entre plusieurs savants. MM. Dossin et Jean, auxquels est venu se joindre M. Kupper, ont reçu la responsabilité de maîtriser cette documentation. L'œuvre a été malheureusement entravée et retardée par la guerre. Il fallut mettre et garder à l'abri, pendant six ans, les précieuses tablettes. Celles-ci ont été sauvées en totalité. A la Libération, les épigraphistes se sont remis au travail. Après la mort de Thureau-Dangin († 1944) nous avons demandé au

professeur Georges Dossin de l'Université de Liège, notre fidèle compagnon de fouilles, d'assurer la direction scientifique de la publication.

Trois volumes d'autographies ont déjà paru qui font partie de la série des Textes cunéiformes du Louvre (*T. C. L.*, XXII, XXIII et XXIV). Leur succès a été très grand mais, dès le début, nous avions désiré mettre à la disposition d'un public plus étendu, une documentation dont la richesse et l'ampleur, intéresse non seulement les orientalistes, mais aussi les historiens, géographes, économistes, sans compter le «grand public» avide de savoir et que la reconquête du passé ne saurait laisser insensible. Notre projet fut dès lors qu'à chacun des volumes d'autographies, correspondît un volume où le texte serait donné dans sa transcription et surtout avec sa traduction, l'une et l'autre accompagnée d'un commentaire volontairement concis et strictement philologique. Une brève introduction précisera au début de chaque tome, le cadre historique, géographique, pour permettre une meilleure compréhension des textes. Après chaque groupe de cinq volumes, un index est prévu qui facilitera les recherches. C'est la série «littéraire et historique» que nous annoncions depuis des années (*Mari, Une ville perdue*, p. 216; *T. C. L.*, XXII, *Archives Royales de Mari*, I, Avant-Propos), mais pour la parution de laquelle d'importants concours étaient nécessaires. Nous les avons trouvés et nous tenons à exprimer notre très profonde et très grande gratitude à la Commission des Fouilles près les Relations culturelles et au Centre national de la Recherche scientifique qui ont permis cette publication.

Pour celle-ci, le Directeur de l'Imprimerie nationale nous a offert le concours de ses presses et, ce faisant, renoue avec une grande tradition. C'est en effet, à l'Imprimerie nationale que l'on doit les magnifiques publications de P. E. Botta et de V. Place qui révélaient au monde savant, il y a près d'un demi-siècle, la civilisation assyrienne exhumée dans les ruines de Khorsabad. Aujourd'hui l'Imprimerie nationale révèle au monde savant une autre tranche d'histoire, plus ancienne, puisqu'elle remonte au début du IIe millénaire. Époque dramatique que celle où l'on assiste à l'établissement de l'hégémonie de Babylone qui va non seulement contrôler la totalité du bassin de l'Euphrate et du Tigre mais étendre son emprise des plateaux iraniens aux rivages de la mer du soleil couchant. Hammurabi règnera sur toute la branche orientale du croissant fertile, du Golfe Persique à la Méditerranée mais, pour y arriver, il lui faudra écraser tous ses voisins qui ne pouvaient, à ses yeux, qu'être des rivaux. Les tablettes de Mari nous le font connaître dans le détail même des années.

Après la publication, en 1941, par Ch. F. Jean, d'un premier tome de lettres, nous avons modifié la composition des recueils. Il nous a semblé préférable de regrouper la correspondance par expéditeurs et par destinataires. Ainsi la lumière, au lieu d'être fragmentée, se trouve concentrée, tel un projecteur, sur un personnage et une période précise. Le deuxième tome d'autographies, paru en 1946 et œuvre de G. Dossin, nous donne en effet une correspondance homogène, celle échangée par le roi d'Assur, Šamši-Addu et ses fils, dont l'un, Iasmaḫ-Addu avait réussi à s'installer sur le trône de Mari. C'est la période «assyrienne» du royaume, que deux tablettes seulement précèdent chronologiquement, adressées au roi Iaḫdulim qui dut périr au cours d'une révolution de Palais. Mais cette période «assyrienne» ne pouvait durer. Le représentant du roi d'Assur à Mari, Iasmaḫ-Addu était un personnage falot «couché au milieu des femmes», pendant que son père et son frère guerroyaient et emportaient les forteresses. Il disparut assez vite devant l'héritier légitime de la dynastie, réoccupant le trône de ses pères : Zimrilim, auquel se réfère l'immense masse des archives. Le tome III nous révèle les rapports qui unissaient ce roi et un gouverneur local, Kibri-Dagan, en résidence à Terqa. La synthèse qu'en a précédemment tirée son déchiffreur, M. Kupper (*R. A.*, XLI, 1947, p. 149-183) est toute entière appuyée sur une collection de messages et de rapports dont la présente série donnera la traduction *in extenso*. Chapitre extraordinairement vivant, on en pourra juger, de ce règne qui se prolongea plus de trente ans.

Avec Zimrilim nous assistons à la lutte serrée pour la «conquête du pouvoir» que Hammurabi mènera sans défaillances, avec une sûreté diplomatique et des moyens militaires que la documentation recueillie dans le palais de Mari permet pour la première fois de préciser dans le plus infime détail.

Ce sont ces pages d'Histoire, gravées dans l'argile, que les volumes que nous présentons ici et ceux qui vont les suivre illustreront. Cela ne fut possible, nous l'avons dit, que grâce à des appuis. Il serait injuste de ne pas rendre hommage aussi au labeur acharné, méthodique et persévérant, de toute une équipe

d'assyriologues français ou de langue française. Aux noms précédemment indiqués, il faut ajouter, en effet, ceux de notre collègue J. Nougayrol, des professeurs Boyer et Jestin, du R. P. Bottero, de M. Birot, eux aussi et depuis plus ou moins longtemps au travail. Personnellement nous les remercions les uns et les autres, de nous avoir permis de mieux comprendre les jours dramatiques vécus au cœur de la ville et à l'ombre des remparts que nous dégagions, par ceux qui y vivaient il y a quatre mille ans. Privilège insigne qu'un archéologue ne saurait trop apprécier et qu'il souhaite faire partager à tous ceux que passionne l'histoire et la reconquête du passé.

Paris, mai 1949.

André PARROT.

INTRODUCTION

Le royaume de Mari, dont la naissance, le développement et la disparition se produisirent au temps de la première dynastie babylonienne, a compté parmi les plus importantes formations politiques de l'époque. *Iaggid-Lim* en fut le fondateur. Nous ignorons pour ainsi dire tout de ce personnage. Son nom, de type amurrite bien frappé, «le dieu Lim révèle», paraît indiquer une origine bédouine. Il était le père de *Iaḫdunlim*, qui lui succéda sur le trône de Mari; il a laissé son nom à une citadelle qu'il avait fait construire : *Dûr-Iaggid-Lim* «Citadelle de Iaggid-Lim». On doit encore ajouter à ces maigres renseignements qu'il fut le contemporain de *Ilâ-kabkabû*, le père du roi d'Assyrie *Šamši-Addu Ier*.

Le règne de son fils et successeur, Iaḫdunlim, nous est un peu mieux connu grâce à une inscription officielle conservée sur un grand disque de terre cuite et aux tablettes des «Archives de Mari». Celles-ci ne sont pas très nombreuses, surtout si on les compare aux tablettes des époques suivantes; le fait s'explique par la brièveté du règne, qui compte à peine une dizaine d'années. Iaḫdunlim eut une fin tragique; il périt de la main même de ses serviteurs, qui l'assassinèrent pour des raisons inconnues. Mais il n'est pas invraisemblable de supposer que le meurtre fut commis à l'instigation du roi d'Assyrie, Šamši-Addu. Quoi qu'il en soit de cette hypothèse, on voit passer le royaume de Mari aux mains du monarque assyrien, qui y installe son fils, *Iasmaḫ-Addu*, comme gouverneur. Alors commence dans l'histoire de Mari l'«interrègne assyrien», qui se prolongera durant une vingtaine d'années. De cette période, les «Archives» ont conservé de nombreuses lettres et tablettes économiques.

A la mort de Šamši-Addu, *Zimrilim* parvint à reconquérir le «trône de ses pères». Il se maintint au pouvoir pendant plus de trente ans. C'est sous son règne que Mari connut une grande prospérité, qui devait prendre fin avec la brutale et impitoyable intervention de *Ḫammurabi*, roi de Babylone. La majeure partie des «Archives» appartient à cette troisième et dernière phase de l'histoire du royaume de Mari, la première comprenant les règnes de Iaggid-Lim et de Iaḫdunlim et la seconde l'«Interrègne assyrien».

Les cent et trente-neuf lettres, dont on trouvera ici la transcription et la traduction, appartiennent toutes, à l'exception des deux premières, à l'«Interrègne assyrien». Elles ont été publiées en copies cunéiformes dans le tome I des «Archives royales de Mari». Les numéros 4 à 107 ont été adressées par le roi d'Assyrie lui-même, Šamši-Addu, à son fils, Iasmaḫ-Addu, à qui il avait confié l'administration du territoire de Mari. Treize lettres (nos 108 à 120) ont pour expéditeur Iasmaḫ-Addu; elles étaient destinées à son père, qu'il appelle *Addâ*, forme hypoconistique de Šamši-Addu. Ces lettres sont évidemment ou des copies ou des originaux qui n'ont pas été envoyés pour des motifs que nous ignorons. Le roi d'Assyrie avait un autre fils, *Išme-Dagan*, celui-là même qui lui succédera. Il l'avait installé gouverneur d'Ekallâtim, ville située sur le moyen Tigre, en aval d'Assur. C'est de là qu'Išme-Dagan envoie à son frère, Iasmaḫ-Addu, de nombreux messages, dont on en trouvera dix-neuf aux numéros 121 à 139.

La lettre n° 3 mérite une mention particulière. Elle a pour auteur Iasmaḫ-Addu; le nom du destinataire a disparu, mais celui-ci devait être un personnage important, puisque Iasmaḫ-Addu, dans l'adresse, fait suivre son nom de la qualification de «[r]oi vénéré, auguste, . . .» (l. 1) et qu'il se déclare «son humble serviteur» (l. 4). Il est regrettable que cette tablette soit si mal conservée, car elle nous aurait fourni en raccourci l'histoire des rapports de la maison de Mari avec celle d'Assur au temps de Iagid-Lim et de Iaḫdunlim et elle nous aurait éclairé sur l'intervention de Šamši-Addu dans la vallée du moyen Euphrate.

Les deux lettres de *Abi-Samar* à Iaḫdunlim (nos 1 et 2) sont les seules de ce règne qui aient été retrouvées jusqu'à présent dans les «Archives». A ce titre, elles présenteraient déjà un grand intérêt. Quoique leur état de conservation laisse beaucoup à désirer, elles montrent cependant, d'une part, que le roi de Mari de l'époque était déjà assez puissant pour qu'on vînt implorer son secours et, d'autre part, que Šamši-Addu devenait un conquérant de plus en plus redoutable et entreprenant.

Quelques inscriptions monumentales, donc de caractère officiel, exhumées aux ruines d'Assur et de Ninive, permettaient de conclure à la grandeur du règne de Šamši-Addu. Elles nous apprenaient que ce conquérant, après s'être emparé du trône d'Assyrie, avait réussi à constituer un royaume qui s'étendait des monts Zagros aux rives de l'Euphrate. Il affirmait même avoir érigé sa stèle aux pays du Liban et avoir reçu le tribut des princes lointains de l'Elam et du pays de Tukriš. Conscient de l'œuvre accomplie, il n'hésite pas à s'accorder le titre de «Roi de l'Univers» (*šar kiššatim*), celui-là même que le grand Sargon d'Accad, à la mémoire légendaire, s'était attribué cinq cents ans auparavant. La mort de Šamši-Addu fut d'ailleurs jugée par les contemporains comme un événement de haute portée historique, à preuve le nom qu'une petite cité des bords de la Diyâla avait donné à une de ses années : «L'année de la mort de Šamši-Addu». Le scribe n'a pas cru devoir ajouter son titre de «roi d'Assyrie», tant ce nom était fameux. Aussi bien, le souvenir de ce puissant monarque se maintint-il à travers l'histoire d'Assyrie. Quatre rois d'Assyrie ont tenu à porter ce nom illustre; le dernier d'entre eux, Šamši-Addu V, a régné de 823 à 811 avant J.-C. Ils rendaient ainsi hommage à l'une des plus puissantes figures historiques de leur pays.

La lecture de toutes ces pièces d'archives que sont les lettres de l'«Interrègne assyrien» rassemblées dans le présent volume confirme et illustre d'un témoignage vécu les renseignements des inscriptions officielles. Elle permet d'esquisser le portrait moral des membres d'une famille royale assyrienne. Šamši-Addu nous apparaît comme un homme de guerre énergique, un politique avisé, un administrateur méticuleux, qui ne se refuse pas cependant, à l'occasion, à se départir de sa gravité pour prendre, dans ses lettres, un ton enjoué. Ses deux fils possèdent des caractères opposés. Iasmaḫ-Addu, sans volonté, imprévoyant, négligent, bref un incapable qui n'est pas à la hauteur de sa mission, doit être à maintes reprises rappelé à l'ordre par son père. Il n'est point surprenant qu'à la mort de Šamši-Addu, livré à ses seuls moyens, il ait dû abandonner son poste de Mari et laisser revenir sur le «trône de ses pères» le prétendant légitime, Zimrilim. Son frère, Išme-Dagan, au contraire, était le type accompli du guerrier; énergique, courageux, combatif, il ne rêve que batailles, prises de villes et victoires. Il était tout désigné pour succéder à son père en Assyrie; il réussit d'ailleurs à garder le pouvoir pendant près de quarante ans.

Les lettres de la correspondance «assyrienne» des «Archives de Mari» ne nous renseignent pas seulement d'une manière vivante sur les faits et gestes d'une grande famille royale du temps. Elles nous apportent en même temps une documentation abondante, neuve et variée sur l'organisation politique et militaire, sur la religion, sur l'agriculture, sur le commerce, bref sur tous les aspects de la vie du royaume de Mari sous la domination assyrienne. A ce titre également, elles ne manqueront pas de retenir la plus vive attention des historiens de l'Orient ancien.

G. Dossin.

SOMMAIRES

LETTRES DU ROI ABI-SAMAR À IAḪDUN-LIM, ROI DE MARI (Nos 1 ET 2).

1. Le roi Abi-Samar demande la protection de Iaḫdun-Lim, roi de Mari. Il est très menacé par Šamši-Addu, le roi d'Assyrie, qui lui a déjà enlevé plusieurs de ses villes.

2. Le roi Abi-Samar insiste auprès de Iaḫdun-Lim, roi de Mari, pour qu'il lui accorde sa protection et son alliance. Il lui signale les dangers de la situation présente. Il lui renouvelle l'expression de sa filiale soumission.

LETTRE DE IASMAḪ-ADDU À... (N° 3).

3. Iasmaḫ-Addu, le vice-roi de Mari, a adressé cette lettre à un très haut personnage politique de l'époque dont le nom est perdu. Le revers de la tablette est presque inutilisable. Les lignes conservées de la face nous livrent des renseignements importants sur les rapports qui existent entre Iaggid-Lim, premier roi de Mari, et Ilâ-kabkabû, roi d'Assyrie. Au revers, il est question de Iaḫdun-Lim, le deuxième roi de Mari, et de Šamši-Addu, roi d'Assyrie. A noter la mention de Sumu-iamam (l. 5′ et 7′), qui a dû être un autre roi de l'époque.

LETTRES DE ŠAMŠI-ADDU, ROI D'ASSYRIE, À SON FILS, IASMAḪ-ADDU, VICE-ROI DE MARI (Nos 4-107).

4. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, que Išme-Dagan, qui assiégeait la ville de Nilimmar, a fini par s'en emparer. Il est sorti sain et sauf de cette opération militaire.

5. Šamši-Addu donne à son fils, Iasmaḫ-Addu, des conseils sur la manière dont il doit combattre l'ennemi (l. 4-23). Il lui annonce la prise de la ville de Burullum par Išme-Dagan (l. 24-38). Puis, il lui signale son arrivée prochaine et lui recommande de surveiller étroitement les troupes (l. 39-45).

6. Šamši-Addu répond à son fils, Iasmah-Addu, au sujet des recensements des Benjaminites. Il lui conseille vivement de renoncer à ce recensement (l. 6-21). Iasmah-Addu avait eu l'intention de procéder à une redistribution des champs des bords de l'Euphrate. Son père lui ordonne de ne rien changer à la situation actuelle (l. 22-43). Quant à l'affaire de la construction des bateaux, Iasmah-Addu aura à en faire construire 30 avec les barques déjà prévues.

7. Šamši-Addu donne des instructions à son fils, Iasmah-Addu, pour le transport des bois qui doivent parvenir à Ekallâtim, à Ninive et à Šubat-Enlil (l. 4-31). Il lui annonce un recensement dans le pays et il lui demande de lui envoyer un contingent de scribes habiles, qui l'aideront dans cette tâche (l. 32-45).

8. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, de tuer les fils d'un certain Wilânum qui se trouvent chez lui, Wilânum se refusant à l'alliance. Il lui donne des instructions précises pour leurs funérailles; il fixe aussi le sort des femmes appartenant à cette tribu.

9. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmah-Addu, qu'il a envoyé Šamaš-ellasu prendre le poste de Tuttul; il pourvoira lui-même au poste nouveau de Iašub-El, qui, en attendant, doit venir auprès de lui. Iasmah-Addu aura soin de choisir une personne d'élite pour le poste de Terqa devenu vacant.

10. Šamši-Addu félicite son fils, Iasmah-Addu, de la prise de la ville de Tillabnim et de l'attitude qu'il a prise à l'égard de ses habitants (l. 5-11). Il lui donne ensuite des instructions pour l'organisation d'une révolte au pays de Zalmaqum, à son bénéfice (l. 11-9'). Il lui fait part ensuite des dispositions qu'il prendra pour lui-même et pour un de ses officiers, Išar-Lim (l. 9'-23').

11. Šamši-Addu envoie à son fils, Iasmah-Addu, des copies de lettres qu'il doit faire parvenir à leurs trois destinataires, au pays de Qatanum.

12. Šamši-Addu met en garde son fils, Iasmah-Addu, contre la présence continuelle chez lui d'un homme d'Ešnunna, qui pourra à tout moment retourner dans sa ville. Qu'on le lui amène sous bonne escorte (l. 5-21). Ordre doit être donné de fournir une provision de sésame au palais de Qattunân.

13. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmah-Addu, que les troupes qui avaient été engagées par Samidahum de Qatanum ont bien été licenciées et qu'on ne doit pas arrêter les hommes libérés. Il lui donne les instructions nécessaires (l. 5-30). Il lui demande qu'on lui apporte un bois d'*ili*, lorsque Lâ'ûm viendra à la fête d'Ekallâtim.

14. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, de lui envoyer sous bonne escorte deux de ses cuisiniers.

15. Šamši-Addu reproche à son fils, Iasmah-Addu, d'avoir retenu des messagers venus de Qatanum. C'est d'une conduite légère et inadmissible. Qu'il les envoie promptement auprès de lui et que Ursamânum les accompagne.

16. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, de fournir à Ṣupri-Erah les cent hommes qu'il a réclamés pour garder les villes de son district. Cet ordre lui est donné sur un ton enjoué.

17. Šamši-Addu donne à son fils, Iasmah-Addu, des instructions précises sur les préparatifs qu'il doit faire pour que la caravane des messagers de Telmun puisse continuer sa route en toute commodité et promptitude.

18. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, au sujet de la nomination de gouverneur de Abduma-Dagan, à Tuttul. Il lui montre que ce fonctionnaire convient parfaitement pour ce poste (l. 4-42). Il est question, à la fin de la lettre, d'un voyage de Lâ'ûm (l. 43-47).

19. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, et à sa cour que leur déplacement décidé antérieurement lui apparaît indésirable, après réflexion (l. 4-12). A la fin du message, il demande une prompte réponse.

20. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, au sujet des troupes à placer dans les forteresses du pays de Tuttul. Il lui donne des instructions pour leur répartition (l. 6-9, 1'-16'). A la fin de la lettre, il était question de l'organisation d'un recensement (l. 17'-18').

21. Šamši-Addu réprimande son fils, Iasmah-Addu, qui a négligé de lui envoyer un messager Telmunite attendu depuis vingt jours (l. 5-15; 1'-7'). Il lui donne des instructions pour la réception et le traitement d'un arrivage de minerai de cuivre (l. 8'-19'). Il insiste pour l'envoi d'une provision de sésame en retard (l. 20'-24').

22. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, qu'il ne peut lui envoyer les troupes demandées. Il est occupé à les rassembler dans son territoire; il arrivera à Mari avec la totalité de l'armée. Išar-Lim a reçu des instructions pour ses propres troupes (l. 5-34). Il lui ordonne de continuer à garder les suspects arrêtés précédemment (l. 35-43).

23. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, d'envoyer sans délai à Qatanum deux contingents de troupes. Il lui donne des instructions pour leur jonction avant l'envoi (l. 5-33).

24. Šamši-Addu envoie à son fils, Iasmah-Addu, une tablette qui porte la copie d'une réponse qu'il a adressée à Išhi-Addu, le roi de Qatanum. Il le prie d'envoyer cette tablette à Qatanum, après y avoir ajouté des paroles aimables (l. 3-8). Suit le texte de la lettre de Šamši-Addu au roi de Qatanum, Išhi-Addu (l. 9-14; 5'-21'). Il est d'abord question d'une fiancée envoyée par Išhi-Addu (l. 11'-15'). Puis, le roi d'Assyrie expose à son «frère» comment il fera cause commune avec trois princes de Haute-Syrie contre Sumu-Ebuh, un roi de cette région, ennemi de Išhi-Addu. Il lui promet de le lui livrer (l. 16'-21').

25. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmah-Addu, qu'il donne les ordres nécessaires au renvoi à Tuttul des charpentiers qui doivent y construire les barques.

26. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmah-Addu, son voyage à Mari. Il lui en indique les étapes depuis sa résidence, Šubat-Enlil, jusqu'à Sagarâtim, ville située sur le Habur.

27. Šamši-Addu envoie à son fils, Iasmah-Addu, une tablette destinée au roi d'Ešnunna et il lui demande de la faire parvenir à son destinataire après la prise de Malgûm. Comme cet événement militaire réjouira le roi d'Ešnunna, l'occasion sera propice pour lui demander livraison des membres de la famille royale de Malgûm, qui paraissent s'être réfugiés dans la ville de Qabrâ, probablement détenue par le roi d'Ešnunna.

28. Šamši-Addu envoie à son fils, Iasmah-Addu, une lettre sévère. Il lui reproche vivement d'accueillir chez lui des serviteurs en fuite de sa maison, de les entretenir et de leur permettre de mener une vie dissipée. Il lui enjoint de lui ramener ces fugitifs au plus tôt.

29. Šamši-Addu déconseille vivement à son fils, Iasmah-Addu, de prendre à son service des gens du pays de Zalmaqum. Ceux qu'il pourrait avoir accueillis, qu'il les renvoie, après leur avoir donné un vêtement. Il suffirait d'un heurt avec ces gens pour que tout le pays de Zalmaqum se révolte contre Šamši-Addu.

30. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, que, dans une vente de moutons qu'il a faite à un certain Arwi'um, est intervenu un tiers pour réclamer les moutons. Ce tiers avait remis l'argent à Arwi'um. Qu'on le défère au serment et qu'il devienne le propriétaire des moutons.

31. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, de lui envoyer les *bâ'iru* qui sont oisifs, chez lui, à Mari. Išme-Dagan en a besoin pour l'expédition qu'il prépare.

32. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, au sujet d'une maison qu'on veut donner au haut fonctionnaire Mašum. Iasmah-Addu verra lui-même ce qu'il convient de faire et agira en conséquence.

33. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, d'envoyer cent hommes au seigneur de Tawilat (l. 18-24).

34. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, au sujet de gros et de petit bétail à déplacer de Tuttul, où ils se trouvent, à un autre endroit, dont le nom est perdu.

35. Šamši-Addu donne, à son fils, Iasmah-Addu, les instructions nécessaires pour le voyage à Šubat-Enlil qu'il doit faire en revenant de Ešnunna.

36. Šamši-Addu donne des indications à son fils, Iasmah-Addu, concernant le voyage qu'il va faire à partir de la ville d'Accad, où il a résidé, et il lui ordonne de se rendre à Mari (l. 4-12). Iasmah-Addu aura à procéder au licenciement et au recensement de troupes et d'otages (l. 13-31). Il aura ensuite à prendre les hommes nécessaires pour le retour à Mari des barques en souffrance à Rapiqum depuis l'année précédente (l. 32-49).

37. Šamši-Addu écrit à Iasmah-Addu, son fils, qu'on ne doit pas l'attendre à Qattunân, car les tractations poursuivies avec le prince d'Ešnunna en vue de la conclusion d'un traité ont traîné en longueur (l. 6-31). Iasmah-Addu devra se rendre à Haršim de Membida pour accomplir le recensement des Hanéens (l. 32-41).

38. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmah-Addu, qu'on fabrique cinq mille clous (?) au lieu des dix mille qu'il avait commandés. Qu'on achète le bronze nécessaire à leur fabrication.

39. Šamši-Addu rapporte à son fils, Iasmah-Addu, les renseignements qu'un certain Ṭâb-eli-ummânišu lui a livrés sur la ville de Alatrû. Ce personnage conseille au roi de détruire la ville, mais d'épargner les habitants (l. 5-7'). Il donne ensuite des instructions pour une installation des troupes dans la ville de Šapanašim et pour leur renouvellement (l. 8'-22').

40. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmah-Addu, l'envoi de copies d'anciennes tablettes. Si elles lui conviennent, qu'il les garde; sinon, qu'il les fasse parvenir à Hariya.

41. Šamši-Addu informe son fils, Iasmah-Addu, qu'il a déjà envoyé la personne qui doit seconder Mašiya dans sa tâche (l. 6-16). Quant à

la maison qu'il lui demande, le roi ne peut la lui donner; il l'a déjà promise antérieurement au fonctionnaire Ḫaṣidânum (l. 17-39).

42. Šamši-Addu, occupé à mettre sur pied une importante armée de plus de 20.000 hommes, donne des instructions précises à son fils, Iasmaḫ-Addu, pour qu'il recrute lui-même 6.000 hommes de troupe.

43. Šamši-Addu signale à Iasmaḫ-Addu, son fils, que les 30 hommes qu'il a envoyés pour la garde du butin sont insuffisants et qu'il doit en envoyer d'autres (l. 3-14). Il traite ensuite d'un voyage à Tuttul que Mašiya veut entreprendre (l. 15-25). Il semble que Iasmaḫ-Addu doive intervenir dans ce voyage; il reçoit différentes instructions à exécuter durant son séjour à Tuttul (l. 1'-18').

44. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il lui envoie des cultivateurs capables de faire fonctionner normalement le service des charrues, qu'il a construites dans sa capitale. Il le dédommagera par la remise d'une autre main-d'œuvre.

45. Šamši-Addu a manqué le courrier qui devait porter une tablette au roi Išḫi-Addu, à Qatanum. Il demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de lancer à sa poursuite deux de ses jeunes messagers qui doivent le rattraper et lui remettre le document.

46. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, pour lui dresser le compte des sommes qu'il a dépensées en sa faveur dans l'affaire du mariage négocié avec le roi de Qatanum, Išḫi-Addu (l. 5-19). Il lui demande de remettre une somme importante d'argent à son envoyé (l. 20-27). Autres instructions relatives à cette affaire (l. 28-33).

47. Šamši-Addu a reçu de son fils, Iasmaḫ-Addu, sa tablette et une tablette contenant des histoires exagérées ou fausses. Il l'engage à ne tenir aucun compte de ces racontars.

48. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de faire porter à Išḫi-Addu, le roi de Qatanum, une tablette qui lui est destinée.

49. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de faire parvenir une tablette à son destinataire, à Qatanum. S'il n'en a pas l'occasion, que la personne qui doit se charger de la porter en prenne connaissance.

50. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de lui envoyer ses attelages d'ânes et de chevaux pour la prochaine fête de l'*akîtu*.

51. Šamši-Addu est d'accord avec son fils, Iasmaḫ-Addu, pour qu'un certain Merrum continue à demeurer au palais de Mari, jusqu'à ce qu'il lui écrive.

52. Šamši-Addu reproche à son fils, Iasmaḫ-Addu, de se livrer à des dépenses inutiles, alors que la ville de Mari n'a pas assez de gardes (l. 5-18). Il lui recommande de veiller à un service de table sérieux (l. 31-35). Il lui écrira d'Andariq à ce sujet (l. 36-42).

53. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmah-Addu, de lui envoyer d'urgence les troupes qu'il lui a déjà réclamées et d'aller prendre position avec ses hommes à Mammagirà (l. 4-18). Il lui fait part de la décision prise, déjà en cours d'exécution, d'une campagne contre le Haut-Pays (l. 1'-8').

54. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de se charger d'un envoi de vêtements à Qatanum.

55. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de faire ramener à Šubat-Enlil des gens retenus à Mari.

56. Šamši-Addu envoie à son fils, Iasmaḫ-Addu, un certain Zimri-Eraḫ, à qui il aura à céder cent arpents de champ. Il en donnera cinquante à Ḫasidânum.

57. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de mettre en prison un certain Simti-Eraḫ. Qu'on ne parle plus de son affaire.

58. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il renonce à confier à Sin-idinnam le poste dont il lui avait parlé; il lui a en vain écrit pour que cette personne lui soit envoyée (l. 5-12). Il lui ordonne de lui envoyer sur le champ ce Sin-idinnam avec l'or et l'argent qu'on a apporté de Qatanum (l. 13-25).

59. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de remettre au jeune homme du devin Itur-Asdu le personnel et l'âne de celui-ci et de le laisser partir.

60. Šamši-Addu prépare une importante expédition. Il donne des instructions à son fils, Iasmaḫ-Addu, pour des concentrations de troupes et pour les approvisionnements. Les présages sont favorables et promettent une victoire éclatante. Iasmaḫ-Addu aura à les faire prendre en ce qui concerne ses troupes et à lui en envoyer les résultats.

61. Šamši-Addu reproche vivement à son fils, Iasmaḫ-Addu, de se montrer incapable d'organiser une maison à Mari (l. 5-26). Iasmaḫ-Addu a été négligent à ce point que, lors du décès de Uṣur-awasu, qui commandait le palais de Mari, il ne lui a pas choisi un successeur digne du poste. Il lui appartient de le désigner (l. 27-43).

62. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il est d'accord pour que le fonctionnaire Mâšum aille assister au recensement que fait Išme-Dagan et qu'il vienne ensuite à Mari pour y organiser la même opération (l. 5-16). Il faut désigner Ḫabduma-Dagan, le juge, au poste de *merḫum* à Tuttul (l. 5′-14′). La fin de la lettre traite d'une nomination de berger et de la fabrication d'armes et d'outils (l. 15′-24′).

63. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de saisir les esclaves fugitifs de son palais, s'ils viennent chez lui, et de les lui ramener.

64. Šamši-Addu a appris que les fillettes de Iaḫdun-Lim qu'il avait données autrefois à son fils, Iasmaḫ-Addu, ont grandi et qu'elles sont devenues femmes. Il écrit à Iasmaḫ-Addu qu'il doit les faire conduire à Šubat-Enlil où elles résideront et où elles apprendront la musique.

65. Šamši-Addu confirme à son fils, Iasmaḫ-Addu, son arrivée à Terqa pour la date qu'il lui a indiquée dans une précédente lettre.

66. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, pour lui annoncer l'arrivée à Mari d'une caravane qui va à Qatanum porter un oracle. Il lui enjoint d'avertir le gouverneur de Terqa qu'on aura à fournir à cette caravane dix jours de vivres.

67. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, que Uṣur-pî-šarrim va arriver chez lui et qu'il lui communiquera les raisons pour lesquelles les troupes instamment demandées n'ont pas été envoyées.

68. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, d'écrire à Tuttul pour qu'on lui envoie de là un cultivateur capable de bien manier la charrue.

69. Šamši-Addu raconte à son fils, Iasmaḫ-Addu, le nouvel exploit militaire de Išme-Dagan. Il cite celui-ci en exemple à Iasmaḫ-Addu, qui se complaît à vivre au milieu de ses femmes.

70. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, l'arrivée d'un certain personnage. Il le prie de venir au début du mois suivant.

71. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet des troupes et de leur approvisionnement. Mutu-Bisir et Abdu-Amim doivent conduire ces troupes à Šitulim.

72. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet de différents envois (l. 5-16, 1′-5′). De l'endroit (Ešnunna ?) où il se trouvera, qu'il retourne directement à Mari ou qu'il vienne à Šubat-Enlil, pour regagner ensuite Mari.

73. Šamši-Addu exprime son mécontentement à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet de la mauvaise gestion de ses affaires. On a laissé Sin-tiri recueillir de l'argent dans un district qui n'était pas le sien. Que Iasmaḫ-Addu administre ses propres affaires et qu'il prenne à cet effet les mesures indispensables.

74. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet de la fabrication de statues en argent. Parmi celles-ci, il y en a une de Iasmaḫ-Addu. Les comptes relatifs au coût de ces œuvres devront être établis. On les fera, d'une part, dans le temple d'Ašur, en ce qui concerne Šamši-Addu, d'autre part, dans le temple de Dagan, à Mari, en ce qui concerne Iasmaḫ-Addu.

75. Šamši-Addu donne des instructions à son fils, Iasmaḫ-Addu, sur le transfert d'habitants de Nuzi qui ont été faits prisonniers. Ce transfert avait été prévu d'abord à Ekallâtim; après réflexion, le roi estime qu'il faudra amener ces Nuzites à sa résidence, à Šubat-Enlil.

76. Šamši-Addu gourmande son fils, Iasmaḫ-Addu, à propos du traitement qu'il a infligé à des personnages de sang royal (l. 4-11). Il lui demande de lui faire connaître les affaires dont lui a parlé un certain Samsi-Dagan, soit par une lettre, soit par un courrier bien renseigné.

77. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il est décidé à lui prendre pour femme, la fille du roi de Qatanum, Išḫi-Addu. Le prix d'achat de la fiancée proposé par Iasmaḫ-Addu est insuffisant. Il le fixe lui-même en argent et en or; il y ajoutera d'autres cadeaux de choix.

78. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de relâcher un chantre de Nergal qu'il a retenu à Mari pour lui imposer des corvées.

79. Šamši-Addu envoie ce message à son fils, Iasmaḫ-Addu, à propos du licenciement des hommes soumis à la corvée.

80. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de suspendre le procès intenté à un certain Abi-kurâd pour une affaire de prêt de blé.

81. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet de dons à faire à Lâ'ûm et à Mašiya, hauts fonctionnaires au service du palais de Mari.

82. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, d'aller faire le recensement à Qattunân, dès qu'il aura achevé celui de Mari; qu'il se montre sévère. Cette opération terminée, il devra venir le retrouver à Šubat-Enlil pour lui en rendre compte, documents écrits à l'appui.

83. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il peut envoyer au roi de Carkémiš, Aplaḫanda, le chanteur et la chanteuse que celui-ci désire (l. 5-14). Au sujet des razzias conduites par des bédouins au pays de Mari et au pays de Rapiqum, il faudra s'organiser pour razzier leur territoire ou les surprendre au moment où ils viendront abreuver leurs moutons aux bords de l'Euphrate (l. 15-39).

84. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de faire le nécessaire pour l'envoi à Qatanum d'une lettre adressée au roi Išḫi-Addu.

85. Šamši-Addu, consulté par son fils, Iasmaḫ-Addu, sur une expédition qu'il projette de faire, lui interdit le départ. Il n'a pas pris les dispositions nécessaires; il a omis notamment de s'informer des points d'eau de la route. Il devra procéder au préalable à cette reconnaissance et lui envoyer un rapport complet.

86. Šamši-Addu envoie ce message à son fils, Iasmaḫ-Addu, pour que le bœuf engraissé par Šamaš-ellatsu et de forme splendide ne soit pas utilisé. On donnera à son propriétaire un autre bœuf de la ville.

87. Šamši-Addu déconseille à son fils, Iasmaḫ-Addu, de procéder au recensement des Ḫanéens, les circonstances n'étant pas propices. Il ne devrait même pas sortir de Mari (l. 4-19). A la fin de la lettre très mutilée, il est question d'un voyage de Iasmaḫ-Addu à Êkallâtim ou à Šubat-Enlil.

88. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, l'envoi de messagers de Qatanum et lui ordonne de faire prendre les présages à leur sujet (l. 5-10). Il fait ensuite allusion à un envoi de troupes (l. 11-14) et, à la fin de la lettre, à des bois d'aromates à remettre au palais (l. 25-30).

89. Šamši-Addu signale à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'une servante des dames de son palais s'est enfuie. Qu'on la cherche et qu'on la lui fasse conduire. Si on ne la retrouve pas, qu'on lui envoie le cuisinier qui l'a probablement aperçue ou rencontrée pour qu'il le questionne.

90. Šamši-Addu informe son fils, Iasmaḫ-Addu, d'un engagement qui s'est produit entre les Turukkû et un de ses alliés. Il y a eu surprise. Mais Išar-Lim est venu s'installer dans la région avec ses troupes, qui y construisent un camp. Si Iasmaḫ-Addu et les siens entendent parler de la perte d'un officier renommé, qu'ils ne s'inquiètent pas.

91. A la suite de la mort de Sumu-Ebuḫ, Šamši-Addu donne à son fils, Iasmaḫ-Addu, des instructions sur la conduite à tenir vis-à-vis de Zimrânum, le successeur de Sumu-Ebuḫ. Iasmaḫ-Addu doit convaincre Zimrânum de renoncer à ses projets de razzias et, de toute façon, agir pour le prévenir.

92. Šamši-Addu annonce à son fils, Iasmaḫ-Addu, sa victoire sur le seigneur de Qabrâ, le renseigne sur la correction du *dâwidûm* des Wilânum et lui fait part de la prise de Ḫibarâ.

93. Šamši-Addu donne des instructions à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet des tablettes qu'il doit faire parvenir au roi de Babylone, Ḫammurabi.

94. Šamši-Addu signale à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il a sévèrement interdit de toucher à une certaine forêt dont il était question dans le début détruit du message.

95. Šamši-Addu adresse un message à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet d'une affaire de piquets de bornage dans laquelle étaient impliqués un certain Buriga et d'autres personnes.

96. Šamši-Addu rappelle à son fils, Iasmaḫ-Addu, que certaines troupes doivent arriver à Šubat-Enlil à la date fixée.

97. Šamši-Addu donne des instructions à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet d'un important contingent de troupes. Deux jeunes courriers de Iasmaḫ-Addu auront à lui faire parvenir ses tablettes selon un itinéraire déterminé.

98. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de lui trouver un lot de bois *ṣarbatum*, de l'embarquer et de le lui faire parvenir par la voie de Qattunân.

99. Šamši-Addu demande à son fils, Iasmaḫ-Addu, de lui envoyer un de ses serviteurs qu'il veut mettre à la tête du service des charrues; il lui ordonne de pourvoir à son remplacement.

100. Šamši-Addu donne des instructions à son fils, Iasmaḫ-Addu, au sujet de nomades Sutéens qui projettent d'attaquer le pays de Iabliya (l. 5-10). Il lui recommande de bien accueillir les messagers de Iš[ḫi]-Addu (l. 1'-11').

101. Šamši-Addu répond favorablement à une proposition de son fils, Iasmaḫ-Addu, relative à l'emploi d'un lot de bronze, qui est une propriété divine.

102. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, qui se trouve à Tuttul, de faire construire 60 barques par le constructeur Ṣilli-Êa.

103. Šamši-Addu met en garde son fils, Iasmaḫ-Addu, contre un certain Zigildânum qu'il voulait prendre à son service. Il lui expose le rôle douteux que ce personnage a joué dans une affaire où intervient la ville de Ḫurmiš. Il va faire le nécessaire pour obtenir des renseignements précis à ce sujet, puis il les lui adressera.

104. Šamši-Addu communique à son fils, Iasmaḫ-Addu, la décision à appliquer dans une affaire de champ et d'orge.

105. Šamši-Addu ordonne à son fils, Iasmaḫ-Addu, de faire porter un message urgent à Qatanum.

106. Šamši-Addu répond à son fils, Iasmaḫ-Addu, qu'il n'y a pas lieu de procéder à des changements de résidence.

107. Šamši-Addu écrit à son fils, Iasmaḫ-Addu, de ne pas rentrer à Mari pour entreprendre un voyage à Kawîlâ dont il avait été question; il doit venir le rejoindre à Naḫur.

LETTRES DE IASMAḪ-ADDU, VICE-ROI DE MARI, À SON PÈRE, ŠAMŠI-ADDU, ROI D'ASSYRIE (Nos 108-120).

108. Iasmaḫ-Addu écrit à son père, Addâ, c'est-à-dire Šamši-Addu, pour se défendre du reproche qu'il lui a adressé de se montrer incapable de diriger son palais et de commander à ses serviteurs. Lorsqu'il ira chez son père, il lui exposera son mécontentement et se justifiera.

109. Iasmaḫ-Addu attire l'attention de son père, Addâ, sur le danger qu'il y aurait pour le palais de Mari à détacher Sin-idinnam du poste qu'il occupe pour l'envoyer ailleurs. Ce serviteur est indispensable à l'administration de Mari.

110. Iasmaḫ-Addu annonce à son père, Addâ, qu'il a exécuté son ordre relatif aux jeunes gens du seigneur d'Ešnunna. Il les a fait conduire sous bonne garde chez Sumiya, qui devra lui-même les remettre aux mains de Il-asu et de Meškinum.

111. Iasmaḫ-Addu envoie à son père, Addâ, deux hommes suspects pour qu'il les interroge.

112. Iasmaḫ-Addu annonce à son père, Addâ, l'envoi de plantes *abaḫšinnu* de printemps.

113. Iasmaḫ-Addu proteste auprès de son père, Addâ, contre le reproche qui lui est adressé d'être incapable d'administrer sa maison par ses propres moyens.

114. Iasmaḫ-Addu annonce à son père, Addâ, l'envoi des 40 *bâ'iru* qu'il lui a demandés.

115. Iasmaḫ-Addu insiste auprès de son père, Addâ, pour qu'il lui envoie d'urgence le médecin Merânum, car un de ses serviteurs, Rišiya, est gravement malade.

116. Iasmaḫ-Addu, à la fin de ce message très fragmentaire, signale à son père, Addâ, qu'on lui a amené à Mari deux hommes accusés d'avoir fomenté la révolte parmi les troupes.

117. Iasmaḫ-Addu renseigne son père, Addâ, sur certains messagers arrivés à Mari pour y chercher un artiste et aussi pour y négocier une affaire de troupes.

118. Iasmaḫ-Addu adresse un rapport à son père, Addâ, à propos des vaches du palais, qui périssent petit à petit faute de personnel. Il le prie de donner les ordres nécessaires pour écarter le danger.

119. Iasmaḫ-Addu expose à son père, Addâ, une affaire relative au remplacement du maire de la ville de Ia'il, décédé. Il lui fait part du nouveau choix qu'il a fait.

120. Iasmaḫ-Addu entretient son père, Addâ, de la question du départ de son poste du haut fonctionnaire Ikšud-appašu et de son remplacement. Il semble y avoir eu des instructions contradictoires qui l'ont embarrassé. Il prie son père de renvoyer Ikšud-appašu à son poste.

LETTRES DE IŠME-DAGAN, VICE-ROI DE ÊKALLATIM, À SON FRÈRE, IASMAḪ-ADDU, VICE-ROI DE MARI (Nos 121-139).

121. Išme-Dagan annonce à son frère que le roi Šamši-Addu, leur père, s'est emparé de deux villes situées sur le Zâb et qu'il marche sur Qabrâ. Il ne manquera pas de lui faire connaître les autres nouvelles qu'il apprendra.

122. Išme-Dagan prie son frère de lui livrer des bois de construction destinés à la couverture du toit de la maison de Kurda.

123. Išme-Dagan donne des ordres à son frère concernant l'envoi de troupes dont il aura éventuellement besoin pour empêcher le roi d'Ešnunna d'exécuter la construction de la ville de Mulḫânum.

124. Išme-Dagan annonce à son frère qu'il a livré bataille à un *dâwidûm*, près de la ville de Šimanaḫe, qu'il l'a gagnée et qu'il s'est emparé de tout le pays.

125. Išme-Dagan demande à son frère de lui envoyer un de ses jeunes serviteurs qui lui fera connaître un certain scribe, Nanna-palil.

126. Išme-Dagan annonce à son frère l'envoi des troupes demandées. Sumu-rabi viendra les prendre à Kirdaḫat.

127. Išme-Dagan adresse à son frère un message du roi Šamši-Addu relatif à un envoi de portes. Il lui demande de lui faire connaître la date de départ et d'arrivée des bateaux qui les transporteront à Mari.

128. Išme-Dagan demande à son frère la copie d'une tablette administrative que réclame le fonctionnaire Qarrâdum en vue de régler une affaire de licenciement de Ḫanéens.

129. Išme-Dagan demande à son frère de ses nouvelles (l. 5-6). Il lui apprend que, contre payement de 15 talents d'argent, ses troupes ont évacué la ville de Malgûm (l. 7-19). Il lui annonce aussi qu'il va procéder lui-même sans retard et énergiquement au recensement de son territoire. Que son frère s'attende, lui aussi, à faire bientôt la même opération (l. 20-29).

130. Išme-Dagan demande à son frère de lui faire amener un de ses sujets, Abdu-Eraḫ. Celui-ci doit une importante somme d'argent à un certain Migir-Addu, qui est un de ses propres ressortissants.

131. Išme-Dagan annonce à son frère la prise de quatre villes, dont l'une, Ḫurarâ, lui a seulement demandé sept jours de siège.

132. Išme-Dagan a appris que des mulets et des ânes *lagu* allaient passer par Mari venant du pays d'Andariq et de Ḫarbe et se rendant vers le « Haut-Pays ». Il demande à son frère de lui acquérir dix ânesses (?) excellentes et de les lui faire parvenir.

133. Išme-Dagan annonce à son frère qu'il ira le voir et il lui signale la date exacte de son départ.

134. Išme-Dagan demande à son frère l'envoi de troupes en compensation des Ḫanéens qu'il lui a dépêchés.

135. Išme-Dagan annonce à son frère, avec la prise de Qirḫadat, la chute de toutes les places fortes du pays de Qabrâ. Seule, cette dernière ville résiste encore.

136. Išme-Dagan se propose de planter de genévriers un jardin destiné au dieu Addu, à Arrapḫa. Il demande à son frère d'intervenir pour une livraison de semence de cet arbuste.

137. Išme-Dagan, dans ce message, dont le début est perdu, invite son frère à ne pas s'inquiéter des nouvelles qui circulent concernant la ville de Elaḫut.

138. Išme-Dagan annonce à son frère la prise de la ville de Ḫatka, qu'il a détruite et enlevée en un seul jour.

139. Išme-Dagan voudrait avoir une certaine espèce de poissons qu'on trouve dans l'étang de la ville de Kaḫat. Il demande à son frère d'en faire pêcher et de les lui envoyer.

TRANSCRIPTION

1

A-na Ia-aḫ-du-li-[*im*]
qí - bi - [*ma*]
um-ma A-bi-Sa-ma[*r-ma*]
sa-li-ma-am e-pu-[*uš*]
aš-šum mu-še-zi-ba-a[*m*
[*sa-l*]*i-ma-am ša e-*[*pu-šu*]
[× ×] *e-pu-uš s*[*a-li-*
[× × × ×] *sa-*[*li-*
. . . .
Rev. . . . .
[*i*]*s-tu m*[*u-še-zi-ba-am*
a-la-nu-ia ša la iṣ-ṣa-a[*b-ba-tu*]
i-na-an-na iṣ-ṣa-ab - [*ba-tu*]
i-na ni-kur-ti awîl Ḫa-ši-[*im*(*ki*)]
Ur-si-im(*ki*) *awîl Ka-ar-k*[*a-mi-iš*(*ki*)]
ù Ia-am-ḫa-ad[(*ki*)]
a-la-nu an-nu-tum ú-ul iḫ-li-q[*ú*]
i-na ni-ku-ur-ti (I)*Sa-am-si-*(*il*)*Ad*[*du-ma*]
iḫ-ta-al - qú
ù a-la-nu ša ki-ma ú-ḫu-ru ú-še-zi-i[*b*]

ù na-pa-áš-ti ú-ba-li-iṭ
pi-qa-at ḫa-ṣi-r[*a*]*-at*
Tr. *aš-šum a-la-nu-ka*
ù ma-ru-ka ša-a[*l-mu*]
Tr.lat. [ ]*-ti-ia i-tu-ur*

2

A-na Ia-aḫ-du-[*li-im*]
qí - bí - [*ma*]
um-ma A-bi-Sa-mar-[*ma*]
aš-šum ša a-qa-bi-kum la ta-ḫa-[
a-na ma-ni-im lu-ud-bu-ub

TRADUCTION

1

A Iaḫdulim
dis ceci :
ainsi (parle) Abi-Samar.
Montre(-moi) de l'amitié.
Parce que [je n'ai plus (?)] de sauveur,
l'amitié que [je t'ai montrée (?)]
montre(-la moi aussi). L'ami[tié......
.... l'ami[tié ....
. . . .
Rev. . . . .
Depuis que [je n'ai plus de sauveur (?)],
mes villes qui n'avaient (jamais) été prises,
maintenant sont prises.
De par l'hostilité du seigneur de Ḫaš[im],
(de celui) de Ursum, de celui de Cark[émiš]
et (de celui) de Iamḫad,
ces villes n'avaient pas été perdues,
mais de par l'hostilité de Samsi-Addu,
elles sont (maintenant) perdues.
Sans doute, j'ai réussi à sauver les villes autant qu'il (m')en reste
et à préserver ma vie.
En vérité, tu es bien protégé;
Tr. parce que tes villes
et tes enfants sont sains et saufs,
Tr.lat. .... à ma ...... est revenu.

2

A Iaḫdu[lim]
dis ceci :
ainsi (parle) Abi-Samar.
Au sujet de ce que je vais te dire, ne te [fâche pas (?)].
A qui parlerais-je donc?

šum-ma a-na {*a-na*} *a-bi-ia la a[d-bu-ub]*
šum-ma A-bi-Sa-mar te-zi-i[r]
ù a-l[a-n]i-ka te-zi-ir-m[a (?)]
i-na an-ni-a-tim ša a-da-bu-[bu]
a-na-ku mi-im-ma ú-ul e-l[i]
ša ša-ru-ti-ka ù ša ra-p[a-ši-ka]
ù lu-ú ~~ša~~ ša-ru-ut-ka ú-ul te-l[i-i]
ù lu-ú ša ra-pa-ši-ka [ú-ul te-li-i]
ù lu ma-at Ia-am-ḫa-a[d(ki)
[i-na] UD 8 KAM iš-tu [
. . . .
. . . .

Rev. *u[m(?)*
l[u(?)
a-[
š[um(?)
a-n[a
ma-[
ù ú-ḫu-u[r
a-sú-ur-ri [
šu-zi-ba-a[n-ni

Tr. *a-na [*
pi-qa-at ta-qa-a[b-bi um-ma at-ta-a-ma]

Tr. lat. *(I)A-bi-Sa-mar ú-ul ma-ri ù bi-ti a-na la bi-t[u-šu]*
bi-tum bi-it-ka ù (I)A-b[i-Sa-m]ar ma-ru-ka-[ma]

3

[A-na × × × × × šar]rim pa-al-ḫi-im ša-qi-im (?)-si-im
[qî - bi] - ma
[um-m]a Ia-às-ma-aḫ-(il)Addu
warad-ka-a ù pa-li-iḫ-ka-a-ma
iš-tu ṣi-ti-ia ma-am-ma-an
[š]a a-na (!) ilim ú-qá-al-[l]i-lu ú-ul i-ba-aš-ši
ka-lu-šu m[e-e] ša ilim-ma ú-ka-al
pa-na-nu-um I-la-kab-ka-bu-ú
ù Ia-gi-id-Li-im ni-iš ilim dan-na-am
[i]-na bi-ri-ti-šu-nu iz-ku-ru-ma
[(I)]I-la-kab-ka-bu-ú a-na Ia-gi-id-Li-im
[ú]-ul ú-qá-al-le-el
[(I)Ia-gi]-id-Li-im-ma a-na I-la-kab-ka-bu-ú
[ú-qá]-al-le-el te-el-qé-e-ma ta-ša-al-šu

Si je ne puis parler à mon père,
si tu abandonnes Abi-Samar,
si tu abandonnes aussi tes villes,
dans ces choses que je dis,
moi, je ne puis rien.
Elles relèvent de ta royauté et de ta ma[jesté].
Soit qu'elles relèvent de ta royauté, tu n'y pour[ras (rien)],
soit qu'elles relèvent de ta majesté, [tu n'y pourras (rien)].
Or, en vérité, le pays de Iamḫad . . . .
Le huitième jour depuis que . . . .
. . . .
. . . .

Rev. Si (?) . . . .
. . . .
. . . .
si (?) . . . .
à . . . .
. . . .
et le reste . . . .
peut-être . . . .
sauve-[moi . . . .

Tr. à . . . .
Peut-être dir[as-tu ceci :]

Tr. lat. «Abi-Samar n'est pas mon fils et ma maison n'a rien à voir avec (sa) maison».
(Ma) maison est ta maison et Ab[i-Sam]ar est (bien) ton fils.

3

[A . . . ., le r]oi vénéré, auguste, ...,
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton humble serviteur.
De mon lignage, il n'y a personne
qui ait péché envers le dieu;
tous tiennent les serments du dieu, en vérité.
Autrefois, Ilâ-kabkabû
et Iaggid-Lim ont échangé
des serments solennels.
Ilâ-kabkabû envers Iaggid-Lim
n'a pas péché;
c'est Iaggid-Lim, au contraire, qui envers Ilâ-kabkabu
a péché. Tu (l')as appris, tu l'as attaqué,

[ù a-na] i-di I-la-kab-ka-bu-ú ta-al-li-ik-ma
[(I)I-la-ka]b-ka-bu-ú dûr-šu iq-qú-ur
[ma-a-a]t Ia-aḫ-du-li-im ik-šu-ud
[× × ×] qú-ul-lu-ul-ti Ia-gi-id-L[i-i]m
[× × × I-la-k]ab-ka-bu-ú ù [
[× × × × ×] (il)Šamši(ši)-(il)Addu i-[
[I]a-[g]i-i[d]-Li-im
. . . .
Rev. *[b]i(?)[*
. . . .
[š]a a-na (il)Šamši(ši)-(il)[Ad]du
ú-[qá-al-li] lu
ù [× × × × n]a [š]a(?) ša ilim ú-ka-al-lu
[× × × Su]-mu-ia-ma-a[m I]a-aḫ-du-li-im
[i]š-[t]u [Ma]-ri(ki) [ú(?)-ṣ]i(?)-[š]u(?)
(I)Su-mu-ia-ma-am qa-tam × -(?)-šu-ma
(I)Ia-aḫ-du-un-Li-im ir-[× × ×] i-pu-ša-am
ù la ši-na-ti i-na qa-ti-š[u ki(?)]-la
bîti-ka ša šarrânu(meš) pa-nu-ut-t[um i-pu-šu] iq-[q]u-u[r] ù bît[ḫ]i-la-ni i-pu-úš
ta-al-li-ik-ma ta-ša-al-[š]u ù wardu(meš)-šu-ma
i-du-ku š[u]
te-el-qé-ma a-aḫ (nâr)Pur[attim × × ×]
[i-na q]a-at (il)Šamši(ši)-(il)Addu l[i- × - × - × - ×]
[× × × ×] qú-ul-lu-u[l-ti × × × × ×]
[ša a-na (il)]Šamši(ši)-[(il)Ad]du [ú]-qá-al-li-l[u]
[a-n[a] (nâr)Purattim
[[M]a-r[i](ki) zi-ni(?)-ma
[ ] iš-ku-na-an-na
Tr. *[M]a-ri(ki) ša iš-ku-na-an-na*
[ ] da-ri-e-em
[bi(?)-it a-wi-lu-tim
[a]k(?) -kum
Tr. lat. *[a-n]a-ku it-ti-[i]a mi-na[m]*
[ ] pa-nu-ut-tum ma-tam [l]a(?) ad-[d]i(?)
[ ] ri-ša i-na-an-na a-na-ku
[na]-pí-iš-tam ù pí-ir-ḫa-am e-ri-iš
[ ]-al-lu-tu i-ni-ka la ta-na-aš-ši
ia-× × × ka-a-[š]u(?)
i-na-an-n[a
i-na e- × [

---

et tu as marché au côté de Ilâ-kabkabû
et Ilâ-kabkabû a détruit son rempart.
Il a conquis [le pays] de Iaḫdulim.
[Au sujet (?)] du péché que Iaggid-Lim
[a commis (?)envers Ilâ]-kabkabu et . . . . .
. . . . Šamši-Addu . . . . .
[Ia]ggid-[Lim
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
[. . . . . le péché] qu'il a commis
envers Šamši-Addu
. . . . du dieu, il tient
. . . . Sumu-iamam Iaḫdulim
hors de Mari . . . .
Sumu-iamam, la main . . . .,
et Iaḫdun-Lim . . . . fit.
Or, des choses inadmissibles dans sa main . . . . . .
Ta maison, que les rois antérieurs avaient construite, il la détruisit et construisit un *bît ḫilâni.*
Tu es allé pour l'attaquer. Or, ses propres serviteurs l'avaient (déjà) tué.
Tu l'as appris et le bord de l'Euphrate . . . .
Dans la main de Šamši-Addu . . . .
. . . . le péché . . . .
[que contre] Šamši-Addu il avait commis
. . . . vers l'Euphrate.
. . . . Mari . . . .
Tr. . . . . il m'a imposé
. . . . Mari qu'il m'a imposé
. . . . éternel
. . . . une de]meure (?) seigneuriale
. . . .
Tr. lat. . . . . moi, contre moi, quoi donc?
. . . . antérieurs . . . .
. . . . maintenant, moi,
. . . . je désire de la vie et de la postérité.
. . . . ne jette pas ton regard.
. . . .
maintenant, ...
dans . . . .

4

A-na Ia-ás-ma-aḫ- (il)[Ad]du
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
a-lam Ni-li-im-ma-ar(ki)
ša Iš-me-(il)Da-gan la-wu-ú
(I)Iš-me-(il)Da-gan
iṣ-ṣa-ba-at
Tr. a-di mu-le-e
qa-qa-ad a-lim(ki)
e-pí - ru
Rev. la ik-šu-du a-lam(ki)
ú-ul iṣ-ba-at
iš-tu e-pí-ru
qa-qa-ad a-lim(ki) ik-šu-du
a-lam(ki) ša-a-ti iṣ-ṣa-ba-at
(I)Iš-me-(il)Da-gan ša-lim
um-ma-na-tum ša-al-ma
um-ma-na-tum ip-ta-aṭ-ra-nim
[a-n]a Ḫa-am-ša-a(ki)
[i]k-šu-da-nim
[l]u-ú ḫa-di-it

5

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
at-tu-nu a-na da-a-ak na-ak-ri-im
ši-ib-qì te-èš-te-ni-e ù te-te-ni-ig-gi-ra-šu
ù na-ak-rum qa-tam-ma a-na ku-nu-ši-im

ši-ib-qì iš-te-ni-i ù i-te-ni(!)-gi-ir-ku-nu-ti
ki-ma (awîl)mu-uš-ta-ab - ṣi
a-ḫu-um a-na a-ḫi-im ši-ib-qì iš$_7$-te-ni-i
as-sú-ur-ri ki-ma te-el-tim ul-li-tim
ša um-ma-a-mi ka-al-ba-tum
i-na šu-te-bu-ri-ša ḫu-ub-bu-ṭù-tim
ú-li - id
at-tu-nu i-na-an-na ki-a-am la te-ep-pí-ša

4

A Iasmaḫ-[Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La ville de Nilimmar,
que Išme-Dagan assiégeait,
Išme-Dagan
l'a prise.
Tr. Aussi longtemps que les terres
n'eurent pas atteint
la hauteur du sommet
Rev. de la ville, il n'a pu s'emparer
de la ville.
Dès que les terres
eurent atteint le sommet de la muraille de la ville,
il s'est emparé de cette ville.
Išme-Dagan va bien.
Les armées vont bien.
Les armées ont été libérées;
elles sont arrivées
à Hamšâ.
Réjouis-toi!

5

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Pour battre l'ennemi,
vous ne faites que rechercher des ruses (?) pour le dérouter.
De son côté, l'ennemi également ne fait que rechercher des ruses (?)
contre vous pour vous dérouter.
Comme des hommes ....,
l'un ne fait que chercher des ruses (?) pour l'autre.
En vérité, il s'agit (d'une situation)pareille à celle qu'exprime un dicton ancien : « Une chienne
en ...... mit bas
des éclopés ».
Quant à vous, à présent, ne faites pas de même.

a[s-sú-u]r-[r]i na-ak-rum i-na šu-ba-a-tim
l[a i-te-ni-i]g-gi-ir-ku-nu-ti
[ ]-ku-nu
[n]i(?)
[ ]
Tr. [r]u-ba-a-at
a-li-i[a la ta-t]a-na-aš-ša-aš-ša
ma-ga-al la ta-[a]t-ta-na-al-k[a]
Rev. e-le-e a-ša-ri-iš qi-ru-ub a-di e-li-ia ša [na-ṣ]a-[ar ṣ]a-bi-im ep-ša

aš-šum ṭe$_4$-mi-im ša Ú-ṣur-pí-šarrim
ú-wa-e-ra-ak-ku[m]
na-ak-rum ša it-ti Li-da-a-ia
a-na pa-an Iš-me-(il)Da-gan úš-bu
tu-uk-ki um-ma-na-a-tim
ša a-na ṣe-er Iš-me-(il)Da-gan ip-ḫu-ra
iš-me-ma a-al-šu id-di-i-ma
it-bi-e-ma it-ta-la-ak
(I)I[š-me]-(il)Da-gan a-al-šu
Bu-ru-ul-la-[am](ki) iṣ-ṣa-ba-at
ma-a-at(!) Ú-te-em [k]a-la-ša ut-ṭe$_4$-eḫ ú-ta-áš-ki-in
a-na pi-i-im iš-te-en uš-te-eb-ši
ṣa-bu-um a-na li-ib-bi ma-a-tim ip-ta-aṭ-ra-am
UD 2 K[AM 3 KAM] i-na bîtâti(ḫá)-šu-nu
i-nu-uḫ-ḫu-ma i-pa-aḫ-ḫu-ru-nim
pa-an ṣa-bi-im ka-li-šu a-ṣa-ab-ba-tam-ma
i-na li-ib-bi [war]ḫim an-ni-i-im
qa-du-um um-[ma-n]a-a-tim
a-na re-eš eqli-ia a-ša-ri-iš
a-ka-aš-ša-dam an-ni-tam lu-ú ti-de-e
Tr. a-di e-li-ia ša na-ṣa-ar ṣa-bi-im-ma
e-p[u] - úš

Tr. lat. waraḫ A-bi-im UD 8 KAM inaṣṣaḫ-ma
ṭup-pí an-ni-e-em iš-tu Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
ú-ša-bi-la-ak-kum

6

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il) [Ad]du
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)- (il)Addu
a-bu-ka-a-ma
ṭup-pa-ti-ka ša tu-š[a-b]i-lam eš-me

En vérité, que l'ennemi dans les demeures
ne vous tende pas d'embûches.
. . . .
. . . .
. . . .
Tr. . . . . les . . . . . .
de ma ville, ne vous lamentez pas sans fin!
Ne vous livrez pas à un grand va-et-vient!
Rev. (Le temps de) monter là-bas est proche. Jusqu'à ce que je monte, surveillez les troupes.
Au sujet des instructions que Uṣur-pî-šarrim
t'a transmises,
l'ennemi, qui se trouve avec Lidâya,
face à Išme-Dagan,
a appris l'attaque des armées
qui se sont rassemblées autour de Išme-Dagan,
et il a abandonné sa ville;
il s'est levé et il est parti.
[Išme]-Dagan s'est emparé
de sa ville, Burullum.
Le pays d'Utêm tout entier, il l'a . . . . . ., il l'a soumis
et il l'a placé sous un même pouvoir.
Les troupes ont été libérées au milieu du pays;
pendant deux ou [trois] jours elles se reposeront
dans leurs maisons. Puis, elles se rassembleront;
je prendrai la tête de toutes les troupes,
et, au milieu du prochain mois,
avec les armées
au terme de mon voyage, là-bas,
j'arriverai. Sache cela!
Tr. Jusqu'(au moment où) je monterai, prends bien soin
de la surveillance des troupes.

Tr. lat. Au mois d'Ab, le huitième jour, au soir,
cette mienne tablette, de Šubat-Enlil,
je t'ai fait porter.

6

A Iasmaḫ-[Ad]du
dis ceci :
ainsi parle Šamši-Addu,
ton père.
Les tablettes que tu m'as envoyées je les ai entendu (lire).

aš-šum Bini(meš)-ia-mi-in ub-bu-bi-im
ta-aš-pu-ra-am Bini(meš)-ia-mi-in
a-na ub-bu-bi-im ú-ul i-ri-id-du-ú
tu-ba-ab-šu-nu-ti-ma a-ḫu-šu-nu awîlu(meš) Ra-ab-ba-ya
ša i-na e-bi-ir-tim i-na ma-a-at Ia-am-ḫa-ad(ki)
wa-aš-bu i-še-em-mu-ú-ma i-ma-ra-sú-nu-ši-im-ma
a-na ma-ti-šu-nu ú-ul i-tu-úr-ru-nim
mi-im-ma la tu-ub-ba-ab-šu-nu-ti
ši-pi-iṭ-ka-a-ma du-ni-in-šu-nu-ši-im
ši-ip-ṭà-am ki-a-am i-di-in-šu-nu-ši-im
um-ma-mi šarrum ḫarrânam i-la-ak ka-lu-ma
a-di ṣi-iḫ-ri-im li-ig-da-mi-ir
sú-qá-qú-um ša ṣa-bu-šu la iḫ-mu-ru-ma
1 [awî]lam i-iz-zi-bu a-sa-ak šarrim i-ku-ul
ki-a-am ši-ip-ṭà-am i-di-in-šu-nu-ši-im
Tr. *mi-im-ma la tu-ub-ba-a[b-š]u-nu-ti*
ša-ni-tam aš-šum eqlêtim(ḫá)
ša a-aḫ (n[âr)Purat]tim za-z[i-i]m
Rév. *ù i-na eqlêtim(ḫá) [š]a ṣa-bi-[i]m ṣa-ba-[ti]m*

ša aš-pu-ra-a[k]-kum ki-a-am ta-aš-[pu-r]a-am
um-ma at-ta-ma Ḫa-na ša na-we-em
eqlêtim(ḫá) i-na a-aḫ (nâr)Purattim
i-ṣa-ab-ba-tu-ú ú-ul i-ṣa-ba-tu-ú
an-ni-tam [t]a-aš-pu-ra-am an-ni-ki-a-am
(I)I-šar-Li-im ù mu-di-e áš-ta-al-ma
eqlêtim(ḫá) ša a-aḫ (nâr)Purattim a-na za-zi-im
ù a-na sú-nu-qi-im ú-ul i-ri-id-de-e
eqlêtim(ḫá) ši-na-ti ta-za-az tu-sà-na-aq-ma
ta-zi-im-tum i-mi-id mi-im-ma eqlêtim(ḫá)
ša a-aḫ (nâr)Purattim la ta-za-az
qa-tam ša ú-um-šu awîlum ṣi-bi-is-sú-ma
pa-ni-im li-ki-il mi-im-ma eqlêtum(ḫá) la id-da-la-ḫa

eqel mi-tim ù ḫa-al-qi-im sú-un-ni-iq-ma
a-na ša eqlam la i-šu-ú i-di-in i-na te-bi-ib-tim-ma

ḫ[u-t]i-it sú-ni-iq-ma ṣa-ba-am šu-li te-bi-ib-ta-ka

lu-ú sú-un-nu-qa-at ù Ḫa-na [š]a na-we-em
[š]a i-na a-aḫ ([n]âr)Purattim eqlêtim(ḫá) ú-ki-il-lu

[i-n]a pa-ni-tam-ma eqlêtim(ḫá) li-ki-il-lu
[ù a]š-šum (iṣ)MÁ(ḫá)-GAL ma-da-tim
[it-t]i (iṣ)MÁ-TUR(ḫá) šu-pu-ši-im ta-aš-pu-ra-am

Tu m'as écrit au sujet du recensement des Benjaminites; les Benjaminites
ne conviennent pas pour un recensement.
Si tu les recenses, leurs frères les Rabbaïtes,
qui se trouvent de l'autre côté (du fleuve), au pays de Iamḫad,
l'apprendront, seront mécontents d'eux
et ils ne voudront pas retourner dans leur pays.
Garde-toi (donc) bien de les recenser.
Expose-leur donc énergiquement ta décision.
Communique-leur la décision
dans les termes suivants : «Le roi va partir en expédition; tous,
«jusqu'au plus petit, doivent être rassemblés.
«Le maire, dont les hommes ne seront pas au complet
«et qui laissera un seul homme, aura mangé le *tabou* du roi».
Communique-leur une telle décision.
Tr. Garde-toi bien de les recenser.
Autre affaire. Au sujet du partage
des champs du bord de l'Euphrate
Rev. et de la prise en possession (de champs) parmi les champs des troupes
dont je t'avais écrit, tu m'as écrit
en ces termes : «Les Ḫanéens de la steppe
«peuvent-ils prendre (ou) ne pas prendre
«les champs au bord de l'Euphrate?».
Voilà ce que tu m'as écrit. Ici,
j'ai interrogé Išar-Lim et des experts
et les champs du bord de l'Euphrate
ne conviennent pas pour le partage et l'arpentage.
Si tu partages (et) arpentes ces champs,
les plaintes seront nombreuses. Garde-toi bien
de partager les champs du bord de l'Euphrate.
A la manière habituelle, que chacun conserve bien
sa possession ancienne. Que les champs ne soient pas bouleversés !
Arpente le champ d'un mort ou d'un fuyard
et donne-le à celui qui n'a pas de champ. Mais lors du recensement,
[divi]se (?) et arpente et fais monter les hommes. Que ton recensement
soit rigoureux ! Quant aux Ḫanéens de la steppe
qui ont détenu antérieurement des champs sur le bord de l'Euphrate,
qu'ils continuent à détenir les champs.
Et au sujet de la construction de nombreuses grandes barques
avec les petites barques, tu m'as écrit;

[(iṣ)M]Á(ḫá)-GAL [ša na-m]a-ad-du 10 KAM
Tr. *[x x] ma 30 ([i]ṣ)M[Á](<ḫá>)-GAL li-pu-šu*
ù (iṣ)eleppêtum(ḫá) ši-na a-yi-iš i-la-k[a]
ka -at-ta -am-ma
Tr. lat. *a-na še'i-k[a] za-ba-lim re-eš-ka-a-ma ú-ka-a[l]-la*

7

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
(iṣ)gišimarum (iṣ)šu-úr-man ù (iṣ)aṣ
ša iš-tu Qa-ta-[ni]m(ki) ub-lu-nim
i-na Sú-ub-r[i-i]m(ki) ša-ki-in
(I)Ma-ši-ia ù awîli(meš) kal-lu-tim it-ti-šu
a-na Sú-ub-ri-im(ki) ṭú-ru-ud-ma
(iṣ)gišimmaram (iṣ)šu-úr-man ù (iṣ)âṣ
a-na 3-šu li-zu-zu
ša-lu-uš-ti (iṣ)gišimarim (iṣ)šu-úr-man ù (iṣ)aṣ
a-na É-kál-la-tim(ki)
ša-lu-uš-tam a-na Ni-nu-wa-a(ki)
ù ša-lu-uš-tam a-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki)
šu-bi-il ša-lu-uš-ti (iṣ)ri-ki-~~in~~-ki šu-nu-ti
ša a-na É-kál-la-tim(ki)
a-na Ni-nu-wa-a(ki) ù a-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki) šu-bu-lim
i-zu-zu a-na zi-im i-zu-uz-zu
i-di-ša-am i-na tup-pi-im
Tr. *šu-uṭ-ṭe$_1$-ra-am-ma*
a-na ṣe-ri-ia šu-bi-lam
ša a-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki)
Rev. *tu-ša-ab-ba-lam*
i-na (iṣ)[el]eppêtim(ḫá) a-na Sa-ga-ra-tim(ki)
li-ma-aḫ-ḫi-ru iš-tu Sa-ga-ra-ti[m](ki)
a-na Qa-at-tu-na-an(ki)
iš-tu Qa-at-tu-na-an(ki)
i-na (iṣ)eriqqi(ḫá)
(awîl) Qa-at-tu-na-na-ya(ki)
li-il-[qú]-nim-ma
a-na Šu-ba-at-(il)En-líl(ki) li-ib-lu-nim
ša-ni-tam te-bi-ib-tum iš-ša-ak-ka-an
ṣa-bu-um ú-ta-ab-ba-ab
ù eqlêtum(ḫá) im-ma-a[d]-da-da
ù [i] - tu-úr-ru-ma

de grandes barques, dont la jauge est de 10,
Tr. .... au nombre de trente qu'on les construise.
Et ces bateaux, là où ils iront,
seront également à ta disposition
Tr. lat. pour le transport de ton blé.

7

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Les palmiers, les cyprès et les bois de myrte,
qu'on a apportés de Qatanum,
sont déposés à Subrum.
Envoie à Subrum
Mašiya et des hommes avec lui
et qu'on partage en trois (lots)
les palmiers, les cyprès et les bois de myrte.
Envoie un tiers des palmiers, des cyprès et des bois de myrte
à Êkallâtim,
un tiers à Ninive,
un tiers à Šubat-Enlil.
Le tiers de ces bois.........
qui sont à envoyer à Êkallâtim,
à Ninive et à Šubat-Enlil
on partagera. Selon le résultat du partage
Tr. fais copier
sur une tablette (chaque lot) séparé
et envoie-la moi.
(Les bois) que tu enverras
Rev. à Šubat-Enlil,
qu'on les expédie
par bateaux à Sagarâtim, puis de Sagarâtim
à Qattunân.
De Qattunân,
que des gens de Qattunân
les prennent
sur des chariots
et qu'on les apporte à Šubat-Enlil.
Autre chose. Le recensement va avoir lieu;
les hommes (de troupe) seront recensés
et les champs mesurés.
Ainsi donc on partagera de nouveau

[eqlêt]im(ḫá) a-na ma-a-tim i-zu-uz-zu
ù mâru(meš) gá-dub-bi um-me-nu
i-na qa-tim šu-ta-am-ṣú-ú
[(I)]Ur-sa-ma-nam
[it-t]i awîli(meš) tupšarri [a]k-lu-tim
[ša a]-na eqlim [× × ×]-ki-lu
a-[n]a ṣe-r[i-ia u-na Šu-ba]-at-(il)En-[lil(ki)]
Tr. *ṭù-ur-da[m-m]a [i-na t]e-bi-ib-tim*
ù i-na eqlim ma-[d]a-dim tap-pu-tam
li il li — ku

8

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
aš-šum Mâri(meš) Wi-i-la-nim ša ma-aḫ-ri-ka
tu-ša wa-ar-ka-nu-um sa-li-mu-um
ib-ba-aš-ši-ma i-na qa-tim ku-ul-la-šu-nu aq-bi
i-na-an-na mi-im-ma sa-li-mu-um
it-ti Wi-i-la-nim ú-ul i-ba-aš-ši
ša ṣa-ba-ti-šu-ma a-da-ab-bu-ub
Mâri(meš) Wi-i-la-nim ma-la ma-aḫ-ri-ka
a-ḫu-ni-e i-ba-aš-šu-ú
wu-e-er-ma(!) i-na mu-ši-im-ma li-mu-tu
ma-aṣ-ṣa-ar-tum na-ḫa-du-um ù ú-ku-ul-lu-um
la ib-ba-aš-ši
qú-bu-ri li-pu-[š]u-šu-nu-ši-im-m[a]
l[i-m]u-tu ù i-na qú-bu-ri li(?)-[
[(I)S]a-am-me-tar da-mi-šu ú-[
amâti(meš)-šu [l]a ta-m[a(?)]
2 imêru biltim ù 1 mâr-[
iz-za-az- [zu-ma]
a-na ṣe-ri-[ia
Rev. *ù i-na qa-at amâl(meš) Sa-[am-me-tar]*
1 manûm ḫurâṣum 2 man[ù kaspum]
i-ba-aš - [šu-ú]
(awil)ṣuḫâr Ma-na-an-na[
la[i]-qa-ab-[bi
ù [× × × l]a [
(awil)ṣuḫâr Ma-na-an-na a-n[a
[l]a i-te$_{4}$-e[ḫ-ḫe

les champs dans le pays.
On doit disposer d'un nombre suffisant
de scribes exercés.
Envoie-moi donc
à Šubat-Enlil
Ursamânum
avec des scribes habiles,
Tr. qui, pour les (affaires de) champs, sont ....,
afin que, [dans le] recensement et l'arpentage des champs,
ils (nous) prêtent secours.

8

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet des fils de Wîlânum qui sont chez toi,
je t'avais dit de les garder,
dans le cas où, plus tard, il y aurait une alliance (avec eux).
Maintenant, il n'y aura pas d'alliance
avec Wîlânum;
c'est, au contraire, de les saisir que je parle.
Les fils de Wîlânum, autant que chez toi
il y en a ....,
ordonne qu'ils meurent la nuit même.
Qu'il n'y ait pas
de veille, d'éloge et de deuil.
Qu'on leur prépare des sépultures,
qu'ils meurent et qu'on les enterre.
Sammêtar, son sang on ....
Ne...... pas ses servantes.
Deux ânes de charge et un [messager (?)]
se tiendront (prêts)
et vers moi ....
Rev. Aux mains des servantes de Sa[mmêtar],
une mine d'or (et) deux mines [d'argent]
il y a.
Que le jeune homme de Mananna à....
ne dise pas ....
et ....
Que le jeune homme de Mananna de ....
ne s'approche pas.

ša ka-qa-di-ši-na ù ṣubâti(ḫi)-ši-n[a]
li-šú-uḫ-ḫu - ma
kaspi-ši-na ù ḫurâṣi-<ši>-na le-qé ù sinnišâtim(meš) ši-[n]a-[t]i
a-na ṣe-ri-ia šu-re-e-em
2(sinnišat)narâtim(meš) Na-wi-ra-ša-ru-ur
ù sinnišâti(meš)-šu-nu a-ḫu-ni-e i-ba-aš-še-e
sinnišâtim(meš) ši-na-<ti>ma-aḫ-ri-ka ki-la
ù amât(meš) Ša-am-me-tar
a-na ṣe-ri-ia šu-re-e-[e]m
Tr. *warah Ti-ri-im UD 15 KAM inassaḫ-[ma]*
tup-pí an-ni-e-em
ú-ša-bi-la-kum

9

A-[n]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
qí - bi - ma
um-ma [(il)]Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu ka-a-ma
tup-pa-[ka] š[a tu]-ša-bi-lam eš-me
aš-šum ṭ[e₄-e]m (il)Šamaš-ella-sú
ù [I]a-šu-ub-El ša a-na ki(?)-[× ×]
ta-aš-[p]u-r[a]-am
ki-ma [š]a ta-aš-pu-ra-am (il)Šamaš-ella-sú
a-na [T]u-ut-tu-ul(ki) aṭ-ru-ud
ù Ia-šu-ub-El a-na ṣe-ri-ia
[ṭú-u]r-da-am-ma
[a]n-ni-ki-a-am a-[n]a-ku a-šar [š]a-ka-nim
Tr. *[l]u-uš-[k]u-[un - m]a*
ù a-[n]a [p]u-[ḫa-at (i]l)Šamaš-ella-sú
1 awîlam ta-ak-la-am
Rev. *re-še-et ma-a-tim šata-na-[a]t-tâ-lu*
ša na-aḫ-du-ú-ma ta-[ta-]ag-ma-lu-šum
i-na Ter-qa(ki)
a-na pu-ḫu-ut (il)Šamaš-ella-sú šu-ku-un

10

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me

(Les parures) de leur tête et leurs vêtements
qu'on les enlève;
prends leur argent et leur or; puis, ces femmes
fais-les moi amener.
Les deux musiciennes, Nawira-Šarur
et leurs femmes sont .... ;
retiens ces femmes chez toi.
Quant aux servantes de Sammêtar,
fais-les moi amener.
Tr. Au mois de Tirum, le quinzième jour, au soir,
cette mienne tablette
je t'ai envoyée.

9

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Au sujet de la décision relative à Šamaš-ellasu
et à Iašub-El dont pour ....
tu m'as écrit,
selon ce que tu m'as écrit, j'ai envoyé
Šamaš-ellasu à Tuttul.
Quant à Iašub-El,
envoie-le moi.
Ici, à un poste vacant
Tr. je le placerai moi-même.
Quant au remplacement de Šamaš-ellasu,
un homme de confiance,
Rev. que tu considères comme le meilleur du pays,
qui est apprécié et que tu as favorisé,
à Terqa
installe-le en remplacement de Šamaš-ellasu.

10

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).

ki-ma a-lam(ki) Ti-il-la-ab-nim(ki) ta-[a]ṣ-ba-t[u]
ù [awi]li(meš) mâri(meš) a-lim(ki) ša-a-ti la ta-[× ×]
tu-ni-iḫ-ḫu-šu-nu-[t]i-ma tu-wa-aš-še-ru-[šu-nu]-ti
ta-aš-pu-ra-am ni-pi-eš-ka an-nu-ú-um-ma [ša(?) t]e-pu-šu
ma-di-iš da-mi-[iq 1(?) bi]ltam ḫurâṣam ub-b[a-a]l
we-di i-na pa-ni-tim-m[a ki]-ma a-lam(ki) t[a-aṣ]-ba-tu
ú-ul i-de-ma aš-šum [mâri(me)š] ma-a-[a]t Za-[al]-ma-qi-im(ki)
ki-a-am aš-pu-ra-ak-[ku-u]m-m[a] a-na-k[u]-ma
[mâ]ri(meš) ma-a-at Za-al-[ma-qi-i]m(ki) [š]a [a-n]a še-e[ḫ-t]im
a-na li-ša-nim i-le-qú-[ú ú]-ul ka-[ab(?)]-tam la t[e(?)-
a-na le-qé-i-im qi-iš-[tam] i-di-[in]
ù ma-aḫ-re-e-em-ma š[a] i-li-[i]q-qú-ni-[i]k-[kum]
ṣubâtam lu-ub-bi-iš ù a-na li-ib-bi ma-ti[m] a-n[a še-eḫ-tim]
šu(!)-ta-we-[we]-er-šu-ma wu-úš-še-er-[šu]
ki-ma ma-a-at Za-al-[m]a-qi-im(ki(!)) ka-lu-ša wa-a[r(?)
ki-a-am i-qa-ab-bu-ú um-ma-a-mi be-el-ni ra-ša-ni i[š-te]-et
ú-ul i-ša-al-l[a]-l[a]-an-ni-ti an-ni-tam i-ṣa-ab-ba-tu
ú-zu-un-šu-nu i-ša-ak-ka-nu-nim - [m]a
ki-ma i-nu-[m]a a-na ma-a-tim ša-a-t[i ma-tum] [š]i(!)-i
ka-lu-ša ki-ma 1 awilim ib-ba-[la-ak-ka-tu
ki-a-am e-pu-úš an-ni-[tam
....
Rev. ....
a-n[a
wu-uš-[še-er
ši-it-[-] ak(?) [
ta-ša-at-ta-ak ù šu-[
ù ma-a-tum ša i-na-an-na[
ka-lu-šu ú-zu-un-šu a-[na ṣ]e-ri-ia[i-ša-ak-ka-an]
i-nu-ma a-na ma-a-tim š[a-a]-ti e-el-le-e-em [ma-a-tum šu-ú]
ka-la-šu i-na UD 1 KAM a-n[a] ṣe-ri-ia ib-ba-la-ak-k[a-a]t
ša-ni-tam waraḫ (il)Dumu-zi ta-[× ×] i-na u_4-mi [d]am-qi-im
iš-tu Ni-nu-wa-a(ki) a-na Šu-ba-[a]t-(il)En-lil(ki) ak-šu-dam
ri-im-ka-am ù ap-si-sa-am ú-qa-a
ù ṣa-bu-um pa-ḫi-ir-ma re-ša-am ú-[k]a-a-al
ap-si-sa-am a-na-aq-qi-ma i-na ša-ni-im u_4-mi-im
pa-an [ṣ]a-bi-im a-ṣa-ab-ba-tam-ma a-n[a] ma-[a-a]t Za-al-ma-q[i-im(ki)]
ú-še-[i]š-še-ra-am (I)I-šar-Li-im i-na Š[u-ba]-at-(il)Šamaš(ki)
ṣa-ba-am m[a-a]ṣ-ṣa-ar-ti Šu-ba-at-[(il)Ša]maš(k[i)] li-zi-i[b-ma]
ul-li-iš [ṣa]-ba-am ka-la-šu li-i[l]-pu-u[t-m]a a-na Ḫi-[iš-ši-im (ki)]

Tu m'as écrit que tu avais pris la ville de Tillabnim,
que tu n'a pas .... les hommes, habitants de cette ville,
(mais) que tu les as tranquillisés et que tu les as laissé aller.
Cette conduite que tu as suivie.
est magnifique; elle rapporte un (?) talent d'or.
En vérité, auparavant, que tu avais pris la ville,
je l'ignorais. Au sujet [des fils] du pays de Zalmaqum,
je t'ai écrit dans les termes suivants :
« Les fils du pays de Zal[maqum] qu'on veut prendre pour les faire parler
au sujet de la razzia ne sont pas de valeur (?); ne (les) ...... pas.
Pour (en) prendre, donne un cadeau.
Quant au tout premier qu'on te prendra,
habille-(le) d'un vêtement, donne-lui des instructions
pour l'intérieur du pays au sujet[de la razzia] et laisse-[le] aller.
Comme le pays de Zalmaqum tout entier est ....,
on s'exprimera en ces termes : « Notre seigneur est notre [unique] chef;
il ne nous pillera pas ». Voilà ce qu'on pensera.
On y prêtera l'oreille,
et lorsque dans ce pays ...., le [pays]
tout entier se révoltera comme un seul homme.
Agis ainsi. « Cela ....
....
Rev. ....
à ....
re[lâche ....
....
tu couperas (?) et ....
Et le pays, qui maintenant ....
il [tournera(?)] tout entier son oreille vers moi.
Lorsque je monterai vers ce pays, ce pays
tout entier, en un jour, il se révoltera en ma faveur.
Autre affaire. Au mois de Tammuz ...., en un jour propice,
je suis arrivé à Šubat-Enlil (venant) de Ninive.
J'attendrai la purification (?) et (le sacrifice de) la victime (?).
D'autre part, les troupes sont rassemblées et elles sont prêtes.
Je sacrifierai une victime (?) et le lendemain
je prendrai la tête des troupes et vers le pays de Zalmaqum
je ferai route. Que Išar-Lim à Š[uba]t-Šamaš
laisse des troupes (pour) la garde de Šubat-Šamaš.
Plus tard, qu'il prenne toutes ses troupes et qu'il parte

a-na pa-ni-i[a] li-it-ta-al-kam
ù re-eš n[a-a]š-pa-ar-ti-ia wa-ar-ki-tim
i-na Hi-iš-ši-im-ma(ki) li-ki-il i-nu-ma šàr(?)-ru-u[m]
ṣa-bu-šu i-na Ḫi-iš-ši-im(ki) li-zi-ib ù šu-ú a-na × ×
a-na Ma-am-ma-gi-ra(ki) li-il-li-kam-ma
te$_1$*-em-ku-nu ù ṭe*$_4$*-em ma-a-tim ga-am-ra-am li-ib-lam*

waraḫ (il)Dumu-zi UD 30 KAM inassaḫ-ma (il)Šamaš er-bé-et

tup-pi an-ni-a-am iš-tu Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
ú-ša-bi-la-ak-kum

11

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qi-bí-ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
a-nu-um-ma tup-pa-a-tim
ša-a-na ṣe-er Iš-ḫi-(il)Addu
(I)Su-mu-ni-ḫi-im
ù Sa-mi-da-ḫi-im
šu-ut-tú-ru
uš-ta-bi-la-kum
qa-tam pa-ni-tam tup-pa-ti ši-na-ti
a-na Qa-ta-nim(ki)
šu-bi-il-ši-na-ti

12

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)A[ddu]
qi - [b]ì - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
(I) (il)Sin-i-qí-ša-am nârum
ša ṣa-bi-i-i[m]
ša ma-aḫ-ri-ka wa-aš-[b]u
awilum šu-ú mâr bit A-[B]A
ma-aḫ-ri-ka ma-ti-ma [w]a-ši-ib
ú-[u]l za-ak-ka AN ŠI KU MA
a-[× × r]u(?)-ut-ka ṣa-bu-um

vers Ḫi[ššim] à ma rencontre.
Alors, qu'il attende mon message ultérieur
dans Ḫiššim même. Lorsque ....,
qu'il laisse ses troupes dans Ḫiššim; quant à lui-même, ...
qu'il aille à Mammagirâ
et qu'il m'apporte de vos nouvelles et des nouvelles complètes du pays.
Au mois de Tammuz, le trentième jour, au soir, au coucher du soleil,
cette mienne tablette, de Šubat-Enlil,
je t'ai fait porter.

11

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Par ce courrier, je te fais envoyer
les tablettes
qui ont été copiées
pour Išḫi-Addu,
Sumu-Niḫim
et Samidaḫum.
Par la (même) voie qu'auparavant, ces tablettes
à Qatanum
envoie-les.

12

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Sin-iqîšam, le musicien
des troupes
qui se trouve chez toi,
cet homme est un membre de la maison des sages;
il est toujours chez toi.
Il n'est pas ....
.... les troupes,

Tr. Ia(?)-[× ×]-um(?)
i-te-eb-bi-ma
iš-tu ma-aḫ-[r]i-ka
Rev. a-na Ra-pi-qi-im(ki)
ù iš-tu Ra-pi-qi-im(ki) a-na a-li-[š]u
a-na Èš-nun-na(ki) it-ta-al-la-ak
ṭup-pi an-ni-im i-na še-me-e-em
ša awîlim ša-ti awîli(meš) ma-ṣa-ri-šu
du-un-ni-i[n-n]a-ma
a-na ṣe-ri-ia li-ir-du-ni-iš-šu
ù a-na Ma-ši-ia qí-bí-ma
30 imèr šamaššammam a-na piššat
bît Qa-tu-na-[n]im(ki)
a-na Ḫa-aq-ba-a-ḫi-im li-id-di-in

13

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
i-na ṣa-bi-im ša ma-ḫa-ar Sa-mi-da-ḫi-im
wa-aš-bu ša iš-tu Qa-ṭà-nim(ki)
i-pa-ṭà-ru-nim
(I)Sa-mi-da-ḫu-um awîli(meš) su-qá-qi-[š]u
i-ša-ap-pa-ar-ma
awîlu(meš) su-qá-qù awîli(meš) [p]a-ṭe$_4$-r[i]
ú-ka-as-sú-ú-ma
a-na ṣe-er Sa-mi-da-ḫi-im
i-ṭà-ra-du-šu-nu-ti
Tr. ki-ma ú-ka-as-[s]ú-šu-nu-ti-ma
a-na ṣe-er Sa-mi-da-ḫi-im
ú-ta-ar-ru-šu-nu-{AŠ} -ti
Rev. i-mu-ru-ma a-na li-ib-bi ma-a-[t]im
ú-ul i-tu-ur-ru-nim
ù ir-tu-pu a-na-ku a-n[a × ×]-ir-tim
e-ta-ru-ba - a[m(?)]
a-na ṣa-bi-im pa-ṭà-ri-im
ša-pi-ir. ṣa-bu-umka-lu-šu i-pa-ṭà-[ar]
a-na La-i-im ù awîli(meš) su-qá-q[i]
li-pa-aḫ-ḫi-ru-ma ši-ip-ṭà-am
ki-a-am i-di-in um-ma-m[i] ṣa-bu-um ka-l[u-š]u

Tr. Ia ....
il se lèvera
et il partira de chez toi
Rev. vers Rapiqum
et de Rapiqum vers sa ville,
vers Ešnunna.
En entendant (lire) cette mienne tablette,
renforcez
les gardiens de cet homme
et qu'on me l'amène.
Par ailleurs, dis à Mašiya
qu'il donne trente *imêr* de sésame
à Ḫaqbaḫum
pour le ravitaillement en huile de la maison de Qattunân.

13

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet des hommes de troupe qui se trouvent chez Samidaḫum
et qui sont libérés
du (service à) Qatanum,
Samidaḫum envoie
ses maires
et les maires doivent enchaîner
les hommes libérés
et les envoyer
à Samidaḫum.
Tr. Ils se sont aperçus qu'on voulait les enchaîner
et les renvoyer
à Samidaḫum;
Rev. aussi n'ont-ils pas voulu retourner
à l'intérieur du pays.
Ils continuent (à s'y refuser). Pour ma part, dans ....
j'entrerai.
Ordre a été donné de libérer les troupes.
Toutes les troupes sont libé[rées].
Qu'elles se rassemblent auprès de Lâ'ûm et des maires;
puis, expose-leur la décision
suivante : « Toutes les troupes

ša i-na Qa-ṭà-nim(ki) i-pa-aṭ-ṭà-ra-am
awili(meš) pa-ṭe$_4$-ri ša iš-tu Qa-ṭà-nim(ki)
i-pa-aṭ-ṭà-ra-am la tu-ka-sà [tam]
ù a-na qa-tim la ta-na-ad-di-na
ši-ip-ṭà-am an-ni-tam i-d[i-i]n
ù 1 (is)i-li ša (il)[
ú-ša-ka - l[a]
Tr. *[i]-nu-ma La-ú-um a-na niqê [(il)]*
a-na E-kál-la-tim(ki) i-la-kam-[ka-]ma
it-ti-šu li-it-ra-am

14

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
(awil)nuḫatimmi(meš) a[p]-qí-id-ma
(awil)nuḫatimmu(meš) ma-[d]u-tum-m[a]
ša a-na ṣe-er (awil)we-d[u-tim]
iṭ-ḫu-ú i-ba-aš-[šu-ú]
i-na-an-na (I)Ab-du-na-w[i-ir(?)]
(I)Ṣi-li-ma(!)-Il
ša ma-za-áš-ti a-ki-ia-nim-mu
it-ti-ka wa-aš-bu
ṭup-pí an-ni-a-am i-na še-me-e-em
[m]a-ṣa-ri-šu-nu du-un-ni-nam-ma
1 awilum ta-ak-lum
Rev. *[i]t-ti wa-bi-[i]l ṭup-pí-ia an-ni-im*
a-na ṣe-ri-ia
li-ir-du-ni-iš-šu-nu-ti
as-sú-ur-ri awili(meš) šu-nu-ti
ú-ul ta-ṭa-ra dam-ma
(awil)nuḫatimmu(meš) wa-ar-ku-tum
is-sà-al-la-ḫu

15

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
ep-še-tu-ka an-ni-it-ta-an dam-qa-[a]

«qui étaient à Qatanum sont libérées.
«Les hommes libérés qui sont libérés
«du (service à) Qatanum, ne les enchaînez pas
«et ne les livrez pas au pouvoir.»
Transmets-leur cette décision.
Un bois *ili* que le dieu ....
veut faire manger (?),
Tr. lorsque Lâ'ûm (à la fête) du sacrifice de ....
à Êkallâtim ira,
qu'il l'amène avec lui.

14

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
J'ai inspecté les cuisiniers
et il y a beaucoup (trop) de cuisiniers
qui sont au service
des *wedu*.
Maintenant Abdu-Naw[ir(?)]
et (?) Ṣillima-Il
qui ....
sont chez toi.
A l'audition de cette mienne tablette,
renforcez leurs gardes
et qu'un homme de confiance
Rev. avec le porteur de cette mienne tablette
les conduise
chez moi.
Si, en vérité, tu ne m'envoies pas
ces hommes,
les boulangers ultérieurs
se disperseront.

15

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Ta présente conduite est admirable!

ša mâri(meš) ši-ip-ri (awil) Qa-ta-na-ya[(ki)]
a-di i-na-an-na ta-ak-lu-ú
am-mi-nim ta-ak-la-š[u-nu-ti]
i-nu-ma ta-ak-lu-šu-nu-t[i]
i-ra-ab-bi-ṣú-ma-a a-na ṣe-[r]i-i[a]
ṭú-ur-d[a-aš-š]u-n[u-t]i
wa-ar-ka-at [é-k]ál-li-[k]a
ú-ul t[a]-pa-ar-ra-ás-ma
[aw]ili(meš) šu-nu-[ti] ta-ak-la-[ma]
ù satuqqi(ḫá) im-ta-na-aḫ-ḫa-ru
Tr. *(I)Mu-tu-Bi-si-ir*
ad-du-ul-li biti-šu
is-sì-na-aḫ-ḫu-ur-ma
Rev. *awili(meš) šu-nu-ti ik-la*
ù i-na MU-TÚM ma-ḫa-ri-[im awi]lu(meš) šu-nu
uš-ta-ad-du-ni-i[n-nu]-ú
i-na-an-na u_4*-um tup-pi a[n-ni-e-em]*
te-še-em-mu-ú ar-ḫi-iš [ṭú-ur-da-aš-š]u-nu-ti
a-na ṣe-ri-ia li-ir-ḫi-[
ù (I)Ur-sa-ma-nam
a-na ṣe-ri-ia ṭú-ur-dam

16

A-na Ia-ás-[ma-aḫ]-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
a-nu-um-ma tup-pa-[a]m
ša Ṣú-up-ri-E-ra-aḫ
ú-ša-bi-lam
uš-ta-bi-la-ak-kum ši-me-šu
[aš]-šum 2(?) me'at ṣa-bi-im a-na ṣ[e]-ri-šu
ṭà-ra-di-im iš-pu-ra-am
ki-ma (awil)Tu-ru-uk-ki-i
ni-ip-pé-eš
Tr. *ša ṣa-al-lam i-di-ku-ma*
a-na ša i-na-aṭ-ṭá-lu
[ku]rummatam la i-na-ad-di-nu
Rev. *i-na-an-na ni-nu ki-a-a[m]*
ni-ip-[p]é-[eš]
a-na ša še-im la i-šu-ú--

Des messagers de Qatanum,
tu les as retenus jusque maintenant.
Pourquoi [les] as-tu retenus?
Puisque tu les as retenus,
vont-ils se tenir cois?
Envoie-les moi.
Tu n'examines sans doute pas
les affaires de ton palais
pour avoir retenu ces hommes,
alors qu'ils apportent continuellement des cadeaux!
Tr. Mutu-Bisir
est sans cesse tourné
vers le travail de sa maison
Rev. et il a retenu ces hommes!
Alors qu'ils offrent des envois, ces hommes
sont-ils (encore) obligés de donner?
Maintenant, le jour où tu entendras (lire)
[cette] mienne tablette, [envoie]-les moi sans délai.
Que chez moi ils se ......
En même temps, envoie-moi
Ursamânum.

16

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Par ce courrier, je t'envoie
la tablette que
Ṣupri-Eraḫ
m'a envoyée. Entends-la (lire).
Il m'a écrit au sujet de 200 (?) hommes de troupes
à lui envoyer.
Nous ferons
comme les Turukkû.
Tr. Ceux qui éveillent le(s) dormeur(s),
à ceux qui sont éveillés
ne donnent aucune ration.
Rev. Nous, maintenant,
nous agirons ainsi.
A celui qui n'aura pas de blé

ù ṣa-ba-am la [i]-ri-š[u ṣa-ba]-am ni-it-ta-na-di-in

a-na an-ni-[im ša še-i]m i-šu-ú
ù ṣa-b[a-a]m a-[na ku-ul-l]i-im
i-ri-šu ṣa-ba-am ú-ul ni-na-ad-di-in-šu
1 me'at ṣa-ba-am i-di-in-šum-ma
i-na ḫa-al-ṣi-šu
[li]-ši-ib ù li-ša-ki-il-šu
[ḫa-l]a-as-sú ra-bi 1 me'at ṣa-bu-um šu-ú
]i-na ḫ]a-al-ṣi-šu li-ši-ib-ma
[ḫa-la-a]s-sú li-ša-al-lim
Tr. *[waraḫ × × ×] [U]D 3(?) KAM*
[tup-pa-am an-ni-e]-em
[uš-ta-bi-la-kum]

17

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma [(il)]Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
wa-ar-ki tup-pi-ia an-ni-im
ša-ni-im u₄-um-šu mâri(meš) ši-ip-r[i-im]
(awil) Te-el-mu-nu-ú(ki) iš-tu Šu-ba-[at-(il)En-lil](ki)
uṣ-ṣú-nim 10 (awîl)la-ab-nu-tim a-na [× × × -šu]-nu
ša it-ti-šu-nu i-la-ku
awilu(meš) [š]a-ru-[t]um li-gu-ru-šu-nu-[ti-m]a
i-na ig-ri-šu-nu ni-šu-šu-nu ú-ba-la-ṭú

ù šu-nu ḫa-du-ma i-la-ku
awili(meš) ša-ru-tim ta-ṭ[à]-ar-ra-ad-ma
iš-tu ḫarrânim i-pa-aṭ-ṭà-ru mi-im-ma awîli<(meš)> ša-ru-tim
la ta-ṭà-ar-ra-ad
30 immerâtim(ḫá)
30 (qa) šamnum rèštûm 60 (qa) šamaššammum i-na nu-ḫi lu ša-pi-ik
3 qa zêr da-pa-ra-nim ù ši-mi-i[š]-ša-la-a[m]
a-na 10 awili(meš) ù (awîl)ṣuḫâri(meš)-šu-nu [(awîl)] Te-e[l]-mu-ni-i
1(àm) (mašak)na-da-tim 2(àm) (mašak)me-še-[n]i
a-na 5 (awil)wardi(meš) it-ti-in 1(àm) (mašak) na-da- ti[m] 2(àm)(mašak)me-še-[ni]
a-na 7 (awil)mâri(meš) um-me-ni

et qui ne demandera pas d'hommes, nous donnerons régulièrement des hommes;
à celui qui aura seulement du blé
et qui demandera des hommes
à [déten]ir, nous ne lui donnerons pas d'hommes.
Donne-lui donc cent hommes,
qu'il se tienne
dans son district et qu'il les nourrisse.
Son [district] est important. Que ces cent hommes
se tiennent dans son district
et qu'ils gardent son [distr]ict.
Tr. Au mois de ...., le troisième (?) jour,
cette mienne tablette
[je t'envoie].

17

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Le second jour après (l'envoi)
de cette mienne tablette, les messagers
Telmunites, de Šubat-[Enlil]
sortiront. Dix hommes de peine
qui iront avec eux pour leur ....,
que des notables (?) les engagent pour eux,
et que, grâce à leur engagement, ils permettent de vivre à leurs gens,
de sorte qu'ils partiront contents.
Tu enverras donc des notables (?),
mais, dès que la caravane sera disloquée, n'envoie plus
de notables (?).
3o moutons,
3o (*qa*) d'excellente huile, 6o (*qa*) de sésame, (qui) sont à verser dans les récipients à graisse,
3 *qa* de semence de *daparânum* et de buis;
pour 1o hommes et pour les jeunes hommes Telmunites,

une outre par personne, 2 (paires de) sandales par personne;
pour les cinq serviteurs ...., une outre par personne
et deux (paires de) sandales par personne;
pour 7 artisans

Tr. 1(àm) (mašak)na-da-tim 2(àm) (maška)[me-še-ni]
a-na 10 awili(meš) ša iš-tu [Šu-ba-at-(il) En-lil(ki)]
it-ti-šu-nu i-la-[ku]
Rev. [1](àm) [(ma]šak)na-da-tim [2(àm) (mašak) me-še-ni]
a-na 10 (imèr)G[Ú](ḫá) [
napḫar 50 + 2 (mašak)na-d[a-tim]
1 šu-ši + 4 (mašak)me-še-n[i]
1 (mašak)ma-ri-na GAL
10 (mašak)eb-li ša 1 1/2 GAR(àm)
ša pi-i tup-pi-ia an-ni-i-im
lu-ú ku-un
ki-ma mâri(meš) ši-ip-[ri] šu-nu[t]i
i-na ka-ša-di-šu-[nu] ik-[ka]-lu-ú
ù i-na pa-ni-tim il-[li]-[i]k-ku(!)-ú
a-na La-[i]-im aq-[b]i um-ma a-na-ku-ma
(I)Ḫa-am-[mi-ti-lu]-ú re-ša-am [i]-na Ma-ri(ki)
li-ki-il [i-na-an]-na šu-pu-ur-ma
(I)Ḫa<am>mi-ti-lu-ú li-it-ru-ni-kum-ma
re-eš mâri(meš) ši-ip-ri i-na Ma-ri(ki)
li-ki-il ki-ma i-na ka-ša-di-šu-nu
it-ti-šu-nu i-la-ku
ù ṣí-di-tam ma-li i-ir-ri-šu-ka
a-pu-ul-šu-nu-ti

18

[A-na Ia-ás-m]a-aḫ- (il)Addu
[qí] - bi - ma
[um-ma] (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
[iš-tu Ia-šu-u]b-El [i(!)-na](!) T]u-[ut]-t[u-u]l(ki) i-mu-tu
[a-na] pu-ḫa-a[s-sú Ab-du-ma]-(il)Da-gan
[i-n]a Tu-ut-tu-ul(ki) [a-na ša-ka-nim]
ta-aš-pu-ra - [am]
ṭà-ra-as-sú ki-i tup-pa-ka pa-nam ú-u[l] šu-ur-šu
aš-ra-nu-um-ma-a a-na ga-am-ri-im-ma
ta-áš-ta-ka-an-[š]u
ù pa-<nam> ša-ni-im-ma ta-ša-ak-ka-an
ù Ab-du-ma-(il)Da-gan-ma aš-ra-nu-um a-na ša-ka-nim
i-ri-id-du ta-ki-il
ù [i-na] a-ḫi-iz ši-ri iṣ-li-il ù a-na-aṭ-ṭà-al-šu-ma

[mi-im-ma q]ù-ul-lu-ul-tam ù ḫi-ṭi-tam ú-ul ir-ši
[ ] ù ta-ki-il

Tr. une outre par personne, 2 (paires de) [sandales] par personne;
pour les 10 hommes qui, à partir de [Šubat-Enlil]
iront avec eux,
Rev. [1] outre par personne, [2 paires de sandales par personne];
pour 10 ânes de charge ......;
en tout 52 outres,
64 (paires de) sandales;
1 grand *marina*
10 lanières en cuir de 1 1/2 *gar;*
que, selon la teneur de cette mienne tablette,
(tout ce matériel) soit préparé exactement.
Comme ces messagers,
à leur arrivée, ont été retenus,
alors qu'auparavant ils pouvaient aller (librement),
j'ai parlé à Lâ'ûm dans les termes suivants :
« Que Ḫammi-tilû attende à Mari ».
Maintenant, écris
qu'on t'amène Ḫammi-tilû
et qu'il attende les messagers à Mari,
afin qu'il aille avec eux,
dès leur arrivée.
D'autre part, l'approvisionnement qu'ils te demanderont,
fournis-le leur.

18

[A Iasm]aḫ-Addu
dis ceci :
[ainsi (parle)] Šamši-Addu, ton père.
[Depuis que Iašu]b-El est mort [à Tuttul],
tu m'as écrit,
[pour son] remplacement, [au sujet de l'installation]
de [Abduma]-Dagan [à] Tuttul.
Son envoi (là-bas), d'après ta tablette, n'est pas clair.
L'installes-tu là-bas
définitivement
ou bien as-tu en vue un autre?
Quant à Abduma-Dagan, il est l'homme
à placer là-bas; il est sûr;
en outre, il a dormi [parmi] les preneurs d'oracles, et si je le considère,
il n'a jamais commis ni faute ni négligence.
[Il est ......] et sûr.

[× × × ×] a-[n]a Tu-ut-tu-ul(ki) šu-ku-un
[ù] ki-a-am du-bu-ub-šu
um-ma-mi am-mi-nim i-na qi-in-ni
ša la in-ne-ep-pi-šu ù eqlim ka-bi-tim
i-na Zi-ib-na-tim(ki) wa-aš-ba-at
Tr. *i-na Tu-ut-tu-ul-ma(ki)*
a-šar qi-in-nam ta-qa-an-na-nu
ù bît te-ep-pé-šu ši-ib
eqlum me-re-èš-tum ma-a-ad
Rev. *ma-tum ši-i ki-ma ma-a-at Šu-ba-a[r-ti]m*
i-ba-aš-ši eqlum me-re-èš-tum ma-ad
aš-ra-nu-um ši-ib-ma bît awili(meš) e-pu-úš
ù qi-in-nam qú-nu-un
a-lam(ki) ù ma-a-tam a-na-be-li-šu-<nu> šu-ul-lim
an-ni-e-tim du-bu-ub-šum
ni-iḫ-šu-ma i-na Tu-ut-tu-ul(ki)
šu-ku-un-šu
i-na i-di-šu a-bu bîtim t[a-a]k-lam
ša si-ik-ka-tim ta-ak-lam
šu-ku-un ù i-na Zi-ib-na-tim(ki)
a-na pu-ḫa-at Ab-du-ma-(il)Da-gan
i-na mâri(meš) ma-a-tim-ma ša-a-ti
ú-lu-[m]a awilam i-na mâr èkallim ša i-na re-ši-ka
[iz-za]-zu ú-l[u]-ma 1 (awil) ú-úš-me-e-em ta-ak-lam
a-n[a Z]i-ib-na-tim(ki) a-na pu-ḫa-ti-šu
šu-ku-un
[ša-ni]-tam aš-šum a-la-ak La-i-im
[ ]u₄-mi-im UD 20 KAM
[a]m-mi-nim a-di i-na-an-na
[i-na]-an-na ar-ḫi-iš
Tr. *[tu-ur]-d[am]*

19

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
qí - bí - [m]a
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-[bu]-ka-a-ma
i-na pa-ni-tim aš-šum iš-tu Ni-iḫ-ri-ia-a(ki)
a-na Šu-da-a(ki) ru-um-mi-ku-nu
aš-pu-ra-ak-ku-nu-ši-im i-na-an-na a-qú-ul-ma
ru-um-mu-ku-nu a-na Šu-da-[a(k]i)
i-nam ú-ul ma-ḫi-ir i-nu-m[a a-na Šu-da]-a(ki)

[Cet homme (?)] place-le à Tuttul.
Parle-lui donc en ces termes :
« Pourquoi demeures-tu à Zibnatim,
« dans des demeures
« qui ne sont pas construites et dans un champ marécageux ?
Tr. « Réside plutôt à Tuttul,
« là où tu pourras fonder un foyer
« et bâtir une maison.
« Le champ cultivable (y) abonde ;
Rev. « ce pays est comme le pays de Šubartu :
« le champ cultivable (y) abonde.
« Installe-toi là-bas et construis-y une demeure seigneuriale(?)
« fondes-(y) un foyer.
« Garde la ville et le pays pour leur maître. »
Dis-lui (tout) cela,
tranquillise-le et installe-le
à Tuttul.
A son côté, place un chef de maison sûr,
(et) un fonctionnaire des « piquets » sûr,
et à Zibnatim,
pour le remplacement de Abduma-Dagan,
parmi les fils mêmes de ce pays,
soit un homme parmi les gens du palais qui sont à ton service
ou un *ušmû* sûr
pour Zibnatim, pour son remplacement,
installe
[Autre affai]re. Au sujet du voyage de Lâ'ûm
...... jour, le vingtième jour
.... pourquoi jusque maintenant
.........? Maintenant promptement
Tr. [envoie].

19

A Iasmaḫ-[Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Auparavant, au sujet de votre déplacement
de Niḫriya à Šudâ,
je vous ai écrit. Maintenant, j'ai (ré)examiné (la chose)
et votre déplacement à Šudâ
ne me satisfait plus. Lors[que à Šud]â

tu-ra-am-[ma]-a bi(?)-r[u(!)-u]m[
bi[t š]i-ma-ti-šu ki-a-am [-i]m
um-[ma]- mi a-na li-ib-bi m[a-a-at
pa-na-šu-nu ša-ak-nu an-ni-[tam
. . . .

Rev. . . . .
KUR BI SI MA HI
mi-im-ma Zi-i[t(?)
an-ni-tam la an-ni-tam [a-na ṣe-ri-ia]
ar-ḫi-iš šu-up-r[a- am]
waraḫ A-bi UD 13 KAM inassaḫ-ma
tup-pa-am an-ni-e-em
iš-tu Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
ú-ša-bi-la-kum

20

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
aš-šum ṣa-bi-im bi-ra-a-tim ša Tu-ut-tu-ul(ki)
ù Ia-ab-li-ia(ki) la pa-ṭà-ri-im
[ta-a]š-pu-ra-am
[ṣa-bu-um šu]-ú iš-tu MU 3 KAM
. . . .

Rev. . . . .
[a]-na bi-ra-a-ti[m ša Tu-ut-tu-ul(ki)]
ù a-na Ia-ab-li-ia(ki) É(?)-[
ša Su-ḫa(ki) ša-ap-li-i-im šu-ku-un
la ta-qa-ab-bi um-ma-a-mi
ṣa-bu-um ša iš-tu Qa-ta-nim(ki)
il-li-kam a-ni-iḫ-ki-i a-na bi-ir-tim úš-ša-ab
it-nu-ú li-te-nu-ú
1 KUD ITU 1 KAM li-ši-ib li-ṣí-ma
KUD ša-nu-ú-um li-ni-šu

Tr. *ki-a-am li-te-nu-ma la i-iš-šu-šu*
ù bi-ra-a-tim ša a-la-ni šu-nu-ti
i-na ṣa-bi-im-ma ša ḫa-al-ṣí-ka
šu-ta-aṣ-bi-it-[ma] ṣa-b[a]-am ša ma-a-tim

déplacerez, ...
la maison de son destin, ainsi [dira-t-il (?)] :
« Vers le cœur du p[ays . . . .
« leur face est tournée ». Voilà [ce qu'il dira (?)]
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
en quoi que ce soit . . . .
Ceci ou cela,
écrivez-le moi promptement.
Au mois d'Ab, le treizième jour, au soir,
la présente tablette
de Šubat-Enlil
je t'envoie.

20

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Au sujet du non-licenciement des troupes de forteresse de Tuttul
et de Iabliya
tu m'as écrit.
[Ces troupes], depuis trois ans,
. . . .

Rev. . . . .
pour les forteresses [de Tuttul]
et pour Iabliya . . . .
du (pays de) Suḫa inférieur place.
Ne te dis pas ceci :
« Les troupes qui sont venues
« de Qatanum ~~résideront ici~~ pour la forteresse. »
« Qu'elles se remplacent.
« Qu'une section (y) demeure un mois, (puis) qu'elle s'en aille
« et qu'une autre section la remplace.

Tr. « Qu'elles alternent ainsi et qu'~~on ne (les) fixe pas~~. »
Au contraire, fais occuper les forteresses de ces villes
par les propres troupes de ton district
et les troupes du pays

a-na ṣe-ri-ia pu-uṭ-r[a-am
Tr. lat. *[l]a ta-ka-al-la-š[u*
ù aš-šum te-bi-ib-tim ša-ka-nim [
ta-aš-pu-ra-am [
. . . .

21

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-[k]a-a-ma
aš-šum mâr ši-ip-ri-im awîl Te-el-mu-ni-i-im(ki)
ki-a-am ta-aš-[p]u-ra-am um-ma at-ta-ma
a-na bît tamkarim i-ru-ub ki-si-it-tam ša (iṣ)gišimmarim
iš-ši-ma qa-ab-la-šu is-si-qú
aš-šum ki-a-am a-di i-na-an-na ú-ul aṭ-ru-us-sú
an-ni-tam ta-aš-pu-ra-am
ma-a li-si-ku imêri(ḫá) ú-ul ra-ki-i-ib
am-mi-nim a-di i-na-an-na la ta-aṭ-ru-us-sú
i-na ta-ši-ma-a-ti-ia tu-ša iš-tu UD 20 KAM
ta-aṭ-ṭà-ra-as-sú
[am-mi-nim ú-u]l ta-ṭà-ra-a[s-sú-m]a
. . . .
Rev. . . . .
[*]ma × ×[*
[*]-ur-da-aš-šu*
[*(im]êr) la-gu(ḫá)*
a-na [*Qa-a]t-tu-na-an(ki)*
aṭ-ru-ud [× × × *i]š-tu Qa-at-tu-na-an(ki)*
a-na Ka-ḫa-at(ki) iš-tu Ka-ḫa-at(ki)
a-na ṣe-ri-ia
aš-šum šu-ri-pi-im pu-uḫ-ḫu-ri-im
da-mi-iq i-nu-ma ša awîlu(meš) ša bi-la-tim
šu-ri-pa-am iš-tu 10 bi-ri iš-tu 20 bi-ri

i-za-ab-bi-lu-nim mâri(meš) ša-qí-i
ú ùš-mi-i mu-d[i(?)]-ka ša ma-aḫ-<ri>-ka
iz-za-az-zu we-e-er-ma šu-ri-pa-[am]
li-pa-aḫ-ḫ[i-r]u i-na is-ṣi-im ka-bi-i
ù ši-it-tam d[am-q]i-[i]š li-im-su-ú
t[a-b]a(?)-ru-um ù me-su-ú [iš]-tu dam-qí-iš
me-su-ú me-e li-ma-[

libère-les (et envoie-les) moi.
Tr. lat. Ne les retiens pas.
Quant à la fixation d'un recensement
tu m'as écrit . . . .
. . . .

21

A Iasmaḫ-Ad[du]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet du messager Telmunite,
dont tu m'as écrit en ces termes :
« Il est entré dans la maison d'un marchand et il y a enlevé
« un tronc de palmier et on l'a battu.
« A cause de cela, jusqu'à présent, je ne te l'ai pas envoyé. »
Voilà ce que tu m'as écrit.
Parfait! Qu'on le batte! (mais) ne peut-il pas monter à âne?
Pourquoi, jusqu'à présent, ne me l'as-tu pas envoyé?
Selon mes décisions, en vérité, depuis vingt jours
tu dois l'envoyer;
[Pourquoi] ne l'envoies-tu pas ?
. . . .
Rev. . . . .
. . . .
. . . . en]voie-le
. . . . des ânes *lagu*
au . . . . de Qattunân
j'ai envoyé . . . . De Qattunân
à Kaḫat, de Kaḫat
chez moi (envoie-le).
Au sujet de la récolte du minerai de cuivre
c'est parfait! Lorsque les hommes de charge
porteront le minerai de cuivre d'une distance de 10 ou 20 doubles-heures,
ordonne aux enfants des grands
et des *ušmû*. tes experts (?), qui se trouvent chez toi,
de rassembler le minerai de cuivre.
A l'aide d'un . . . . . . les impuretés
et la saleté qu'ils nettoient soigneusement.
Que le . . . . . . et le minerai nettoyé, après le nettoyage
soigné, à l'aide d'eau soient . . . .

Tr. *i-nu-ma šu-ri-pu-um it-t[a(?)-*
[ḫ]i-pu-ú ù pu-ḫu-r[u
[š]a-ni-tam 1 imèr šamaššammim uḫ-ḫu-[ra-am]
Tr. lat. *li-na-aš-ši-pu-ma*
ar-ḫi-iš
a-na a-ka-li-ia
šu-bi-lam

22

[A-na] Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí] - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
aš-šum ṣa-bi-im ar-ḫi-iš a-na ṣe-ri-ka
ṭà-ra-di-im ta-aš-pu-[ra]-am
we-di 1-šu 2-šu aš-šum i-na-a[n-n]a ṣa-bu-[u]m a-n[a ṣ]e-ri-ka
la a-la-ki-im ù a-na re-eš warḫim ga-[m]a-ar-<ti> ṣ[a-bi-im Ma]-ri(ki)
ka-ša-di-im tup-pa-tim ú-ša-bi-la-ak-kum e-[× × × a]n-ni-tim
šu-ul-lu-um ù ša ma-a-at Nu-ru-g[i-im(k]i)
we-di šu-ul-lu-um a-na UD 20 KAM warḫim an-ni-im
ga-ma-ar-ti ṣa-bi-im ša ma-a-tim
ka-li-ša i-pa-ḫu-ur-ma a-na re-eš war[ḫim] an-[ni]-im
a-na-ku qa-du-um ga-[m]a-ar-ti ṣa-b[i-i]m × × ×
a-na re-eš eqlim a-ša-ri-iš a-ka-aš-ša-da[m]
ù ša ki-a-am ta-aš-pu-ra-am
um-ma at-ta-a-ma as-sú-ur-ri
a-la-ak be-li-ia na-ak-rum i-še-em-me-ma
i-na-ad-di-ma it-ta-a[l-la-ak × × š]u(?)-ú
ù i-na qa-at be-li-[ia
Tr. *an-ni-tam [t]a-[aš-pu-ra-am]*
i-nu-ma a-a[l-la-ku
bi-iḫ-ra-a[m
Rev. *ṣa-ba-(?)*
it-ta-a[l-la-
ù I-šar-Li-im [it-ti ṣa-bi-im š]a-a-t[i]
a-na Ḫi-eš-ši-im(k[i]) [il-li]-kam-ma
ṣa-bu-um š[a] it-ti I-šar-Li-im
[i]t-ti ṣa-bi-im wa-ar-ki-im
in-ne-mi-id-ma ša e-pé-ši-im

Lorsque le minerai de cuivre aura été ....,
le concassage et le ramassage (auront lieu(?) ......).
Autre affaire. Un *imèr* de sésame en ret[ard]
Tr. lat qu'on vanne
et que promptement
on me l'envoie,
pour que je puisse en consommer.

22

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Au sujet d'un prompt envoi de troupes
à te faire, tu m'as écrit.
En vérité, une fois, deux fois, qu'il est pour le moment impossible
que des troupes aillent vers toi, mais qu'au début du mois la totalité des troupes
parviendra à Mari, à ce sujet je t'ai envoyé des tablettes. Le .... de cette ....
est achevé et celui du pays de Nuru[gim]
est pour ainsi dire achevé. Au vingtième jour du présent mois,
la totalité des troupes du pays tout entier
sera rassemblée et au commencement du mois prochain,
moi-même, avec la totalité des troupes ....
je parviendrai là, au terme du voyage.
Quant à ce que tu m'as écrit
dans les termes suivants : «Si l'ennemi
«apprend l'arrivée de mon seigneur,
«il abandonnera (tout) et partira ....
«et dans la main de [mon] seigneur ....»
Tr. Voilà ce que [tu m'as écrit ....
Lorsque j'i[rai ....
des hommes d'élite ....
Rev. des trou[pes (?) ....
il s'en i[ra (?) ....
Et Išar-Lim [avec] ces [troupes]
ira à Ḫeššim.
Les troupes qui sont avec Išar-Lim
feront leur jonction avec les troupes
(qui viendront) après et il fera

i-ip-pé-eš ù a-na-ku wa-ar-ka-nu-um
a-al-la-kam an-ni-tam ši-tu-ul
ga-[m]a-ar-ti ṣa-bi-im lu-ú ti-di
ša-[ni-tam] ni-ši ša awili(meš) I-ta-i(ki)
[i-na Ma-ri](ki) i-na-ṣa-ru-šu-nu-ši-[im]
[ki-a-am ta-aš]-pu-ra-am um-ma at-ta-a-ma
[awilum meš) I-t]a-ya(ki) iš-tu Bâbili(ki)
[ik-šu-du-n]im ni-ši-[š]u-nu lu-wa-še-e-er ki-i
[i-na ma]-a-at R[a]-pi-qi-im(ki)
[a-di-ni] ú-ul i[n]-na-am-ra
[× ×]-tu-šu-nu [i]n-na-ma-ra-ma
[× -]ka-a qa-tam pa-ni-tam-ma
[li]-ṣu-ru-šu-nu-ti

23

A-na Ia-ás-m[a-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-[ma]
aš-šum 5 metim ṣa-bi-im ša a-aḫ (nâr)Purat[tim]
[š]a it-ti Zi-im-ri-i-lu-ma
a-na Qa-ṭà-nim(ki) ṭà-ra-di-im aš-pu-ra-kum
ta-aṭ-ru-ud-šu[m]-ma la ta-aṭ-ru-ud
tup-pí an-ni-e-em i-na še-me-e ṣa-ba-am [š]a-a-ti ṭ[ú-ur-dam]
ù aš-šum 4 metim ṣa-bi-im ša a-aḫ [(nâr)Pu]rattim
it-ti ṣa-ab ma-a-at Du-m[a-tim]
ù ṣa-ab (il)Sin-ti-ri a-na Q[a-ṭà-nim(ki)]
[ṭ]à-ra-di-im aš-pu-ra-k[um]
4 metim ṣa-ba-am ša-a-ti a-di D[ûr]-(il)N[in-gir-su]
i-il-la-ka-kum ù a-di ṣa-ab ma-a-a[t Du-ma-tim]
ù ṣa-[b]u-um ša ma-ḫa-ar (il)Sin-ti-[r]i
i-il-la-ka-kum 4 metim ṣa-ba-am ša-a-[t]i
la ta-ṭ[à-r]a-ad
iš-tu [Dûr]-(il)Ni[n]-g[ir-s]u ša ta-al-ka-am
ṣa-ab ma-a-[at] Du-ma-tim
Tr. *ù ṣa-ba-[am*
Rev. *i-ṭà-ra-da-[*
it-[t]i 4 metim ṣa-bi-[i]m [ša]-a-t[i]
[šu]-te-mi-id-m[a]
a-na Qa-ta-nim(ki) ṭú-ru-ud

ce qu'il y a lieu de faire. Quant à moi,
j'arriverai plus tard. Songe à cela.
Tu connais le total des troupes.
Au[tre affaire]. Les gens appartenant à des habitants de Ìt,
on les garde à [Mari].
Tu m'as écrit (à ce propos) dans les termes suivants :
«Des [habitants] de la ville de [Ìt]. de Babylone
«[sont arrivés]; je relâcherai leurs gens». Comment
[............. dans] le pays de Rapiqum
ils n'ont pas [encore] été vus,
[tandis que] leur [.........., (au contraire),] ont été vus
et qu'ils ...., de la même manière qu'auparavant
[qu'on] les [gar]de.

23

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Au sujet de 500 hommes de troupes des bords de l'Euphrate
qu'il s'agit d'envoyer à Qatanum
avec Zimrilu, je t'ai (déjà) écrit.
Que tu les aies envoyés (ou) que tu ne les aies pas envoyés,
à l'audition de cette mienne tablette, ces hommes [envoie-les].
D'autre part, au sujet de l'envoi de 400 hommes de troupes des bords de l'Euphrate
avec les hommes de troupes du pays de Dum[atim]
et (de celui) des hommes de troupes de Sin-tiri à Q[atanum],
je t'ai écrit (également).
Ces 400 hommes jusque D[ûr]-Ni[ngirsu]
iront te (rejoindre). Jusqu'à ce que les hommes du pays de [Dumatin]
et les hommes qui se trouvent auprès de Sin-ti[ri]
t'arrivent, ces 400 hommes
n'envoie pas.
De [Dûr]-Ni[ngir]su où tu dois aller,
les hommes du pays de Dumatim
Tr. et les hommes..............
Rev. il enverra ....;
avec ces 400 hommes
fais-les se rejoindre
et envoie-(les) à Qatanum.

ù ša-pí-il-ti a-li-ik-tim
ša a-aḫ Purattim([k]i)
(I)Mu-tu-Bi-si-ir ù Sa-mi-da-ḫu-um
pa-ni-šu-nu li-iṣ-ba-[t]u-nim-ma
i-[nu]-ma re-eš warḫim an-n[i]-i-im
[ ] - [ ]-×-*iš*
[ ]*e-di*(?)
l[*i*-]
ša-ni-tam [ ]*ni*[
ú-ul i-ba-aš-[*ši*
it-ta-ab-šu 1 l[*i-i*]*m* [
i-na *1*(?) *uš* ×[
[*š*]*a é-kál-lim-ma a-na bît Aq-b*[*a-a-ḫi-im*]
li-da-[×(?)] [

24

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu qí-bí-[ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
a-nu-um-ma me-ḫe-er ṭup-pi-im ša a-na Iš-ḫi-(il)Addu
ú-ša-aṭ-ṭe₄-ru i-na ṭup-pí-ia an-ni-im ú-ša-aṭ-ṭe₄-ra-am-ma
uš-ta-bi-la-kum ši-me-šu-ma
a-na zi-im a-wa-tim me-ḫe-er ṭup-pi-šu
ša ú-ša-bi-la-kum a-wa-tim ṭà-ba-tim-ma
i-na ṭup-pi-im šu-uṭ-ṭe₄-er-ma [*šu-b*]*i-il-šu*
a-na Iš-ḫi-(il)[*A*]*ddu qí-bí-*[*m*]*a*
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-ḫu-ka-a-ma
ki-ma ka-al-la-t[*i*] *ḫa-di-iš i-na ḫarrânim ša-lim-ti*[*m*]
ta-aṭ-r[*u-da-aš*] - *ši*
[*ù* × × × *ma-aḫ*]*-ri-ka i-na wa-ša-bi-im*
[ ]*ta-pu-lu-šu-nu-ti-ma*
[ ]*-ti*
....
Rev. ....
i-n[*a* × × ×
ù awîl Ra-ab-ba-[*tim(ki)*
[*awîl Ḫ*]*a-aš-ši-<im>(ki) awîl Ur-si-i*[*m(ki)* [*ù awîl Kar-ka-*)]
š[*a*] [*i*]*š-pu-*[*ru-nim*]
i-na pa-ni-tim-[*m*]*a awîl Ḫa-aš-ši-*[*i*]*m(ki) awîl Ur-*[*si-im(ki)*]
ù awîl Kar-ka-mi-iš(ki) ú-pa-aḫ-ḫi-ir-ma
ki-a-am aq-bi-šu-nu-ši-im um-[*m*]*a a-na-ku-ma*

Quant au reste de la caravane
des bords de l'Euphrate,
que Mutu-Bisir et Samidaḫum
prennent son commandement.
Lorsque le commencement du prochain mois
....
....
qu'il ....
Autre affaire. ....
il n'y a pas ....
il y a, 1000 ....
dans ....
du palais, à la maison de Aqb[âḫum]
qu'[on donne (?)].

24

A Iasmaḫ-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Or çà, la réponse de la tablette que j'ai fait écrire
à Išḫi-Addu, dans cette mienne tablette je l'ai fait recopier
et je te l'envoie. Entends-la (lire),
et, comme il convient, la réponse à sa tablette
que je t'envoie fais-la recopier sur une tablette
avec (toutes sortes) d'amabilités et envoie-la.
A Išḫi-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton frère :
« Quand tu as envoyé avec joie
la fiancée en une caravane sûre
.... lors du séjour auprès de toi
.... tu les as bien accueillis.
....
Rev. ....
....
dans ....
et le seigneur de Rabba[tim(?) ....
le seigneur de Ḫaššim, le seigneur de Ursim [et le seigneur de Carkémiš]
qui .... ont é[crit.]
Déjà auparavant, j'ai réuni le seigneur de Ḫaššim, le seigneur de Ur[sim]
et le seigneur de Carkémiš
et je leur ai parlé dans les termes suivants :

pa-an a-wa-at Su-mu-E-bu-uḫ lu-mu-ur-ma
šum-ma na-ka-rum pu-ḫu(!)-ur-ma i ni-ik-ki(!)-ir
[an-n]i-tam i-na pa-ni-tim aš-pu-ra-kum
[× × × × × ×] *na-aš-p[a-a]r-ti a-ḫi-ia eš-mu-ú*
[× × × ×] *awîl Ḫa-aš-ši-im(ki) awîl Ur-si-im(ki)*
ù a[wîl K]ar-ka-mi-iš$_{7}$(ki) it-ti Su-mu-E-bu-uḫ i-na maḫri-i[a]
qa-tam i-na-ap-pa-ṣú
awîl Ḫa-aš-š[i-im(ki)] u[m-m]a-an-šu a-na ṣe-ri-ia iṭ-ru-da[m-m]a
i-na i-di-i[a] iz-za-az
ù awîl Ur-si-im(ki) 1 li-im ṣa-ba-am i-ri-ša-an-ni
2 li-im ṣa-ba-am a-na-ad-di-in-šu
[u]š-ta-ṣ[a]-ab-ba-as-sú-nu-ti-ma
lu-ta-a[l-kam (I)Su]-mu-E-bu-uḫ i-ta-ab-ba-ku-ma
ú-pa-a[l]-la-su-ni-ik-ku-uš-šu

25

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu - ka - a - ma
aš-šum (awîl)nangari(meš) ša Tu-ut-tu-ul(ki)
ša i-na Šu-ba-at-(il)Šamaš(ki) wa-aš-bu
a-na Tu-ut-tu-ul(ki)
tu-ur-ri - im
ša ta-aš-pu- ra-am
a-na (d(?))Iškur-lú-ti
áš-ta-pa-ar (awîl)[nan]gari(meš) šu-nu-ti
a-na Tu-ut-tu-ul(ki)
ú-ta - ar
ù qa-as-sú-nu li-iš-ku-nu-ma
(iṣ)MÁ-TUR(ḫá) li-pu-šu

26

A-na [I]a-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - m[a]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a-bu - ka - a - ma
wa-ar-ki UD 20 KAM ša waraḫ M[a-am]-mi-tim

«J'examinerai la position de l'affaire de Sumu-Ebuḫ
«et, s'il y a hostilité, rassemble (tes troupes), et combattons».
Je t'ai (déjà) écrit cela auparavant.
[Lorsque(?) . . . .] j'ai entendu (lire) le message de mon frère,
. . . . le seigneur de Ḫaššim, le seigneur de Ursim
et le seigneur de Carkémiš en ma présence contre Sumu-Ebuḫ
feront alliance.
Le seigneur de Ḫaššim m'a envoyé ses troupes
et il se tient à mon côté.
Quant au seigneur de Ursim, il m'a demandé 1000 hommes;
je lui fournirai 2000 hommes.
Je leur ferai prendre la route
et puis je partirai. On emmènera prisonnier Sumu-Ebuḫ
et on te le transpercera.

25

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet du renvoi
à Tuttul
des charpentiers de Tuttul
qui se trouvent à Šubat-Šamaš,
(renvoi) dont tu m'as écrit,
à Iškur-lú-ti
j'écris. Il renverra
ces charpentiers
à Tuttul.
Qu'ils mettent la main (au travail)
et qu'ils construisent les barques.

26

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Après le vingtième jour du mois de [Mam]mitum,

i-na [š]a-ni-im u_4-mi-im
a-na Ma-ri(ki) uṣ-ṣi-e-[e]m
u_4-um tu[p-pí] an-ni-e-em
ú-ša-bi-la-kum i-na š[a-ni-im u_4-mi-im]
Tr. iš-tu Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
a-na Ma-ri(ki)
Rev. uṣ-ṣi - e - [em]
nu-ba-at-ta [
iš-tu Šu-ba-at-(il)En-l[il(ki)]
a-[n]a Til-la-a(ki)
[i]š-tu Til-la-a(ki)
a-na A-ši-ḫi-im(ki)
iš-tu A-ši-ḫi-im(ki)
a-na I-ia-ti(ki)
iš-tu I-ia-ti(ki)
a-na La-ku-ši-ir(ki)
Tr. iš-tu La-ku-ši-ir(ki)
a-na Sa-ga-ra-tim(ki)

27

[A-na Ia-ás-ma]-aḫ-(il)Addu
[qí - bí] - ma
[um-ma (il)Šamši(ši)] - (il)[Ad]du
[a-bu-k]a - a - - ma
[a-nu-um-ma tup]-pa-am ša a-na awîl Èš-nun-na(ki)
[ú-ša-aš-$ṭe_4$-ru] uš-ta-bi-la-kum
k[i-ma (il)S]in-ti-ri ú-wa-e-ra-ak-kum
tup-pa-am ša-a-ti a-di Malgûm(ki)
iṣ-ṣa-ab-ba-tu ki-il
iš-tu Malgûm(ki) it-ta-aṣ-ba-tu-ma
li-ib-bu-um iṭ-ṭi-bu
tup-pa-am ša-a-ti ú-lu-ma Ì-li-i-te-e
ú-lu-ma Be-el-šu-nu
a-na Èš-nun-na(ki) šu-bi-il
ù ki-a-am šu-pu-ur-šu um-ma-a-m[i]
tup-pa-am an-ni-im a-ḫu-ka
Rev. a-na qa-ti-ia id-di-in-ma
ki-a-am iq-bi-e-em um-ma-a-mi
iš-tu Malgûm(ki) i[t-t]a-aṣ-ba-tu-ma
li-ib-bi [a-ḫ]i-ia iṭ-ṭi-bu
[tup]-pa-am [ša]-a-ti a-na [È]š-nun-na(ki) šu-bi-[lam]
[a-na] (awîl)rêdêm ú-dam-ma-qú-ma it-ti be-li-[š]u

au second jour,
je partirai à Mari.
Le jour où je t'aurai envoyé
cette [mienne tablette], au [second jour],
Tr. de Šubat-Enlil,
en direction de Mari,
Rev. je partirai.
Le soir, ...
De Šubat-Enlil
à Tillâ;
de Tillâ
à Ašiḫim;
de Ašiḫim
à Iyati;
de Iyati
à Lakušir;
Tr. de Lakušir
à Sagarâtim.

27

[A Iasma]ḫ-Addu
[dis ce]ci :
[ainsi (parle) Šamši]-Addu,
[to]n [père].
[Par ce courrier], la tablette que [j'ai fait écrire]
au seigneur d'Ešnunna, je te l'envoie.
Comme S]in-tiri te l'aura ordonné,
conserve cette tablette
jusqu'à la prise de Malgûm.
Dès que Malgûm aura été prise
et qu'on sera content,
fais porter cette tablette
à Ešnunna soit par Ili-itê
soit par Bêlšunu.
Et écris-lui comme ceci :
« Ton frère m'a remis
Rev. la présente tablette
et il m'a dit ce qui suit :
« Depuis que Malgûm a été prise
et que le cœur de mon frère est content,
envoie cette tablette à Ešnunna.
Si l'on fait du bien à un troupier, on reçoit

[ma(?)]-an-nu ma-di-iš na-ma-at-tam i-le-eq-qú-ú
i-[n]a-an-na at-ta iš-tu li-ib-bi a-ḫi-ia
it-ti-bu qú-ta-an-ni-ma e-ri-iš-ta-ka
mâri(meš) šarrim ša [i-n]a Q[a-a]b-[r]a-a(ki) [i]l-le-qú-ú
e-ri-iš. ù ki-a-am qí-bi um-[ma-a-mi]
[ù š]u-nu lu-ú mâri(meš) šarrim mi-nu-um šu-[nu-ma] ka-al-bu

[awîli(m]eš) šu-nu-ti i-di-in-ma
[li-ib]-bi a-ḫi-ka ti-ib
[tup-pa-am a]-na Èš-nun-na(ki) šu-pu-ur

28

A-na I[a-á]s-ma-[a]ḫ-(il)Addu
qí - [bi] - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-[k]a-a-ma
1 (awîl)a-[s]u-um-ma 5 (awîl)nuḫatimmu a-na ṣ[e-r]i-k[a]
in-na-b[i]-tu
i-na pa-ni-tim girsi[qqû(meš)]
ša in-na-bi-[tu]
a[l] di-ši-im-ma e-ni-[
awîli(meš) šu-nu-t[i-ma]
ta-aš-ku-un-ma qa-d[u-u]m
girsiqqê(meš) ta-ar-t[u-šu-nu]
nu-ut-ta-a ù sú-up-pu-ḫa-am
ù × a-ṣ[i]-tam ri-ta-a-ma
a-na [
Tr. *a-na-am ta-al-lu-[ul(?)]*
a-na bit sà-bi-tim
a-na mi-lu-li-im
Rev. *i-la-ku-ni-ku[m]*
ù wa-a[k-l]a-am ša-pi-[r]a-am
ú-ul i-[ṣ]u-ma up-t[a-al-la]-ḫu
i-nu-ma a-na ṣe-ri-k[a
mi-na-[a]m ta-na-a[d]-d[i-in]
kaspam UD-A ú-lu-ma še-i[m]
ta-na-ad-di-in-šu-nu-ši-im
a-ia-nu-um kaspi-ka ù še'i-ka
ša ta-na-ad-di-nu-šu-[nu-š]i-im
i-na-an-na a-nu-um-ma Iš-m[e-(il)Add]u
[a]ṭ-ṭà-ar-da-kum awîli(meš) šu-nu-[t]i
ku-sa-am-ma ša-at-qa-[am]

de son maître, quel qu'il soit (?), de nombreux présents.
Maintenant, toi, puisque le cœur de mon frère
est content, comble-moi (?) et exprime ton désir
(à propos) des fils du roi qui sont recueillis à Qabrâ.»
Parle dans les termes suivants :
«Ces [hommes] sont, en vérité, des fils de roi. En quoi sont-[ils donc] des chiens ?
Livre ces hommes
et contente le cœur de ton frère».
(Veille bien à) envoyer la tablette à Ešnunna.

28

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Un médecin et cinq cuisiniers chez toi
se sont enfuis.
Auparavant, les *girsiqqû*
qui s'étaient enfuis,
une ville d'abondance, en vérité, ...
Ces hommes,
tu les as installés et avec les *girsiqqû*
tu [les] as établis (?).
Le brigandage et le gaspillage
et le .... ils pratiquent régulièrement.
et au ....
Tr. tu as lié(?) le ....
(C'est uniquement) pour la maison de la cabaretière,
pour le plaisir,
Rev. qu'ils viennent chez toi.
Ils n'ont (ni) chef (ni) supérieur,
et ils se font respecter.
Quand ils [viennent(?)] chez toi,
que [leur] donnes-tu?
(Si) tu leur donnes
de l'argent ...... ou du blé,
ce n'est pas de ton argent et de ton blé
que tu leur donnes.
Maintenant, par ce courrier,
je t'envoie Išm[e-Ad]du. Ces hommes
saisis(-les) et ligotte(-les).

pa-da-aš-šu-nu-ti-ma ù k[u-
a-na qa-ab-li-šu-nu li-[
awili(meš) ma-ṣa-[ri-š]u-[nu]
Tr. *du-un-[ni-num-ma]*
a-na [ṣe-ri]-i[a]
li-ir-[d]u-ni-šu-nu-[ti]
e-ma wa-aš-ba-ku a-na ṣ[e-ri-ia]
Tr. lat. *[l]i-ir-du-ni-šu-nu-ti*
ù i-na ša-ni-im
ša ki-ma in-na-bi-ta-kum
la-ma a-ša-a[p]-pa-ra-[kum]
ku-sa-šu-nu-[ti]-ma
a-na ṣ[e-r]i-[ia] šu-ri-šu-nu-[t]i

29

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)[Addu]
qí - bí - [m]a
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
mâri(meš) Za-al-m[a]-qi-im(ki)
[š]a a-na li-ša-nim il-te-ni-qú-ni-[k]um
a-na wardûtim(tim) la te-le-qé-[e]m
wardu-sú-nu la ta-ha-aš-[še]-eh
ma-la i-ṣa-ab-ba-tu-ni - kum
ṣubâtam lu-ub-bi-iš-ma wa-aš-še-er
[š]a 20 wardu(meš) il-li-kam-ma
3(?) manê kaspum ma-a mi-nu-um

[hi(?)]-mu-qí kaspi-[š]u-nu
Rev. *ù i-na 20-ma wardi(meš) ka-ab(?)-ba(?)-ru(?)*

(iṣ)ši-in-ni i-da-[da]an-ni-in
a-na an-ni-tim la ta-ra-aš-šu
we-di [š]a le-qé-e-em a-na wardùtim
te-el - te - qé
iš-tu i-na-an-na ma-la qa-at-ka
i-ka-aš-ša-du wa-aš-še-er
ki-ma i-nu-ma(!) a-na ma-a-tim ša-a-ti
[t]u-ša-ar-ru ma-a-tum ši-i
[k]a-lu-ša ki-ma 1 awilim
a-na ṣe-ri-ia ib-ba-la-ka-[a]t
ki-a-am e-pu-úš

Enchaîne-les et qu'on ...... un ......
à leurs reins.
Ren[force]
Tr. leurs gardes
et qu'on les (r)amène
chez [moi].
Là où je me trouverai,
Tr. lat. qu'on me les (r)amène.
Et pour toutes autres (personnes)
qui s'enfuieraient (encore) chez toi,
avant que je ne t'écrive,
enchaîne-les
et fais-les (re)conduire chez moi.

29

A Iasmah-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Les gens de Zalmaqum
qu'on te prend continuellement pour les faire parler,
ne les accueille pas pour le service.
Ne désire pas leur service.
Tous ceux qu'on te prendra,
revêts-les d'un vêtement et renvoie(-les).
Si vingt esclaves m'arrivent,
(ils me coûteront) trois (?) mines d'argent. Bon! Que me (représente-t-il)
de puissance (?) leur argent?
Rev. Mais si justement dans les 20 esclaves, (il y en a) de vigoureux (?),
ma lance .... sera forte.
Ne les acquiers pas pour cela.
S'il s'en trouve de convenables à prendre pour le service,
tu les prendras.
Dès maintenant, tous ceux que ta main
détient, renvoie(-les).
Que si, un jour, à ce pays
tu veux faire commander (?), ce pays
tout entier, comme un seul homme,
se révoltera contre moi.
Agis (donc) ainsi.

30

A-na Ia-ás-m[a-aḫ-(il) Addu]
qí - bi - ma
um-ma (il) Šamši(ši)-(il) Addu
a-bu - ka - a - ma
(I) *Ar-wi - ú - [um]*
2 *manê kaspam*
i-di-nam a-na kaspim ša-a-t[i]
2 *metim immerâtim(ḫá) ad-di-in*
i-na-an-na um-ma Za-ḫa-nu-[um]-ma
kaspam a-[na] Ar-wi-e-[em]
[a-n]a [
Tr. ....
....
Rev. *kaspam a[n]-ni-[a-am]*
a-na šarrim tu-u[b-lam(?)]
i-na-an-na ši-bu-u[t]
(I) *Za-ḫa - nim*
ša kaspam a-na Ar-wi-im
i-di-nu li-iz-zi-zu-[m]a
(I) *Za-ḫa - nu - um*
ni-iš ilâni(meš) li-iz-ku-ur
2 *metim immerâtim(ḫá) ši-[na]-t[i]*
ša ad-di - nu - šu
Tr. *[l]i - ṣú - [ur]*

31

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Ad[du]
qí - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu - ka - a - ma
aš-šum bâ'iri(meš) Iš-me-(il)Da-gan a-ḫa-ka
ki-a-am ú-wa-e-er um-ma-mi
at-ta bâ'iri(meš) [a]n-ni-ki-a-am
si-ni-iq [ù a-n]a M[a]-ri(ki)
šu-pu-ur - ma
bâ'iri(meš) ša M[a]-ri(ki) li-is-ni-qú-ni-kum
a-na-ku bâ'iri(meš) ša Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
ù bâ'iri(meš) ša Tu-ut-tu-ul(ki)
lu is(!) - ni - qa - am

30

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Arwi'um
m'a donné
deux mines d'argent. Pour cet argent,
je lui ai donné 200 moutons.
Maintenant Zaḫânum déclare :
« De l'argent à Arwi'um
« pour ....
Tr. ....
....
Rev. « cet argent
« tu l'as po[rté(?)] au roi ».
Maintenant, que les témoins
de Zaḫânum,
qui a donné l'argent
à Arwi'um, se présentent
et que Zaḫânum
prononce le serment des dieux.
Ces 200 moutons
que je lui ai donnés,
Tr. qu'il les garde.

31

A Iasmaḫ-Ad[du]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet des *bâ'iru*, Išme-Dagan, ton frère,
a donné les ordres suivants :
« Mobilise ici
« les *bâ'iru* et écris
« à Mari
« pour qu'on te mobilise les *bâ'iru* de Mari.
« Moi-même, je mobiliserai
« les *bâ'iru* de Šubat-Enlil
« et les *bâ'iru* de Tuttul. »

an-ni-tam ú- wa- e - er
[a]-na-ku bâ'iri(meš) ša Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
[ù] Tu-ut-tu-ul(k[i])
[áš] - ni - qa - am
Rev. *[Iš-me-(il)Da-ga]n im- ši-ma*
aš-šum [bâ]'iri(meš) ša ma-aḫ-ri-ka
sà-na-qi-im ú-ul iš-pu-ra-ak-kum
da-mi-iq a-ḫu-ka im-ši-ma
aš-šum bâ'iri(meš) ša ma-aḫ-ri-ka
ú-ul iš-pu-ra - kum
at-ta am-mi-nim ki-a-am la ta-aq-bi
um-ma at-ta-ma ḫarrânum in-ne-ep-pé-eš
bâ'iru(meš) ša ma-aḫ-ri-ia am-mi-nim uš-ša-bu-ma re-qú
lu-ut-ru-us- sú - nu - ti
am-mi-nim an-ni-tam la ta-aṣ-ba-at-ma
bâ'iri(meš) ša ma-aḫ-ri-ka la ta-aṭ-ru-dam
it-ti at-ta ù šu-ut rêši(meš)-ka
re-qú ù bâ'iru(meš) ša ma-aḫ-ri-ka
lu-ú re - qú - ma
tup-pi an-ni-a-am i-na š[e-me-e-em]
bâ'iri(meš) ša ma-aḫ-[ri - ka]
ma-la i-ba-aš-š[u-ú]
Tr. *ṭú(!)-ur-[dam-ma]*
wa-šu
pa-ša-ti-šu-nu e-nu-[ti-šu-nu]
lu-ú na - šu-[ú]
Tr. lat. *waraḫ Ma-ak-ra-nim UD 4 [KAM]*
tup-pi an-ni-a-am ú-ša-bi-[la-kum]

32

A-na Ia-ás-[ma-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu [a-bu-ka-a]-ma
aš-šum bîtim ša i-na Dûr-Ia-ás-ma-a[ḫ]-(il)Addu
a-na M[a]-ši-[i]m [n]a- da- nim
aš- [pu- ra] - ak - kum
pi-qa-at bîtum šu-ú a-na na-da-nim
ú-ul i - ri - id - du
ù ú-ba-aš-ka-ma i-na a-wa-tim
ki-a-am i-ṣa-ba - at-ka
um-ma-a-mi šarrum na-da-nam
[i]š - pu - ra - ak - kum
Tr. *ù at-ta ú-ul ta-na-ad- di- in*

Tels sont les ordres qu'il a donnés.
Pour ma part, j'ai mobilisé
les *bâ'iru* de Subat-Enlil
et de Tuttul.
Rev. [Išme-Daga]n a oublié
de t'écrire au sujet de la mobilisation
des *bâ'iru* qui sont chez toi.
Bien! (Mais) si ton frère
a oublié de t'écrire
au sujet des *bâ'iru* qui sont chez toi,
pourquoi ne t'es-tu pas dit ceci :
« Une expédition est en préparation.
« Pourquoi les *bâ'iru* demeurent-ils chez moi inactifs?
« Je vais les envoyer. »
Pourquoi n'as-tu pas compris cela
et ne m'as-tu pas envoyé les *bâ'iru* qui sont chez toi?
Auprès de toi et de tes capitaines,
ils sont inactifs. Et puisque les *bâ'iru* qui sont chez toi
sont vraiment inactifs,
à [l'audition] de cette mienne tablette,
en[voie]-moi
les *bâ'iru* qui sont chez toi,
Tr. autant qu'il y en a,
et qu'ils portent
leur approvisionnement (et) [leur] bagage.
Tr. lat. Au mois de Makrânum, le quatrième jour,
je t'ai fait porter cette mienne tablette.

32

A Ias[maḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, [ton père].
Au sujet du don à faire à Mašum
de la maison située à Dûr-Iasmaḫ-Addu,
je t'ai (déjà) écrit.
Assurément, cette maison
ne convient pas pour être donnée.
Sans doute te confondra-t-il et à propos de l'affaire
t'entreprendra-t-il dans les termes suivants :
« Le roi t'a écrit
« de donner (la maison)
Tr. « et tu ne (la) donnes pas. »

Rev. [an]-ni-tam i-qa-ab-bi(!)-ik-kum-ma
[a-n]a bu-uš-ti-ka ta-na-ad-di-in-šum
[šu]m-ma bîtum šu-ú a-na na-da-nim
i-ri-id-du-šum i-di-in-šum
šum-ma bîtum šu-ú a-na la na-da-nim
la i-ri - id - du - šum
la ta-na-ad - di - in - šum

33

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí - bí - ma
[u]m-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[a] - bu - ka - a - ma
[ki-a]-am ta-aš-pu-ra-am um-ma at-ta-a-ma
[× ×-u]m awîl Tà-wi-la-at(ki)
[ki(?)-a(?)-am(?)] iq-bu-ú be-lí li-iṭ-ru-dam-ma
[× × ×] -ib-ši-in-nim(ki)
[× × ×] ṭà-ab É-kál-la-tim
[× × -b]u an-ni-tam ta-aš-pu-ra-am
[ ] - šu - nu
[× × ×]i(?) ib-ši-in-nim(ki)
Rev. [ú-ul] i- ri - id - du- ú
[as - sú- ú]r-ri a-lam ša-a-ti
[× × ×] -ar-ru ù še-um
[i-n]a li-ib-bi-šu ma-ad
i-na ka-ra-ši-im- ma
lu-ú wa-aš-bu i-na ṣa-bi-im
ša ma-aḫ-ri-ka wa-aš- bu
1 me'at ṣa-ba-am a-na ṣe-ri-šu
ṭù-ru-ud i-na u_4-mi - šu
3 metim ṣa-bu-um ma-aḫ-ri-šu
[× × ×] - ma
[li-ib-bi] a-lim(ki) ṭà-ab

34

A-na Ia-ás-[m]a-aḫ-(il)Addu
qí - bí - m[a]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
14 alpu(ḫá) ša nam-ra-tim
40+2 alpu(ḫá) ilûtim(lu-tim)

Rev. S'il te dit cela,
à ta confusion, tu devras (bien la) lui donner.
S'il lui convient
qu'on (la) lui donne, donne-lui cette maison;
s'il ne lui convient pas
qu'on (la) lui donne,
ne (la) lui donne pas.

33

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Tu m'as écrit dans les termes suivants :
« ...., seigneur de Ṭawilat,
« .... ont dit : « Que mon seigneur envoie
« et que .... ibšinnim
« .... Èkallâtim
« .... » Voilà ce que tu m'as écrit.
Ces ....
.... ibšinnim
Rev. [ne] conviennent [pas].
Peut-être, ...
cette ville, car le blé
qui s'y trouve est abondant.
Mais que dans un camp
ils demeurent. Des hommes
qui sont chez toi,
cent hommes
envoie-lui. Alors
trois cents hommes [se trouveront]
chez lui,
et [le cœur] de la ville est content.

34

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
14 bœufs de ....
42 bœufs ....

20 + 6 immeru(há) ša nam-ra-tim
120 + 41(?) ÁŠ-QAR(há) ša nam-ra-tim
ša i-[n]a Tu-tu-ul(ki)
ú - ša - ki - lu
[a]-na Tu-tu - ul(ki)
[šu] - pu - ur - ma
[a'pu há)] ú immeri(há) šu-nu-ti
Tr. [ ]
[ ]
Rev. [ ]
[ ]-*ar* [
[ ] *ú-* [× × ×]
[wara]ḫ (il)Da-ga[n]
li-iš - qí - il - pu- ú

35

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
i-na tup-pi-ia pa-ni-im
5 *aš-šum a-na ṣe-ri-ia a-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)*
a-la-ki-ka aš- pu- ra- ak-kum
it-ti ṣa-bi-im a-na Èš-nun-na(ki)
ta-al-la - ak
a-na Ma-ri(ki) ú-ul ta-ta-ar
Tr. *a-na an-ni-tim*
wu-ú-ra-ti - ka
wu-e-er ù bi-la-at-ka
Rev. *it-ti-ka a-na Šu-ba-at-(il)E[n-li]l(ki)*
la i - la - kam
gi-ir-ru iš-tu Ma-ri(ki)
a-na Ia-aḫ-bi-la(ki) i-ba-aš-šu-ú
(I)La- ú- um i-de
e-nu-ut-ka a-na Ia-aḫ-bi-la(ki)-ma
li - iṣ - ba - at
ṣí- di- tam i-si-im-ma-na-am
iš-tu É-kál-la-tim(ki)
te-le-qé ù la ta-ḫa-[× ×]-ma
Tr. *e-nu-ut-ka a-na Ia-aḫ-[bi-la(ki)]*
la ta- ṭà - ra - - [ad]
a-na ṣe-ri-ia [a-n]a Šu-[ba-at-(il)En-lil(ki)]
ta-at-ta-al-kam - ma

26 moutons de ....
161(?) chevreaux de ....
qu'on élève
à Tuttul,
(à leur sujet), à Tuttul
écris
pour que ces bœufs et ces moutons
Tr. ....
....
Rev. ....
....
....
[Au moi]s de Dagan,
qu'ils descendent le fleuve.

35

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Dans ma précédente tablette,
5 je t'ai écrit au sujet de ta venue
chez moi à Šubat-Enlil.
Avec des hommes de troupes
tu iras à Eṣnunna.
Tu ne retourneras pas à Mari.
Tr. Dans ce sens
donne
tes ordres et que ton chargement
Rev. ne t'accompagne pas
à Šubat-[Enlil].
Il y a des routes de Mari
à Iaḫbilâ;
Lâ'ûm (les) connaît.
Qu'il prenne ton bagage
destiné à Iaḫbilâ.
Tu emporteras
un approvisionnement *isimmânu*
de Êkallâtim. Ne .... pas
Tr. et n'envoie pas
ton bagage à Iaḫ[bilâ].
Tu viendras
chez moi à Šu[bat-Enlil];

Tr. lat. ú-te - e - ka
iš-tu pa-an ḫarrâni-ka ta-ta-am-ru
ta-ša-ap-pa-ar-ma e-nu-ut-ka
a-na ṣe-ri-ka a-na Ia-aḫ-bi-la(ki)
i-na-aš-šu-ú

36

A-na Ia-ás-m-[aḫ-(il)Addu]
qí - bi - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-[ka-a]-ma
a-di iš-re-e warḫim an-ni-im
i-na Akkadim(ki) wa-aš-ba-ku
wa-ar-ka-nu-um a-na a-lim(ki)
ú-ma-aḫ-ḫa-ar ù at-ta
it-ti-ia-ma la ta-at-ta-la-ak
UD 5 KAM i-na Ra-pí-qi-im[(ki)]
wa-ar-ki-ia lu-up-pí - i[t]
i-[nu-m]a UD 5 KAM warḫum an-nu-[um]
u[ḫ]-ḫu-ru a-na Ma-ri[(ki)]
at-la-ak li-ti š[a
ù Ab-d[u-A-mi-im
ù [k]a-lu-šu-nu [
mi-[i]m-ma a-n[a an-ni-tim a-ḫu-um]
ú-[u]l in-na-a[d(!)-di
wa-aš-ba-ku te-[
š[a A]b-du-A-m[i-im
i-[na-an]-na m[a(?)
a-pa-aṭ-ṭà-ru l[i-
a-pa-aṭ-ṭà-ra-am [ ]-ma
i-nu-ma a-na Ma-ri-i[m(ki)]
tu-ra-am-mu - [ú]
Rev. ù [ṣa-ab A]b-du-A-mi-im it-ti-k[a]-ma pu-ṭ[ú]-ur
ki-ma i-ka-aš-ša-du-ma
ú-ba-bu-šu-nu-ti
iš-tu MU 3 KAM ṣa-bu šu-nu
ú-ul ú-bu-ub aš-šum ki-a-am-ma
li-tu ki-la-al-lu-un
i-pa-ṭà-ru - nim
ša-ni-tam (iṣ)eleppêtum(ḫá) ša [i]š-tu ša-ad-da-a[q-di]m
a-na Ra-pi-qi-im(ki) uš-ki-li-pu-ú
aš-ra-nu-um-ma i-na ma-a-ak
ša-di-di-im ka-le - e

Tr. lat. je t'attendrai.
Dès que tu verras l'approche de ton voyage,
tu enverras un message et on te portera
ton bagage à Iaḫbilà.

36

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, [ton] père.
Jusqu'au dix du prochain mois,
je suis à Accad.
Dans la suite, je me dirigerai
vers la ville. Quant à toi,
tu n'auras pas à m'accompagner.
Cinq jours, à Rapiqum,
après mon (départ), attends.
[Lorsque] le cinquième jour de ce mois
sera passé, va à Mari.
Les otages(?) de ....
et de Ab[du-Amim ....
et eux tous ....
A [cet égard] qu'il n'[y ait] pas
la moindre négli[gence.......
je demeure ....
de Abdu-Am[im ....
M[aintenant], ...
que je licencierai, qu'[on(?) ....
je licencierai ....
et lorsque tu te déplaceras
vers Mari,
Rev. les .... de Abdu-Amim qui sont avec toi, licencie.
Dès qu'ils arriveront,
qu'on les recense.
Depuis trois ans, ces hommes
n'ont plus été recensés. A cette occasion,
les deux otages
seront licenciés.
Autre affaire. Les bateaux qui, depuis l'an dernier,
sont descendus à Rapiqum,
sont retenus là-bas
à la suite du manque de hâleurs.

i-nu-ma a-na UD 5 KAM
ṣa-bu-um ša Ab-du-A-mi-im i-pa-ṭà-ru
a-na ṣi-im (iṣ)eleppêtim(ḫá) ša ka-[l]e-e
ṣa-ba-am ša ki-ma la-pa-tim
i-na ṣa-bi-im-ma ša Ab-du-A-mi-im
l[u-p]u-ut-ma (iṣ)eleppêtim(ḫa) ši-na-ti
i-na GI[Š]-NI-šu-nu li-šú-uḫ-ḫi-ru
ki-ma [iš]-ti-ni-iš - ma
a-na M[a]-ri-im(ki) i-ka-aš-ša-d[u]
ù (iṣ)[elepp]êtum(ḫá) ši-na a-na Ma-ri-im(ki)
li-ik-šu-da-ma re-eš ḫi-še-eḫ-tim
[i-na] Ra-pi-qi-im(ki)
[a-qú-ub] -bu - ú
[li-ki] - il la

37

[A-n]a Ia-ás-ma-<aḫ>-(il)Ad[d]u
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
ki-a-am ta-aš-pu-ra-am
um-[m]a at-ta-a-ma
(I)Ia-ri-[i]m-(il)Addu
ú-ul qi ru ub ma
a-na ṣe-er be-li-ia
ú-ul al-li-kam
i-na-an-na i-na Qa-at-tu-n[a-a]n(ki)
uš-ša-ab-ma a-di be-lî
a-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)
i-ka-aš-ša-[d]a-am
i-na Qa-at-tu-na-an(ki)
ri-iš be-li-ia ú-ka-[al]
an-ni-tam ta-aš-pu-ra-am
aš-šum na-pi-iš-ti-[šu]
Tr. *la-pa-tim awîl Èš-nun-n[a(ki)]*
iš-pu-ra-am
a-wa-tum mi-im-ma
ša i-na tup-pi ni-iš ilâni(meš)
Rev. *as-sú-ḫu i-ba-aš-ši-ma*
a-na Èš-nun-na(ki)
aš-pu-ur awîl Èš-nun-na(ki)

Lorsque, pour le cinquième jour,
les hommes de Abdu-Amim seront licenciés,
pour le cas des bateaux qui sont retenus,
prends autant d'hommes qu'il faudra en prendre
parmi les hommes mêmes de Abdu-Amim
et que ces bateaux
ils les ramènent à l'aide de leur ....
Tous ensemble
ils doivent parvenir à Mari.
Que ces bateaux
parviennent à Mari et qu'ils se tiennent prêts,
(selon) le désir
que j'[expri]merai
à Rapiqum.

37

A I[a]smaḫ-Ad[du]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Tu m'as écrit
dans les termes suivants :
« Iarim-Addu
« est absent,
« de sorte que je n'ai pu aller
« chez mon seigneur.
« Pour le moment, je suis
« à Qattunân et jusqu'à ce que mon seigneur
« arrive
« à Šubat-Enlil,
« à Qattunân
« j'attends mon seigneur. »
Voilà ce que tu m'as écrit.
Au sujet de la préservation(?) de sa vie,
Tr. le seigneur d'Ešnunna
m'a écrit.
Il y a quelques points
que j'ai supprimés
Rev. de la tablette du serment des dieux;
aussi l'ai-je écrit
à Ešnunna. Le seigneur d'Ešnunna

pa-ar-ku ù te₄-mu-um
a-di-ni ú-ul i-zi-i[b(?)-b]a(?)-a[m(?)]
aš-šum ki-a-am i-na a-lim(k[i])
lu-up-pu-ta-ku mi-im-ma
i-na Qa-a[t]-tu-na-an(ki) ri-ši
la t[u]-ka-al a-na Ḫa-[ši(?)]-im(ki)
ša Me-em-bi-da a-li-ik
aš-ra-nu-um qa-ab-li-it ma-a-tim
ù Ḫa-na(meš) ka-lu-šu
aš-ra-nu-um-ma pa-ḫi-ir-[m]a
a-ša-ri-iš ku-šu-ud Ḫa-na(ki) (meš)
[l]i-pa-aḫ-ḫi-ru-ni-ik-[k]u-um-ma
a-na ub-bu-ub Ḫa-na[(ki)]
qa-at-ka šu-ku-un-ma
Ḫa-na(ki) ub-bi-ib
waraḫ [Ad]darim UD 12 KAM inassaḫ-ma
Tr. *tup-pi [an-ni]-im*
ú-š[a-bi-l]a-ku-um

38

[A]-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
aš-šum 10 li-mi sà-am-ru-tim ša 6 šiqli(àm)
šu-pu-ši-im a-na La-i-im ù Ma-ši-ia
aš-pu-ur-ma ki-a-am iš-pu-ru-nim
um-ma-a-mi siparrum i-na qa-tim ú-ul i-ba-aš-[šu]-ú
10 li-mi sà-a[m]-ru-tam e-pé-ša-am
ú-ul ni-ka-aš-ša-ad
i-na-an-na 5 li-mi-ma sà-am-ru-[tim]
li-pu-šu ša 5 li-mi sà-am-ru-[tim]
8 bilâtum 20 manû siparrum
i-na maḫirim 2 manû(àm) si[parrum 1 šiqil kaspum]
ša 8 bilâtim 20-ma 4 manû 10 [šiqlu kaspum]
kaspam ša-a-ti i-di-in-[ma]
Rev. *si[parram*
ù 5 [li-mi sà-am-ru-tim li-pu-šu]

---

ne bouge pas et des nouvelles
ne sont pas encore ....
C'est pourquoi je m'attarde
dans la ville. Garde-toi donc bien
de m'attendre à Qattunân.
A (la ville de) Ḫašim(?)
de Membida rends-toi.
Là, là-même, la moitié (?) du pays
et tous les Ḫanéens
sont rassemblés.
Atteins donc cet endroit,
qu'on te rassemble les Ḫanéens
et mets-toi
au recensement des Ḫanéens.
Recense les Ḫanéens.
Au mois de [Ad]ar, le douzième jour, au soir,
Tr. [cette] mienne tablette
je t'ai fait [porte]r.

38

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Au sujet de la fabrication de 10.000 clous(?) de 6 sicles chacun,
à Lâ'ûm et à Mašiya
j'ai écrit; ils m'ont écrit
ce qui suit : « Il n'y a pas de bronze disponible;
nous ne parviendrons pas
à fabriquer 10.000 clous(?).
Maintenant, qu'on fabrique (seulement)
5.000 clous(?). Pour les 5.000 clous(?),
(il faut) 8 talents (et) 20 mines de bronze.
Au marché, 2 mines de bron[ze valent un sicle d'argent];
pour 8 talents (et) 20 mines, (il faudra) donc 4 mines (et) 10 [sicles d'argent].
Donne cet argent,
Rev. le bronze, [qu'on l'achète]
et [qu'on fabrique] 5 [000 clous (?)].

39

A-na Ia-áš-ma-aḫ-(il)Addu
[q]i - bi - m[a]
[um]-ma [(il)Ša]mši(ši)-(il)Addu a-bu-k[a]-a-ma
[(I)Ṭ]à-ab-e-li-um-ma-ni-šu il-li - [ik-ma]
aš-šum A-la-at-re-e(ki) áš-ta-a-al-[šu]
ki-a-am id-bu-ba-am um-ma-a-m[i]
A-la-at-ru-ú(ki) ku-uṣ-ṣú-ur dùr-šu pa-nu-um-ma
mi-im-ma dùram ša-ni-im ú-ul i-pu-šu
ù a-lam(ki) ša-a-ti a- ta-[a]m-ra-ku
ki-ma 1-šu 2-šu 3-šu e-ti-iq
ti-lu-šu sú-ur-ri e-li
dùr-šu mi-ne-tum - ma
a-lum(ki) šu-ú [× × × ×]-an i-ša-ri-iš-ma
a-na ma-ti [× × × × ×] tu-še-er-ri-ib
ù (il)Ša[maš
u[m(?)

Rev. ....

ù(?)[
a-na a-[
mi-nu-um pa-a[g-
ú-qú-ur bi-ir-ta-šu [
ù wa-ši-ib a-lim(ki) šu-zi - [ib]
an-ni-iš a-na li-ib-bi ma-tim tu-bi-ra-aš-šu-nu-[ti]
a-lam(ki) ša-a-ti ú-qú-ur qú-lu
ù ki-ma i-na tup-pi-ia pa-ni-im aš-pu-ra-kum a-na Šu-da-a(ki)
i-ši-ma ṣi-di-tam ša warḫim 1 KAM ṣa-ba-am šu-um-ḫi-ir

tu-uk-ki-il-ma UD 1 KAM UD 2 KAM i-na Šu-da-a(k[i])
ṣa-bu-um li-nu-uḫ-ma a-na Ša-pa-na-ši-im(ki) i-še-im-ma
i-na Ša-pa-na-ši-im(ki) ši-ib
i-na Ša-pa-na-ši-im(ki) NÍG-DU(ḫá)-ka ṣa-bu-ú-um ú-ša-al-lam

ù we-di ṣa-bu-um ṣi-di-[it-t]am ša warḫim e-[r]e-bi-im
iš-tu Šu-da-a(ki) il-qé-e
i-nu-ma a-na Ša-pa-[n]a-ši-im(ki) ta-at-ta-še-e-em
2 awili(meš) qa-al-lu-tim a-na ṣe-er a-ḫi-ka šu-up-ra-a[m-ma]
pu-ḫa-at ṣa-ab Ḫa-du-un-lu - mu

(I)Si-[i]t-ri-(il)Addu ù ṣa-ab E-li-li-iš
l[i-i]t-ru-da-ak-kum iš-tu ṣa-bu-um šu-ú

39

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Ṭâb-eli-ummânišu est arrivé ici
et je l'ai interrogé sur (la ville de) Alatrû.
Il s'est exprimé comme il suit :
« Alatrû est (encore) solide, son rempart est ancien
et on n'a nullement construit un autre rempart.
J'ai bien vu cette ville,
j'y suis passé une, deux (et) trois fois.
Son *tell*, assurément (?), est élevé ;
son rempart est énorme ;
cette ville .... convenablement,
dans le pays .... tu feras entrer.
Et Ša[maš ....
....

Rev. ....

et(?) ....
à ....
qu'est donc .... ? ....
détruis. Sa forteresse, ... ;
quant aux habitants de la ville, épar[gne-les].
Tu les feras passer ici, au milieu du pays.
Détruis cette ville (et) brûle(-la).
Comme je te l'ai écrit (déjà) dans ma tablette précédente,
transporte-toi à Šudâ, fais recevoir aux hommes l'approvisionnement d'un mois.
Encourage(-les), puis que les hommes se reposent un ou deux
jours à Šudâ. Ensuite, transporte-toi à Šapanašim
et installe-toi à Šapanašim.
A Šapanašim, les hommes garderont les envois (qu'on t'aura faits).
Sans doute, les hommes auront-ils reçu de Šudâ
l'approvisionnement du mois prochain.
Lorsque tu te seras transporté à Šapanašim,
envoie à ton frère deux (courriers) rapides
pour qu'il t'envoie de quoi remplacer les hommes de Hadun-Lumu,
(ceux) de Sitri-Addu et ceux de Elîliš.
Dès que ces hommes

[ik]-ta-áš-da-ak-kum ṣa-ba-am ša-a-ti
Tr. *[a-n]a ṣe-er a-ḫi-ka ṭú-ur - dam*

[warah] Ni-iq-mi-im UD 26 KAM
[tu]p-pí an-ni-im ú-ša-bi-la-kum

40

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-[(il)Addu]
a-bu -[ka] -a - [ma]
a-nu-um-ma [ṭup-p]a-tim [l]a-b[i-r]a-tim
ša a-na [I]š-me-(il)Da-[gan]
šu-ut-[t]ú - ra
uš-ta-[b]i-la - kum
šum-ma ṭup-pa-tum ši-na
a-na i-di - ka
i-ša-al-li - ma
Tr. *te-re-e - [tim]*
šu-pi-iš - [ma]
Rev. *a-na i-di - [ka]*
šu-ul-li - i[m]
šum-ma la ki-a-[am
a-na i-di-k[a] a-ḫ[i(?) × ×]-zu(?)
ù te-re-tum la š[a-a]l-ma
a-na ṣe-er Ḫa-ri-ia
šu - bi-il- ši-na-ti
ù [ṭu]p-pa-ka li-li-ik-šum-ma
[× ×-k]a ma-ḫa-ar Ḫa-ri-ia
[× × ×] Ya-nu-um-bi(ki)
a-na ma-×-[s]u(?)-ma-am-ma
[a-n]a wa-bi-il-ši-na-ti
[ap]-pu[t]um e-ḫi-id
Tr. *[× -k]a-[š]a(?) a-[na] Ḫa-ri-ia*
lu-ú nu-uḫ-ḫu-ud

41

[A-na Ia]-ás-ma-a[ḫ]-(il)[Ad]du
[qí - b]i - ma
[um-ma] (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-b[u]-ka-a - ma

te seront parvenus, ces hommes (remplacés)
Tr. (r)envoie-les à ton frère.

[Au mois de] Niqmim, le vingt-sixième jour,
cette mienne tablette, je t'ai fait porter.

40

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Ad]du,
ton père.
Par ce courrier, des tablettes [an]ciennes
qui ont été recopiées
pour Išme-Da[gan],
je te les envoie.
Si ces tablettes
sont parfaites
pour ton usage,
Tr. fais prendre
les présages
Rev. et garde-les
pour ton usage.
S'il n'en est pas ainsi,
pour ton usage ....
Si les présages ne sont pas propices,
envoie les tablettes
à Ḫariya.
Que ta tablette lui arrive
et que ton .... devant Ḫariya
.... (la ville de) Yanumbi
....
[à] leur porteur
promptement annonce.
Tr. Que .... à Ḫariya
soit annoncé.

41

[A Ia]smaḫ-Ad[du]
[dis] ceci :
[ainsi (parle)] Šamši-Addu,
ton père.

tup-pa-ka [š]a tu-ša-bi-lam eš-me
aš-šum 1 awilim ták-li-im
a-na tap-pu-ut Ma-ši - ia
a-la-ki-im a-na Ma-r[i](ki) [a-l]a-[k]i-im
ša ta-aš-p[u-ra-am]
la-ma tup-pa - [ka]
i-ka-aš-ša - dam
(I) *Ma-mi-ia at-ṭà-ra-a[d]*
ù aš-pu-ra-kum
šu-ú-ma tap-p[u]-tam
(I) *Ma-ši-ia [li-il-li-ik]*
Tr. *aš-šum biti(ti) Qa-ma-[d]a-[n]im*
Rev. *ša Wi-i-la - [ni]m*
ù Bu-ul-ma(!)-na-(il)Addu
a-na ka-ši-im na-da-nim
ša ta-aš-pu-ra-am
ša-ad-da-aq-d[i]-im-ma
i-nu-ma a-na a-wa-tim an-ni-t[im]
[q]a-ti a-ša-ka-nu
(I)*Ḫa-si-da-nu bitam ša-a-t[i]*
i-ri-ša-an-ni
um-ma-mi i-nu-[m]a be-lí
a-na a-wa-a-tim an-ni-t[im]
qa-as-sú i-ša-ka-nu(!)
[b]iti(ti) Wi-i-la-nim
ù Bu-ul-ma-na-(il)Addu
[a-na] a-ia-ši-im
[li-id] - na i-na-an-na
Tr. *[bi-ta]-am ša-a-[ti]*
[ša i]-ḫa-aš-ša-[hu]
[ḫ]i-da-ni[m]
Tr. lat. *[bi-ta]-am ša-a-ti*
[ ] ki - ma
[ ] -š[u]
[ ] -az

42

A-na Ia-ás-ma-aḫ-[(il)Addu]
qí - bi - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-k[a-a-ma]

La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Au sujet d'un homme de confiance
qui doit aller à Mari
pour seconder Mašiya,
(sujet) dont tu m'as écrit,
avant que ta tablette
ne me parvienne,
j'avais (déjà) dépêché Mamiya.
Or, je t'avais écrit :
« C'est lui qui secondera
« Mašiya. »
Tr. Au sujet de la maison de Qamadânum
Rev. appartenant à Wilânum
et à Bulmana-Addu
qu'il s'agit de te donner,
ce dont tu m'as écrit,
l'an dernier déjà,
quand je m'occupai
de cette affaire,
Ḫasidânum me demanda
cette maison
en ces termes : « Lorsque mon seigneur
s'occupera
de cette question,
qu'il [donne]
à moi-même
la [mai]son de Wilânum
et de Bulmana-Addu. »
Tr. Maintenant, cette [maison]
[qu'il dé]sire
. . . .
Tr. lat. cette [maison]
. . . .
son . . . .
. . . .

42

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.

(I)Ia-ri-im-(il)Addu iš-pu-ra-am um-ma šu-ú-ma
Ha-na(meš) ša na-we-e-em ap-qi-id-ma
2 li-im ṣa-ba-am ša it-ti Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
a-na ḫarrânim i-la-ku ú - ki - in
ù ṣa-bu-um šu-ú ka-lu-šu šu-mi-ša-am
i-na tup-pi-im ša-ṭe$_4$-er an-ni-tam iš-pu-ra-am
2 li-im Ha-na(meš) ša na-we-e-em ša it-ti-ka i-[i]l-la-ku
ù 3 li-mi ṣa-ba-am at-ta-di(!)-in
tup-pa-am an-ni-e-em La-ú-um ù wardu(du meš)
mu-za-zu-ut ma-aḫ-ri-ka ma-aḫ-ri-ka li-iš-mu-ú-ma
a-na an-ni-e-tim ṭe$_4$-mu-um lu-ú ṣa-bi-it
ṣa-bu-um ša ḫa-al-ṣi-ka iš-tu u$_4$-mi ma-du-tim
ú-ul ub-bu-ub-ma u$_4$-um te-bi-ib-tim
i-ta-ar-ku ù i-na ki-ma i-na-an-na
ub-bu-ub ṣa-bi-im ú-ul te-li-i
i-na ta-ia-ar-ti-ka-ma ṣa-ba-am
tu-ub-ba-ab a-di-šu pu-ḫa-at
ḫa-al-qi-im ù mi-ti-im šu-zi-iz
Tr. ṣa-bu-um ma-la it-ti-ka i-la-ku
šu-mi-ša-am i-na tup-pi-im
lu-ú ša-ṭe$_4$-er
dam-qi-iš lu-ú us-sú - uq
Rev. 1 [l]i-im ṣ[a]-ba-[a]m bi-ri-it [
ki-la-al-li-in ku-ṣú-ur
ù 1 li-im ṣa-b[a]-am i-na Ha-na[(meš)] × × -ni
ku-ṣú-ur ù 6 me-tim [ṣ]a-ba-am bi-ri-it
[(awîl)] Ub-ra-bi-a-yi(ki) (awîl)Ia-ri-ḫi-i(ki)
[(aw]îl)Ia-aḫ-ru-ri-i(ki) ù (awîl)Am-na-ni-i(ki)
ku-ṣú-ur a-šar 2 me-tim a-šar 3 me-tim
a-na zi-mi-[i]m ṣa-ba-am lu-qí-it-ma
5 me-<tim> ṣa-ba-am ku-ṣú-ur qa-du-um girsiqqê-ka
1 li-im i-ma-ṣi i-na u$_4$-mi-šu 6(?) li-mi ṣa-ba-am
[t]u-ka-aṣ-ṣa-ar ù a-na-ku 10 li-mi ṣa-ba-am
ṣa-ab ma-a-tim lu-ú ṣa-ab }ab{ ma-a-tim
lu-ú ṣa-ab ma-a-tim ṣa-ba-am dan-na-am ṣa-ab GIŠ-TUK(meš)
a-ṭà-ra-d[a-a]k-kum ù a-na Èš-nun-na(ki)
áš-ta-pa-ar 6 li-mi [ṣ]a-bu-um (awîl) Èš-nun-na(ki)
i-il-li-e-em an-nu-um a-na an-ni-i-im
20 [li-mi u]m-ma-na-tum ṣa-bu-um dan-nu-um
ṣa- [bu-um] ma-am-ma-an a-na pa-ni-šu-nu
[š]a a-n[a Q]a-ta-nim(ki)
....
... .

Iarim-Addu m'a écrit ceci :
« J'ai inspecté les Ḫanéens de la steppe
« et j'ai fixé à 2.000 hommes (le nombre de ceux)
« qui devront aller en expédition avec Iasmaḫ-Addu.
« Et tous ces hommes, nommément,
« sont inscrits sur tablette. » Voilà ce qu'il m'a écrit.
Je t'ai (donc) donné 2.000 Ḫanéens de la steppe qui iront avec toi
et 3.000 hommes (auparavant).
La présente tablette, que Lâ'ûm et les serviteurs
qui se tiennent à ton service l'entendent (lire) en ta présence
et, à propos de tout cela, qu'une décision soit prise.
Les hommes de ton district depuis de nombreux jours
n'ont plus été recensés et les jours du recensement
s'allongent, mais, dans les circonstances présentes,
tu ne peux recenser les hommes.
C'est seulement à ton retour que
tu recenseras les hommes. Jusque-là, pourvois
au remplacement des fugitifs et des morts.
Tr. Les hommes, autant qu'il en ira avec toi,
qu'ils soient inscrits
nommément sur tablette.
Que le choix soit judicieux !
Rev. 1.000 hommes entre les deux [villes(?)]
recueille ;
1.000 hommes parmi les Ḫanéens ....
recueille ; 600 hommes entre
les Ubrabéens, les Iariḫû,
les Iaḫrurû et les Amnanû
recueille ; ici, 200 hommes, là, 300 hommes,
selon le cas, ramasse
et groupe (ainsi) 500 hommes. Avec tes *girsiqqû*
1.000 (hommes) suffiront. Alors, tu pourras rassembler
6.000 hommes (en tout). Quant à moi, je t'enverrai 10.000 hommes,
hommes du pays, qui sont soit des hommes du pays,
soit des hommes du pays courageux et disciplinés(?).
J'ai aussi écrit à Ešnunna ;
6.000 hommes d'Ešnunna
monteront. Ceux-ci ajoutés à ceux-là
(feront) une armée de 20.000 hommes de troupes vaillantes.
Des trou(pes), quelles qu'elles soient, devant elles
.... qui, à Qatanum
....
....

Tr. ....
ù(?) ×[
i-na ḫarrânim [
ki-ma a-[× × ×] a-ša-ri-[iš
i-gi-ir-ru- [ú

Tr. lat. ù ṭe4-em-ka a-na an-ni-e-tim
[l]u-ú ṣú-ub-b[u]-ut

43

[A-n]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu qí-bí-ma
[um-m]a (il)Šamši(ši)-(il)Addu [a-bu]-ka-ma
[(I)]Ma-ši-ia il-li-kam 30 awîli(meš)
[a]-na šu-lum ša-la-tim i[t-t]i-šu ta-at-ru-da[m]
[30]awilu(meš) a-na šu-lum 1 li-i[m š]a-la-tim
[a-y]i-iš i-k[a-aš-š]a-ad
[ ] ṣa-bu-[u]m mâru(meš) ma-tim ṣi-d[i-i]t UD 15 KAM
[li-i]l-q[é-e]m it-ti La-i-i[m šu-t]a-aṣ-bi-ta-[šu-nu-ti]
[ar]-ḫi-iš a-na šu-lum ša-la-[t]im
[tú]-ur-dam ḫi-da-nam a-na a-la-ak ṣa-bi-im ša-a-[ti]
[ú]-ul a-[š]a-ka-na - ku[m]
[ša]-la-tum re-ša-am i-na [Ḫ]a-[
ú- ka-al a-na ki-ma ta-[
ṣa-bu-um šu-ú l[i-l]i-[ik
ša-ni-tam Ma-ši-ia k[i]-a-a[m iš-pu-ra-am um-ma-a-mi]
ṣa-ba-am ša ki-ma šu-ta-a[ṣ-bi- tu]
it-ti-ia lu-uš-ta-aṣ-b[i-it-ma]
a-na Tu-ut-tu-ul(ki) lu-[ul-li-ik]
[tu-uk-k]i a-la-ki-ia i-na M[a-ri(ki)
[še(?)]-mi an-ni-tam ta-a[š-pu-ra-am]
[aš-šum ša t]a-aš-pu-ra-am dam-q[a-
[ ] i-na Ma-ri(k[i])
[i]-na Sú-ub-ri-im(ki)
[i-na Sa]-ga-ra-tim(ki)
[ ] an-nu-tim
....

Rev. ....
[ ]-na
[waraḫ A]-ia-ri [U]D 4 KAM
[U]D 5 KAM pa-ḫ[a-ar] ṣa-[b]i-im
ù UD 5 KAM a-la-ak - ma

Tr. ....
et (?)..............................
dans l'expédition ....
Quand .... là ....
.... attaqueront.

Tr. lat. Que tes décisions soient bien prises
concernant tout cela!

43

A Iasmaḫ-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton [père].
Mašiya est arrivé ici. Tu as envoyé avec lui
trente hommes pour la garde du butin.
(Avec) [trente] hommes pour garder un butin de mille (personnes),
[o]ù arrivera-t-il? .
.... hommes, fils du pays, l'approvisionnement de quinze jours
qu'ils prennent. Fais leur prendre (la route) avec Lâ'ûm.
Envoie (donc) promptement (des hommes) pour la garde du butin.
Pour l'arrivée de ces troupes,
je ne te fixerai pas de date.
Le butin attendra dans Ḫa ....
Selon que tu ....
que ces hommes [aillent].
Autre affaire. Mašiya m'a écrit comme il suit :
« Que je puisse faire prendre la route avec moi
« aux hommes autant qu'il est nécessaire,
« et que je puisse [aller] à Tuttul!
« La nouvelle de mon arrivée à Mari
« [ap]prends(?). » Voilà ce que tu [m'as écrit].
[Au sujet de ce que] tu m'as écrit, des choses agré[ables]
.... à Mari,
.... à] Subrim,
.... à Sa]garâtim,
.... ces .....
....

Rev. ....
....
....
[Au mois d'A]yyâr .... au 4e jour
ou au 5e jour, (aura lieu) le rassemblement des hommes.
Le cinquième jour, pars,

[a-n]a re-eš warah A-ia-ri a-[n]a T[u]-ut-tu-[ul](ki)
ku-šu-ud-[m]a tu-uk-ki a-la-ki-[ka]
(I)Su-mu-E-bu-uh i-še-me-ma ta-[× × ×]-šu(?)
i-na-di Dûr-(il)Addu(ki) [D]ûri(ri)-[
ša na-a[k]-rum iš-hi-tú ù ma-a-tum [ka-lu-ša]
i-na-ah a-na Bini(meš)-ia-mi-in ki-a-am q[í-b]í-[ma]
um-ma-mi aš-šum [i]-na ri-tim la i-ta- [×]-[t]u [
a-na pu-ut ma-tim ku-ul-lim e-le-[e
UD 15 KAM aš-r[a-nu-u]m ši-ib-[ma]
[U]D 5 KAM ta-ar-ka a-na UD 20[K]AM šu(?)-[
[UD] 15(?) KAM la-ma e-ṣi-di-im a-na [
[šu(?)-pu(?)]-ur ṣa-ba-am a-na e-bu-ri-[im]
[ki-ma] na-aš-pa-ar-ti-ia [ ]
[×-š]a(?)-a[m] [

44

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - bu - ka - a - ma
(iṣ) epinnâtim(há) ma-da-tim-ma
i-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki) ab-ni
ù (awil) ikkaru(meš) mu-ki-il
(iṣ) epinnâtim(há) ši-na-ti
Tr. ú-ul i-ba-aš-ši
5 (awil) ikkari (meš)
Rev. i-na (awil) ikkari (m[eš)]
ša ma-ah-ri-k[a le-qé]
ù a-na pu-ha-ti-[šu-n]u
i-na (awil) m[âri(?)](meš) [le-qé-ma]
a-na (awil) ikkari(meš) [ ]
[šu]-ku-un-šu-nu- [ti]
ù a-na pu-ha-[a]t (a[wil) ikka]ri(meš)
ša tu-ša-ar - ra - [am]
10 ki- na- te - e - -[ia]
Tr. ú-ša-ar-ra-a[k - kum]

45

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu - ka - a - ma

et, au commencement du mois d'Ayyâr, atteins
Tuttul. La nouvelle de ton arrivée,
Sumu-Ebuh l'apprendra et son ....
il abandonnera. Dûr-Addu, Dûr- .....,
que l'ennemi a razziés, et le pays [tout entier]
sont tranquilles. Dis ceci aux Benjaminites :
« Afin que dans (la question) de pâturage, il n'y ait pas de ...
« je monte pour garantir le pays. »
Demeure là quinze jours ;
tu attendras (encore) cinq jours et au vingtième jour ....
Le quinzième(?) jour avant la moisson [écri]s(?)-moi.
Des hommes, pour la moisson,
selon mon message ....
....

44

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
J'ai construit beaucoup de charrues
à Šubat-Enlil,
mais il n'y a pas
de cultivateurs capables de s'occuper
Tr. de ces charrues.
[Prends] cinq cultivateurs
Rev. parmi les cultivateurs
qui sont chez toi.
Pour leur remplacement,
parmi les .... prends
et au (poste) de ces cultivateurs
installe-les ;
en remplacement des [cultivateurs]
que tu [me] feras amener,
dix de [mes] serviteurs
Tr. je [te] ferai amener.

45

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.

tup-pa-am ša ḫa-ma-ṭim
ša a-na Iš-ḫi-(il)Addu šu-uṭ-ṭú-ru
a-na qa-at Al-ti-iš$_7$-qa-al-lu-tim
a-na na-la - nim - ma
ú-ul ik-šu-du-šu-ma it-ta-la-ak
i-na-an-na a-nu-um-[ma]
Rev. *[tu]p-pa-am š[a-a-ti]*
uš-ta-bi-la - k[um]
2 (awîl) ṣuḫâri-ka Al-<ti-iš$_7$>-qa-lu-tum
wa-ar-ki - šu
li-ša-ak-[ši] -du - šu
šum-ma Al-ti-iš$_7$-qa-al-lu-tim
ú-ul ik - šu - du
tup-pa-am ša-a-ti a-na re-eš eqlim
[li] - ša-ak-[š]i - du- šu

46

[A-n]a [Ia]-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši) - (il)Addu
a-bu-ka-a - ma
4 bilâtum kaspum a-na te-er-ḫa-at
mârat Iš-ḫi - (il)Addu
in-na-ad-di-in i-na 4 bilâṭim kaspim
ša 1 bilat kaspim AB GIŠ AM(?) La-e-em ú-še-ṣi-[k]a
ù a-na-ku 3 bilâtim kaspam a-na-ad-di-in
(I)Iš-ḫi - [(il)Ad]du ta-ši-ma-tim í-de
i-na 4 bi[lâtim kas]pam te-er-ḫa-at mârti-šu
ša 10 bilâtim kas[pam × × × ×] 5 bilâtim kaspam
ni-di-in-tam [a-na-a]d- d[i-i]n
a-na-ku i-na ni-di-it-t[im še]-e-ti
ṣubâtim(ḫá) mi-im - [m]a-a
e-le-eq-[q]é ú-ul at-ta-ma - a
te - le- eq - qé
Tr. *3 bilâtim 50 + 2 manê 10 šiqli kaspam*
Rev. *a-na-ku a - na - ad - di - in*
a-nu-um-ma Ba-aq-qa-nu-um
aṭ-ṭà - ar - da - kum
52 manê 10 šiqli kaspam a-na qa-at
(I)Ba- aq-qa-nim pi-iq-[da]-dam
ù awîli(meš) mu-š[a - l]i - mi
a-na kaspim ša-a-ti šu-uk-n[am]-ma

La tablette urgente
qui avait été copiée pour Išḫi-Addu,
on devait la remettre
aux mains de Altiš-qallutum.
On n'a pu l'atteindre; il était (déjà) parti.
Maintenant, par ce courrier,
Rev. je te fais porter
cette tablette.
Que deux de tes jeunes hommes
(se mettent) à la poursuite de Al(tiš)-qallutum,
(et) la lui fassent parvenir.
S'ils n'atteignent pas
Altiš-qallutum,
qu'ils lui fassent parvenir cette tablette
au terme du voyage.

46

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
4 talents d'argent comme *terḫatu*
de la fille de Išḫi-Addu
seront donnés. Sur les 4 talents d'argent,
la valeur d'un talent d'argent le ..... de Lâ'ûm te versera.
Pour ma part, je donnerai 3 talents d'argent.
Išḫi-[Ad]du connaît les conventions.
En plus des 4 talents d'argent, *terḫatu* de sa fille,
5 talents d'argent sur les 10 talents d'argent ....
[je donnerai] en don.
(Quant) à moi, dans ce don,
en fait d'étoffes, que recevrai-je ?
N'est-ce pas toi
qui (les) recevra ?
Tr. 3 talents d'argent, 52 mines et 10 sicles d'argent
Rev. je donnerai.
Or çà, je te dépêche
Baqqânum.
52 mines et 10 sicles d'argent
remets aux mains de Baqqânum.
Place des gardiens
pour cet argent

a-na ṣe - ri - [i]a
li-ib-lam ù ša-pi-il-ti
kaspim ša-a-ti 7 5 6 manê kaspam
pa-an 1 bilat kaspim
a-na ṣi - ir - ri - tim
ù šewir kaspim aš-ra-nu-um šu-pi-iš
ša a-na Qa-ta-nim(ki)
i-il-la-ku i-[l]e-eq-qé

47

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-b[u-ka-a-ma]
tup-pa-ka [š]a tu-ša-bi-lam eš-[me]
tup-pa-am ša Ia-šu-ub-El a-na La-i-im
ú-ša-bi-lam ù La-ú-um
a-na ṣe-ri-ka ú-ša-bi-lam
tu-ša-[b]i-lam eš-me
i-na a-wa-a-tim ši-na-ti
1 a-wa-tum ki-it-tum
[ú]-ul i-ba-aš-ši
[k]a-lu-ši-na wa-at-ra-[a]
a-na Ia-šu-ub-El ma(?)-[× × ×]-ma
id-bu-bu-ma šu-ú a-na La-i-im
iš-pu-ur a-wa-a-tum ši-na
ka-lu-ši-na re-qa
mi-im-ma [1 a-wa-tum k]i-it-tum
ú-u[l i-ba-aš-ši li-ib-ba-ka]
mi-im-[ma la i-na-ḫi-id]

48

[A]-na Ia-ás-m[a-aḫ]-(il)[Addu]
[q]í - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a-ma
a-nu-um-ma tup-pu-um ša ḫa-ma-ṭi-im
ša a-na ṣe-er Iš-ḫi-(il)Addu
[šu]-uṭ - ṭú - ru

et qu'il me l'apporte.
Quant au reste
de cet argent, 7 mines 5/6 d'argent
sur un talent d'argent,
il sera pour la ....
Fais faire là un anneau d'argent;
celui qui ira à Qatanum
(le) recevra.

47

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
La tablette que Iašub-El a envoyée
à Lâ'ûm et que Lâ'ûm
t'a envoyée,
tu me l'as envoyée; je l'ai entendu (lire).
Dans ces histoires
il n'y a pas
une seule histoire vraie.
Elles sont toutes exagérées.
A Iašub-El ....
on a raconté et, lui, il les a écrites
à Lâ'ûm. Toutes ces histoires
sont oiseuses.
[Il] n'[y en a] pas une (parmi elles)
qui soit vraie. [Que ton cœur]
[ne se tourmente pas] le moins du monde.

48

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Par ce courrier, la tablette urgente
que l'on a écrite
à Išḫi-Addu

Rev. *[uš-ta-bi] - la - kum*
[i-na-an-na tup]-pa-am ša-a-ti
[a-na ṣe-e]r Iš-ḫi-(il)Addu
[šu-bi] - il

49

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši-(il)Addu
a - bu - k[a] - a - ma
a-nu-um-ma tup-pa-am
ša a-na ṣe-er KA(?)-(il)A[ddu(?)]
Tr. *[uš]-ta-bi-[la-kum]*
Rev. *šum-ma UD [*
a-na Qa-ta-nim[(ki)]
it-ta - la - [ak]
šu- bi- il- [šum]
šum-ma la ki-a-am - [ma]
i-na Ma-ri(ki) wa-ši-ib
i-na Ma-ri(ki) - ma
Tr. *li-iš - me - šu*

50

A-na Ia-ás-ma-[aḫ-(il)Addu]
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - [b]u - ka - a - ma
warḫum an-nu-ú-um waraḫ Addarim
UD 16 KAM i-la-ak-ma
a-ki-tum iš-ša-ka-an
[mâr]i(meš) ši-ip-ri awîl Eš-nun-na(ki)
Tr. *wa - aš - bu*
aš-šum k[u(?)]-tu-ḫ[i] le-q[é]
ṣ[i-i]m-da-at ANŠU NUN-NA-k[a]
Rev. *ù sisi-ka*
a-na a-ki-tim li-ir-d[u-ni-i]m
(iṣ) narkabâtum(ḫá) ù e-nu-ut ba-aḫ-r[a l]u ud-du-šu
i-na a-ki-tim i-ši-ṭam-ma
a-na ṣe-ri-ka-ma

Rev. [je te l'ai fait] porter.
[Maintenant], cette tablette
[à] Išḫi-Addu
[fais-la] porter.

49

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Par ce courrier, la tablette
qui, à ...., ...
Tr. je te l'envoie.
Rev. Si, le jour ....,
il part
à Qatanum,
fais-la lui porter.
S'il n'en est pas ainsi
et qu'il reste à Mari,
à Mari même
Tr. qu'il l'entende (lire).

50

A Ias[maḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Le prochain mois est le mois d'Addar;
le seizième jour arrivera
et la fête de l'*akîtu* aura lieu.
Les messagers d'Ešnunna
Tr. sont là.
Au sujet des .... prends (-les)
Tes attelages de « grands ânes »
Rev. et de chevaux
qu'on amène ici pour l'*akîtu*.
Que les chars et les accessoires de la caisse (du char) soient remis à neuf!
Losrqu'ils auront été attelés durant l'*akîtu*,
ils ne manqueront pas

li-tu-ru
u₄-um tup-pi an-ni-e-em te-še-em-mu-ú
imêri(ḫà)-ka la e-bi-it-tu
ar-ḫi-iš li-ik-šu-d[u]-nim

51

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)- (il)Addu
a - bu - ka - a - ma
aš-šum Me-er-ri-im
Tr. *ša ta-aš-pu-ra-am*
Rev. *da-mi-iq la il-la-kam*
ma-aḫ-ri-ka-[m]a
a-di a-ša-ap-p[a-ra]-kum
li - ši - [i]b

52

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a- bu - ka - a - ma
tup-pi an-ni-e-em La-ú-um
(I)Ma-šum ù Ma-ši - ia
ma-aḫ-ri-ka li-iš-mu-ú
ki-a-am ta-aq-bi um-ma at-ta-a-ma
kaspum lu-ut-ta-ad-d[i-in] (rêš)wardi(meš)
lu-ša-am-ma ù nam-z[i]-i lu-up-te

nam-zi-i a-na ma-an-nim te-[e]p-t[i-i]e
an-ni-ki-a-am iš-da-ka ú-ul [
ù ṣa-bu-um na-ṣi-ir Ma-r[i(ki)]
ú-ul i-ba-aš - [ši]
a-na pu-uḫ nam-zi-i te-i[s
[ ] kaspam tu-še-iṣ-ṣú-[
Tr. *[ù] rêdû(meš)-ma mâri(m[eš])*
[ša a]-na Ma-ri[(ki)]
[ ](ki) [
Rev. *[m]a (?) [*

de te faire retour.
Le jour où tu entendras (lire) cette mienne tablette,
que tes ânes ne passent pas la nuit (?);
qu'ils m'arrivent promptement.

51

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet de Merrum
Tr. dont tu m'as écrit,
Rev. c'est parfait! Qu'il ne parte pas,
mais qu'il demeure bien
chez toi
jusqu'à ce que je t'écrive.

52

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Cette mienne tablette, que Lâ'ûm,
Mâšum et Mašiya
l'entendent (lire) en ta présence.
Voici comment tu as parlé :
« Que de l'argent (me) soit donné
« pour acheter des esclaves qui me permettront d'ouvrir les jarres. »
Pour qui veux-tu ou[vrir] les jarres?
Ici, ton fondement n'est pas ....
et il n'y a pas
d'hommes pour garder Mari,
mais pour le remplacement des jarres, tu .....,
.... tu dépenserais de l'argent
.... des soldats, fils de ....
Tr. [qui] à Mari ....
....
Rev. ....

[s]a(?) e(?)-ri-iš a-[
ša e-ri-ša-am [
alpi(ḫá) la i-šu-[ú
ša ṣubâtam la i-šu-[ú
ša šipâtim la i-[šu-ú
š[a ×] la i-[
š[a
SAL[
i-[
ka-ta [× ×] zu- [×]
ù i-iš-d[i] Ma-ri(ki) ki-in
i-na na-ap-ta-nim [m]a-[a]ḫ-ri-ka
lu-ú ka-ia-nu NÍG-DU ṣú-[u]ḫ-ḫa-am
la tu-[š]a-ap-ta-an NÍG-DU na-aḫ-da-a[m]
l[i-i]p - ta-at - ta - nu
[š]a-ni-ta[m] a-na An-da-ri-iq(ki)
[a-k]a-aš-ša-ad-ma t[up(!)]-pa(!)-tim
ša ú-[g]á(?)-bu ú-š[a-b]a-l[a-k]um
te-še-em-ma we-di i-nu-ma li- [
a-wa-tam an-ni-tam ma-aḫ-ri-ka
Tr. lat. *aš-ku-un ù maḫar La-i-im aš-ku-un-ma i-na-an-na a-na Ḫu-zu-[*
aš-pu-ra-am lu-ú ti-de te-em-ka ṣa-bat

53

A-na Ia-[às-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - b[í - ma]
um-ma [(il)]Šamši(ši)-[(il)]Addu a-bu-[ka-a-ma]
aš-šum ṣa-bi-im ša i-na ma-aḫ-ri-ka [wa-aš-b]u
we-di a-na ṣe-ri-ia ṭà-ra-as-sú
aš-pu-ra-ak-kum ar-ḫi-iš ṣa-ba-am ša-a-ti
a-na ṣe-ri-ia ṭú-ur-dam
ù at-ta qa-du-um ši-ta-at ṣa-bi-im ša-a-ti
ša i-na ma-aḫ-ri-ka ta-ka-al-lu-ú
i-na Ma-am-ma-gi-ra(ki) ši-ib i-n[a P]a(?)-a-na-lim[(ki)]
ù Ta-al-ḫa-ya(ki) w[a]-ša-ab-ka i-na-am
ú-ul ma-ḫi-ir Ma-[a]m-ma-gi-ra-ma(ki)
[i-n]a wa-ša-bi-ka d[a-m]i - iq
ša-ni-tam aš-šum šu-up-ṭú-ur ṣa-bi-ia ša i-na Dan-[n]a-[
wa-aš-bu aš-pu-ur-ma ṣa-ba-am ša-a-ti
ip-ta-aṭ-ru-nim it-ti ṣa-bi-i[m

...... désire ....
qui à désirer ....
ils n'ont pas de bœufs ....
qui n'ont pas de vêtements ....
qui n'ont pas de laine, ...
qui n'ont pas de ....
qui [n'ont pas de ....
....
....
Toi, ...
Or, le fondement de Mari est solide.
Que le service de la table chez toi
soit solide! Si tu ne fais pas servir des mets délicieux,
qu'on serve (du moins)
des mets honorables.
Autre chose. A Andariq
j'arriverai et les tablettes
que je ...., je te les enverrai.
Tu les entendras (lire) et, en vérité, lorsque[
cette affaire, devant toi,
Tr. lat. je l'ai exposée; je l'ai exposée aussi devant Lâ'ûm, et maintenant à Ḫuṣu .....
je l'écris. Tu le sais (maintenant); prends ta décision.

53

A Ia[smaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Au sujet des hommes qui [se trouvent] chez toi,
en vérité, je t'ai écrit
de me les envoyer. Envoie-moi donc
promptement ces hommes.
Quant à toi, avec le reste de ces hommes
que tu retiendras auprès de toi,
installe-toi à Mammagirà. Dans Panalim (?)
et Talḫaya, ta résidence n'est pas
désirable. Ta résidence
à Mammagirà, au contraire, est (chose) excellente.
Autre chose. Au sujet du licenciement à faire de mes hommes qui sont
à Danna...., j'ai écrit et ces hommes,
on les a bien licenciés. Avec les hommes ....

3 li-mi ṣa-bu-um aw[îl
it-[t]i × × × [
....
Rev. ....
pa-an um-m[a-na-tim a-ṣa-ba-at-ma]
a-na m[a]-a-at Za-a[l-ma-qi-im(ki)]
e-el-li-im i-na-an-na [
[t]e$_4$-em awîli(meš) tu-uk-ki [
[i]n-ne - ep-pé - [eš]
ù ṭe$_4$-em ḫarrân ma-a-tim e-li-t[im]
in-ne-ep-pé - [eš]
an-ni-tam lu-ú ti - [de]

waraḫ Ki-nu-[n]im UD 3 KAM in[assaḫ-ma]
tup-pi an-ni-a - am
ú-ša-bi-la-ak - kum

54

[A-na Ia-ás-m]a-aḫ-(il)Addu
[qí] - bí - ma
[u]m-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka - a - ma
a-na Qa-ta-na-im(ki)
3 ṣubâtim 2 paršigi ù 2 ša-ka-pí
ki-ma šu-bu-ul-ti-ia
i-na 1 (qan)pisanni te-te-li-im
k[u-n]u-uk-ma šu-bi-il
[ù] ki-ma šu-bu-u[l-ti-i]a
2 [ṣu]bâtim 2 paršigi[
Tr. *ku(?)-nu(?)-[uk(?)] e-[*
[ ]
Rev. [ ]
š[a(?)
i(?) - li - ú(?) [
ù 1 (awil)[
li-iš-ta-[
waraḫ 3 KAM ka-[× -l]i-[× ×]-ma
li- tu - ra - [am]
[1] ṣûbatam UŠ ù 10 šiqli [kaspam]
[a-na] qa-at (il)Da-gan-zi-nu-šu
[i] - di - in

3.000 hommes, gens de ....
avec ....
....
Rev. ....
[je prendrai] la tête des ar[mées]
et je monterai au pays de Za[lmaqum].
Maintenant, ...
la décision des hommes de combat
est en cours d'exécution
et la décision de l'expédition au Haut-Pays
est en cours d'exécution.
Sache bien cela.

Au mois de Kinunum, le troisième jour, au [soir],
cette mienne tablette
je t'ai fait porter.

54

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Pour Qatanum,
3 vêtements, 2 bandeaux, 2 *šakapu*,
représentant mon envoi,
dans une boîte ....
scelle et envoie.
Et selon (le contenu de) mon envoi
2 vêtements, 2 bandeaux, [2 *šakapu*]
Tr. scelle(?) ....
....
Rev. ....
....
monteront(?)..................................
et un homme ....
qu'il interroge ....
Le troisième mois ....
qu'il revienne.
Un vêtement de seconde qualité et 10 sicles d'argent
remets
dans la main de Dagan-zinušu.

55

A-na Ia- á[s-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí] - bí - [ma]
[um-m]a (il)Šamši(ši)-[(il)Addu]
[a-bu - k]a - a - [ma]
[× ×]-ia-m[i]- n[i(?)]
m[âr(?)] Ra - ma -[
[ú(?)-t]u-ul-lu - [um(?)]
[ṣa-b]i - it
ù [m]âri-šu an-ni-ki-a-am
Rev. *a-na i-di a-bi-šu*
te-er-tam ṣa-bi-it
ù ni šu-šu i-na M[a]-ri(ki)
ka- lu - ú -[ma(?)]
[i-na-a]n-na ni-ši - š[u]
a-na ṣe-er a-bi-š[u]
šu-ri - [i]m - [ma]
awîlum an-ni-ki-[i]m [l]a i[r-
é(!)-kál-[lum ša-lim]

56

A-na Ia-á[s-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - [b]í - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a-bu - ka - a - ma
a-nu-[u]m-ma Zi-im-ri-E-ra-[aḫ]
[at-ṭà]-ar-da - [kum]
[× × ×] Ia-ab-li-ia([k]i)
[× × × -n]a(?) (I)Ḫa-si-da-nu
[ ]-im (il)Ḫa-na-at(ki)
[ ]- um(?)
Tr. *[ ]-um(?)*
[(il)D]a-ga[n] ši-[
Rev. *[uš - š]a - ab*
[qa-ab] - li-it é-kál-lim
[× ×] U(?) - ra - aḫ(ki)
[pa(?)]-an 1 ME eqel Zi-im-ri-E-ra-[a]ḫ
[š]u - ta - am - li
50 iku eqlam a-na Ḫa-si-da-nim
i - [di] - [i]n

55

A Ia[smaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
[ton père].
..... iamini(?)
[fils(?)] de Rama .....
le vacher(?),
est pris.
Or son fils, ici,
Rev. occupe un poste
au côté de son père,
et ses gens
sont retenus à Mari.
Maintenant, ses gens
fais-les (r)amener
à son père.
Que cet homme ne .... plus ici.
Le palais [va bien].

56

A Ia[smaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Or çà, [je te dé]pêche
Zimri-Era[ḫ].
.... Iabliya
.... Ḫasidânum
.... Ḫanat
....
Tr. ....
.... Dagan ....
Rev. [il ré]side.
En face (?) du palais,
[à] Uraḫ(?),
la [va]leur (?) de cent *iku* de champ à Zimri-Eraḫ
concède.
Cinquante *iku* de champ à Ḫasidânum
donne.

57

[A]-na Ia-ás-m[a-aḫ-(il)Addu]
[qí] - [b]i - [ma]
um-ma (il)Šamši(si)-[(il)Addu]
a-bu - ka - a - m[a]
a-nu-um-ma Sí-im-ti-E-ra-[aḫ]
at-ṭà-ar - da - ak- kum
i-na ni-pa - ri - im
li - ši - ib
Tr. ki-ma mi-tu
ù ba-al - [ṭú]
Rev. a- wa-a[t-sú]
la ú - š[e] - ṣ[i]
[1]0(qa)(àm) šikârum 5 qa(àm) akalum
[ ] ù šamnam(!) a-na zi-mi-im
[ ] - ku
[mi-tu] ù ba-al-[ṭ]ú
[ ]-a[ḫ(?)]-(il)[
[ ] [ ]

58

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - bu - ka - a - ma
aš-šum (il)Sin-i-din-na[m] a-na ṣe-ri-ia
[ṭà]-ra-[d]i-[i]m ki-ma iš-ti-šu 5-šu
[aš-p]u-ra - kum
ú-[k]a(?) an-ni-iš ú-ul [× ×]-ši(?)-šu-ma
a-na te-er-tim ša an-ni-[ki-a-am]
aq-bu-šu ú-ul a-ša-ka-an-š[u]
ú-lu-ma aš-ra-nu-um te-er-ta-[šu]
[ú]-ul sa-ri-im te-re-tum ki-la-[la]-a[n i]-ba(?)-×
ù ki-a-am ta-aš-pu-ra-kum
Tr. [kaspam] ù ḫurâṣam
[ ]
[ ] i-l[a
[kaspam] ù ḫurâṣam ú-u[l
[(il)Sin]-i-din-nam ú-ul il-[li-ik]-kum-ma(!)

57

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Or çà, je t'envoie
Simti-Eraḫ.
Qu'il demeure
en prison.
Tr. Comme (s'il s'agissait de quelqu'un dont on ne sait s'il est) mort
ou vivant,
Rev. qu'il ne fasse pas sortir
son affaire.
10 qa de bière chacun, 5 qa de pain chacun
.... et de l'huile d'une manière convenable
....
.... mort] ou vivant
....
....

58

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet de l'envoi auprès de moi
de Sin-idinnam,
je t'ai écrit cinq fois pour une fois.
J'ai attendu(?) ici ; je ne l'ai pas ....
et au poste dont je lui avais parlé ici
je ne le placerai pas.
En vérité, là-bas, il ne songe plus à [son] poste.
Les deux postes ont ....
D'autre part, tu m'as écrit en ces termes :
Tr. «............... l'argent et l'or
....
....
.... l'argent] et l'or ne sont pas ....
[et Sin]-idinnam n'est pas parti chez toi.

Rev. [*u*]*š - di - id*
[*tup-pa-am*] *an-ni-e-em*
[*i-na še-me*]*-e - em*
[*it-ti ka*]*spim ù ḫurâṣ*[*im ša*] *i*[*š-t*]*u Qa-ta-nim(ki)*
ub-lu-nim (il)Sin-i(!)-[*din-nam*]
li-il-li - [*ik - ma*]
la ik- ka- al- la-[*a*]

59

A-na Ia-ás-ma-aḫ-([*i*]*l)Addu*
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[*a*]*-bu-ka-a - ma*
ṣuḫâri(meš)
Tr. *(imêr) la-gu*
ù ama-sú
Rev. (I) *I-túr-Ás-du-um*
bârêm
a-na qa-at ṣuḫâri-šu
pi- qí- id - ma
[*l*]*i-it-ta-al-kam*

60

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
at-la-ak a-na Šu-ba-at-(il)Šamaš(ki) tup-pí an-ni-im
(I) *(il)Sin-ti-ri* (I)*Mu-ut-bi-si-ir*
ù Ma-ša-am tupšar Amurrim šu-uš-mi
a-nu-um-ma ṣa-ab Ia-ri-im-(il)Addu
it-ti Qar-ra-di-im aṭ-ṭà-ar-da-ak-kum
a-na Bini(meš)-Si-ma-al ù Ia-mi-in
šu-pu-ur-ma li-in-ḫa-ri-ru-ni-kum
aš-šum ṣí-di-ti-šu-nu ù ṣí-di-it ṣa-bi-im

ša i-na ma-aḫ-ri-k[*a*] *wa-aš-bu i-na ṣubâtim ù akalim im-ṣí*

ša a-na a-la-ki-ia ma-a-tum uš-te-er-sú-ú
mu-ut-ta-tam akalam ù mu-ut-ta-tam [*ṣu*]*bâtam a-na ṣa-bi-im wa-ar-ḫi-ša-am-ma*

Rev. ....
A l'audition
de cette mienne tablette,
[avec] l'argent et l'or qu'on a apporté
de Qatanum, que Sin-idinnam
vienne
et qu'il ne soit pas retenu.

59

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Les jeunes hommes,
Tr. l'âne *lagu*
et la servante
Rev. de Itur-Asdu,
le devin,
confie-les aux mains de
son jeune homme
et qu'il parte.

60

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Va à Subat-Šamaš ; cette mienne tablette
fais-la entendre à Sin-tiri, à Mut-Bisir
et à Mâšum, le scribe des Amurrites.
Or çà, les troupes de Iarim-Addu
je t'envoie avec Qarrâdum.
Ecris aux Bini-Simâl et aux Iamîn
pour qu'ils te prêtent leur appui.
Au sujet de leur approvisionnement et de l'approvisionnement des troupes
qui se trouvent chez toi, il est (suffisant) en vêtements et en nourriture.
Pour que, à mon arrivée, le pays se montre content (?),
la moitié de la nourriture et la moitié des vêtements aux hommes

li-it-ta-ad-di-nu-šu-nu-ši - im
ù ṣa-ba-am qa-al-la-[tam] a-na bi-ra-tim
šu-ri-ib iš-tu ṣ[a-ba-am a-na b]i-ra-tim
[t]u-še-ri-b[u]
[H]a(?)-na(ki) ku-ṣú-ur
[× × × × × ×] na-nu(?) ù šarru-su ú-še-pi-[

[ ] ù šarrum pa-nu-šu la i-sà-al-li-mu-ma

ṣa-b[u-u]m šu-ú da-ku-ú-am li-iḫ-še-eḫ
ṣa-ba-am ša-a-ti ḫu-ub-bi-ir
te-re-tim ša an-ni-ki-e-em ú-še-pi-šu
ma-di-iš ša-al-ma
Rev. *[ši-i]r šu-mi-im it-ta-ad-da-a*
[ṭe$_4$-e]m na-ak-ri-im ša-a-ti
[la ta-ḫ]a - aṭ - ṭi
[ ] i-id-di-ka - ma
[-t]i(?) ta-da-ak
[ta-ša-a]k-ka-an
ṣa-ba-ka [ku-ṣú]-ur
i-na še-eb-qi-im [la ta-t]a-al-la-ak
ša-ni-tam te-re-ti [a-na ṣ]a-bi-im
šu-pi-iš - [ma]
ṭe$_4$-em te-re-ti [ši-na-ti]
šu-up-ra-am-ma lu-ú [ḫa-di-it]
waraḫ A-ia-ri-im
UD 8 KAM inassaḫ-ma
tup-pi an-ni-a - am
iš-tu Ni-nu-wa-a(ki)
ú-ša-bi-la-ak-kum

61

A-na Ia-[á]s-ma-aḫ-[(il)Addu]
qi - bi - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu [a-bu-ka-a-ma]
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam [eš-me]
aš-šum Mu-bal-ša$_6$-ga
iš-tu MU 3 KAM kar-ṣi-š[u] i-ku-lu
ú-lu-ma ú-ul tu-uš-ta-ka-an-šu
ú-lú-ma ú-ul ta-ka-ba-as-sú-um
du-ul-lu-um-ma tu-da-al-šu
ṣé-eḫ-re-e-ta ú-ul ša-ar-tu-ú-um

qu'on les donne mensuellement.
Fais entrer des troupes légères
dans les forteresses. Dès que tu auras fait entrer
les troupes dans les forteresses, ...
.... des Ḫanéens recueille
.... sa royauté, il (?) a fait faire.
................................; quant au roi, que sa face ne soit pas amicale
et que ces troupes désirent la tuerie.
Rassemble ces troupes.
Les présages que j'ai fait prendre ici
sont très favorables.
Rev. Ils ont jeté un oracle de renommée.
Les nouvelles relatives à cet ennemi
ne les crains pas.
.... te jettera
et .... ce ...... tu tueras.
.... tu (?) pla]ceras (?).
[Rassem]ble (?) tes hommes.
Ne t'expose pas à des embuscades.
Autre affaire. Fais prendre
les présages pour les troupes
et envoie-moi les nouvelles
relatives à ces présages. [Réjouis-toi !]
Au mois d'Ayyar,
le huitième jour, au soir,
cette mienne tablette,
de Ninive
je t'ai fait porter.

61

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, [ton père].
La tablette que tu m'a envoyée, [je l'ai entendu (lire)].
Au sujet (du fait qu)'on calomnie
Mubalšaga depuis trois ans,
soit que tu ne le défendes pas
soit que tu ne l'accables pas,
tu le fais malgré tout travailler.
Tu restes petit, il n'y a pas de barbe

i-na li-ti-ka i-na-an-na-ma
i-na la-li-ka bitam ú-ul te-pu-úš
[× × × ×] *te-ep-pé-eš bîti-ka*
ša É-kál-la]-*tim(ki) ù Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)*
[*in*] - *na-di*
[ ]-*ma bîti-ka ša É-kál-la-tim (ki)*
[*ù Šu-ba-at-(il)En-lil(k*]*i) li-mu-ru*
[ ](*ki*)
Tr. [ ]
[ ]
[ ]
[ ]
Rev. [*Šu-ba-at*]-*(il)En-lil(ki)*
[ ]*e-zu-ub bîti-ka*
[*ša Šu-ba-at-(il)En-l*]*il(ki) bîti-ka ša Ma-ri(ki)*
[*lu-ú*] *nu-uṭ-ṭú - up*
[*iš-tu*] *Ú-ṣur-a-wa-sú a-na ši-im-ti-šu il-li-ku*
ma-an-nu-um ša bîti-ka ú-ka-al-lu
šum-ma be-el te-er-tim UD 2 KAM UD 3 KAM
la ú-wa-e-er te-er-tum ú-ul i-ḫa-al-li-i-iq
am-mi-nim i-nu-mi-šu-ma 1 awîlam a-na te-er-tim ša-a-ti
l[*a*] *tu-wa-e - er*
ù [*aš-š*]*um (il)Sin-ilu-ni ki-a-am ta-aš-pu-ra-am*
um-ma at-ta-ma (il)Sin-ilu-ni ṣé-ḫe-er
ú-ul ša te-er-tim pa-na-nu-um ki-ma ṣé-eḫ-ru
ú-ul ti-di-[*m*]*a* [*a*]*m-mi-nim a-na pî-i (il)Sin-ilu-ni*
ta-al-li-ik-ma kar-ṣî ta-am-ḫu-ur
ù Mu-bal-š[*a*]$_{6}$*-ga tu-uš-da-a-al*
ma-an-nu-um an-nu-um ša an-ni-ki-a-am
a-na-ku a-na te-er-ti-ka a-ša-ak-ka-nu-[*šum*]
wardi(meš)-ka at-ta ti-di 1 awîlam ša i-[*in-ka*]
ma-aḫ - ru
Tr. *a-na te-er-ti-ka šu-ku - u*[*n*]

62

[*A-na Ia-ás-ma-a*]*ḫ-(il)Addu*
[*qí - bi*] *- ma*
[*um-ma (il) Ša*]*mši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma*
[*t*]*up-pa-*[*t*]*i-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me*
aš-šum te-bi-ib-tim i-na ḫa-al-ṣi-ka ša-ka-nim
ki-a-am ta-aš-pu-ra-am um-ma at-<*ta*>*-ma Ma-šum*
i-na ma-ḫa-ar be-li-ia wa-ši-ib ap-pî-iš Ma-šum

à ton menton, et maintenant même,
à (l'âge de) ta plénitude, tu n'as pas formé de maison
. . . . tu formeras, ta maison
[de Èkallâ]tim et de Šubat-Enlil
[est aban]donnée.
. . . . qu'on voie ta maison de Èkallâtim
[et de Šubat-Enlil].
. . . .
Tr. . . . .
. . . .
. . . .
. . . .
Rev. . . . . Šubat]-Enlil
. . . . à l'exception de ta maison
[de Šubat-En]lil, ta maison de Mari
[en vérité], s'effrite.
[Depuis que] Uṣur-awasu est allé à son destin
quel est (donc) celui qui tient ta maison?
Si un chef n'administre pas pendant deux ou trois jours,
l'administration ne disparaît-elle pas?
Pourquoi en ce jour-là n'as-tu pas pourvu
ce poste?
Et au sujet de Sin-iluni dont tu m'as écrit
en ces termes : « Sin-iluni est (trop) jeune;
« il ne convient pas pour l'administration. » Tu ne savais donc pas
auparavant qu'il était trop jeune. [Pour]quoi as-tu marché
selon les directives de Sin-iluni et as-tu accueilli les calomnies
tout en faisant travailler Mubalšaga?
Quel est donc celui qu'ici
je pourrais désigner pour ton administration?
Tes serviteurs, tu (les) connais (bien). Désigne
un homme qui te plaise
Tr. pour ton administration.

62

[A Iasma]ḫ-Addu
[dis ceci] :
[ainsi (parle)] Šamši-Addu, ton père.
Les tablettes que tu m'as envoyées, je les ai entendu (lire).
Au sujet du recensement à organiser dans ton district,
tu m'as écrit en ces termes : « Mâšum
« se trouve chez mon seigneur. Puisque Mâšum

i-na ma-ḫa-ar be-li-ia wa-aš-bu be-li
a-na ṣe-er Iš-me-(il)Da-gan li-iṭ-ru-us-sú-ma
te-bi-ib-tam i-na ma-ḫa-ar Iš-me-(il)Da-gan li-mu-ur
a-na ṣe-ri-ia li-il-li-kam-ma an-ni-ki-a-am
qa-tam a-na te-bi-ib-tim li-ta-aš-ki-in
an-ni-e-tim ta-aš-pu-ra-am ki-ma ša ta-aš-pu-ra-[a]m
an-ni-ki-a-am Ma-šum qa-tam i-im-ma-ar-ma
[a]-na ṣe-ri-ka a-ṭà-ar-ra-da-ak-ku-úš-[š]u-ma
[aš-r]a-nu-um a-na te-bi-ib-tim qa-tam ú[-ta-aš-ka-an]
[aš-šu]m ṣa-ab a-aḫ (nàr)Purattim ša a-[
[i]š-ḫu-ḫu-ma i-na Qa-at-tu-na-nim [(ki)
ša ta-aš-pu-ra-am Qa-at-tu-na-[an(ki)
[a]t-t[a t]a-na-[
....
Rev. ....
[a-n]a é[
[1 še'um] kasap ilim(lim) [
ki-ma ša Ma-ša-am[
1 še'um kasap ilim(lim) la i-[
ša-ni-tam aš-šum Ḫa-ab-[du-ma-(il)Da-gan
(I)A-ia-la-su-mu-ú a-na [me-er-ḫu-tim]
ša-ka-nim ta-aš-pu-ra-am ki-ma ša t[a-aš-pu-ra-am]
(I)Ḫa-ab-du-ma-(il)Da-gan-ma a-na me-er-ḫu-[tim]
ša-ka-nim i-ri-id-du mi-nu-um ša-pi-ṭú-us-sú
tu-ša-ma ma-tam ra-pa-áš-tam i-ša-ap-pa-a[r]
ù Tu-ut-tu-ul(ki) li-iš-pu-ur ù me-er-ḫu-tam li-pu-úš

ù ki-ma awilu(meš) tap-pu-šu ma-tam ra-pa-áš-tam i-ša-ap-pa-ru
ù šu-[ú T]u-ut-tu-ul(ki) li-iš-pu-ur ù ki-ma ma-tim
ša [× ×] i-ša-ap-pa-ru šu-ú
ù [aš-šum ša] ta-aš-pu-ra-am Sa-mu-ú-i-la a-na naqidim šu-ku-un-ma
[ ]-ma li-il-li-ik aš-šum (qan)ṣí-in-na-tim
[ša]ta-aš-pu-ra-am um-ma at-ta - ma
[an-ni]-iš (qan)ṣí-in-na-tim ú-ul i-ba-aš-ši
[× (qan)ši-i]n-na-tim URUDU-NANGAR-DUB ù qurqurram ú-ša-ḫa-zu
[× × ×] šu-ku-un-ma ṣí-in-na-tim li-pu-[š]u
[aš-šum er]ém a-na sà-am-r[a-ti]m šu-p[u-ši-im]
Tr. [× × ×]-lam ša ta-aš-pu-ra - [am]
[erâm] uš-ta-bi-la-kum sà-am-ra-tim šu-p[í-iš]
[× × × × a]r(?)-ši-ma li-ik-ku-mu

« se trouve chez mon seigneur, que mon seigneur
« l'envoie chez Išme-Dagan
« et qu'il assiste au recensement (qui a lieu) chez Išme-Dagan;
« qu'il vienne ensuite chez moi et qu'ici
« il mette la main au recensement. »
Voilà ce que tu m'as écrit. Comme tu me l'as écrit,
ici, Mâšum se rendra compte de la méthode,
puis je te le dépêcherai;
et là, il [mettra] la main au recensement.
Au sujet des troupes du bord de l'Euphrate qui ....
se sont éparpillées (?) et qui, à Qattunân ....
(ce) dont tu m'as écrit, Qattunân..................
....
....
Rev. ....
.... à É (?)..........................
[un grain] d'argent du dieu....................
dans la mesure où Mâšum......................
un grain d'argent du dieu qu'il ne .... pas.
Autre affaire. Au sujet de Ḫab[duma-Dagan et]
de Aialâ-sumû à désigner pour la fonction de *merḫum*
tu m'as écrit. Comme tu [me l'as écrit],
Ḫabduma-Dagan seul convient pour être désigné
à la fonction de *merḫum*. Qu'est donc sa fonction de juge?
En vérité, il commande à un vaste pays.
Qu'il commande donc à Tuttul et qu'il y exerce la fonction de *merḫum*.
Et de même que ses collègues commandent à un vaste pays,
que lui aussi commande à Tuttul. Ce sera comme un pays
qu'il .... administrera.
Et [au sujet de ce que] tu m'as écrit, désigne Samû-ila comme berger.
.... et qu'il aille. Au sujet des lances (?)
.... dont tu m'as écrit en ces termes :
« [Ici], il n'y a pas de lances (?),
« on apprendra aux ..... et aux forgerons à faire des lances (?)
.... fixe et qu'ils fabriquent des lances (?).
[Au sujet du] cuivre destiné à la fabrication de clous (?)
Tr. .... dont tu m'as écrit,
je t'ai envoyé le [cui]vre; fais fabri[quer] les clous (?).
.... et qu'on entasse.

63

A-na I[a-ás-ma-ah-(il)Addu]
qi - b[i - ma]
um-ma (il)[Šamši(ši)-(il)Addu]
a-bu - ka - a - [ma]
(I)A-ḫu-um ù(?) [
mâr I- li- E-[ra-aḫ]
ša (iṣ) li-i iz-za-a[b-ba-lu]
it - ta - bi - tu
šum-ma a-na ṣe-ri-ka
it-ta-al-ku-nim
[a-na ṣ]e-ri-ia
. . . .
Rev. . . . .
šu-ku-un - [ma]
awîli(meš) šu-nu-ti
li-iṣ-ba-tu - ma
a-na ṣe-ri-ia
šu-re-eš-šu - nu - ti

64

A-na Ia-ás-m[a-aḫ-(il)Addu]
qí - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
tup-pí an-ni-im La-ú-um
ma-aḫ-ri-ka li-iš-me
ṣeḫḫerêt(meš) Ia-aḫ-du-ul-li-im
ša ad-di-na-kum
ṣeḫḫerêtum(meš) ši-na ir-ta-b?-e
[i]-na Sa-ga-ra-tim(ki)
[i]q-bu-nim
[š]i-na si-in-ni-ša
[ ]-ni-iš-ma
. . . .
Rev. . . . .
[ ]
[ ]-na
[ ](ki)

63

A I[asmaḫ-Addu]
dis [ceci] :
ainsi (parle) [Šamši-Addu],
ton père.
Aḫum et (?) . . . .,
fils de Ili-E[raḫ (?)],
qui transportent des planches (?),
ont fui.
S'ils arrivent
chez toi,
. . . . chez moi
. . . .
Rev. . . . .
place,
que ces hommes
on les saisisse
et qu'on me
les ramène.

64

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Que Lâ'ûm entende (lire)
cette mienne tablette en ta présence.
Les fillettes de Iaḫdullim
que je t'avais données,
ces fillettes ont grandi
. . . . à Sagarâtim
. . . . ont dit :
« . . . . elles sont (devenues) des femmes. »

. . . .
Rev. . . . .
. . . .
. . . .
. . . .

ú-lu-ma a-[na Šu-b]a-at-(il)En-lil(ki)
šu-re-eš-š[i-n]a-ti - ma
i-na biti-ka lu-ú wa-aš-[ba]
na-ru-tam li-ša-ḫi-zu-ši-n[a-ti]
[ù] a-na u_4-um t[a]-a[l-la-ka]m
....

65

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-m[a] (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
u_4-um ki-is-pí-im
a-na Ter-qa(ki)
Tr. a-ka-aš-ša-dam
Rev. an-ni-tam lu-ú ti-de
waraḫ Ma-mi-tim UD 25 KAM inassaḫ-ma
tup-pa-am an-ni-e-em
Tr. ú-ša-bi-la - kum

66

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
a-nu-um-ma a-lik-tam ša šêram a-na Qa-ta-nim(ki)
na-šu-ú aṭ-ṭà-ar-da-ak-kum
a-lik-tam ša-a-ti la ta-ka-aš-ši-id
ṣa-b[u-um × × × t]e-er-ta[m] š[u-p]i-[i]š-[s]ú-nu-ši-im-ma
....
Rev. ....
[ ]
ù (mašak)na-da-tim lu-[ú
ù a-na Ter-qa(ki) šu-pu-[ur- ma]
ṣí-di-it UD 10 KAM ša a-di Qa-t[a-nim(ki)]
i-ka-aš-ša-du li-di-nu-šu-nu-ši-im

---

ou [à Šu]bat-Enlil
fais-les conduire
et qu'elles demeurent dans ta maison.
Qu'on leur fasse apprendre la musique,
et le jour où tu viendras
....

65

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au jour (de la cérémonie) de l'offrande funéraire,
j'arriverai
Tr. à Terqa.
Rev. Note bien cela.
Au mois de Mammitum, le vingt-cinquième jour, au soir,
la présente tablette
Tr. je t'ai fait porter.

66

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Or çà, je t'envoie la caravane
qui porte l'oracle à Qatanum.
Ne t'empare pas de cette caravane.
Les hommes .... fais-leur prendre le(s) présage(s),
....
Rev. ....
....
et des outres ....
et à Terqa écris
qu'on leur livre les vivres de dix jours,
qui leur permettront d'atteindre Qatanum.

67

A-na Ia-ás-m[a-aḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-[(il)Addu]
a-bu-ka-a - [ma]
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-l[am eš-me]
ki-ma 3 metim ṣa-ab (awīl)[× × ×]
[I]a-[m]i-nu-um i-du-ku ta-aš-pu-ra-am
[× × × ×] še-im ša ma-a-tim
[× × × ×] ig-mu-ru
[a-na ṣa-b]i-im ar-ḫi-[i]š
Rev. *[ṭà]-ra-di-im ta-áš-ta-na-a[p-pa-ar]*
i-na mi-nim ṣa-ba-am a-di i-na-an-na
la aṭ-ru-da - kum
a-nu-um-ma ṭe$_4$*-m[a]-am ga-am-ra-[a]m*
ṭe$_4$*-em a-la-ki-ia Ú-ṣur-pí-šarrim*
ú-te-e-ra - kum
a-na ṭe$_4$*-mi-šu qú-ú-ul*
Tr. *[waraḫ A]-bi-im UD 6 KAM inassaḫ-[ma]*
[×-×-k]i-in-si-di-im tup-pa-am [an-ni-e-em]
[i]š-tu Šu-ba-at-(il)En-li[l(ki)]
ú-ša-bi-l[a - kum]

68

A-[n]a I[a-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
qí - b[i - ma]
um-[ma] (il)Šamši(ši)-[(il)Addu]
[a-b]u-ka-a - [ma]
a-n[a] Tu-ut-tu-ul [(ki)]
šu - pu-ur - [ma]
1 (awīl)ikkaram ša (is)e[pinnam]
ù še-er-ḫa-[a]m ša-[ka-nam]
i-li - [ú]
[l]i-it-ru-ni-kum-[m]a
Rev. *[ù] a-na ṣe-er(d) Iškur-lú-ti*
ṭú-ru-us-sú

67

A Iasm[aḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Tu m'as écrit que le Iaminite
avait tué trois cents hommes du seigneur de ....
.... blé du pays
.... ils ont accordé.
Tu m'a écrit à maintes reprises
Rev. au sujet d'un prompt envoi de troupes.
Pourquoi je ne t'ai pas envoyé
de troupes jusque maintenant?
Or çà, des explications complètes
(et) des nouvelles de mon arrivée, Uṣur-pî-šarrim
te transmettra.
Prête attention à ses explications.
Tr. Au mois de Ab, le sixième jour, au soir,
.... la [présente] tablette,
de Šubat-Enlil,
je [t']ai fait porter.

68

A I[asmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton [pè]re.
Ecris
à Tuttul
pour qu'on t'envoie
un cultivateur
qui soit capable
de manier la charrue et (de tracer) le sillon.
Rev. Envoie-le
à Iškur-lu-ti.

69

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bî - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
ki-ma um-ma-na-tu i-na Qa-ab-ra-a(ki)
ip-ḫu-ra Iš-me-(il)Da-gan it-ti um-ma-na-tim
a-na ma-a-at A-ḫa-zi-im aṭ-ru-ud
ù a-na-k[u a-n]a a-lim(ki) at-ta-al-kam
[ ]-ma
....
Rev. ....
[ ] šu-ú-ma [i(?)-×
[šu-ṣ]a-at ṣa-ab ma-a-tim ša-a-ti ù (awili(meš)) Tu-ru-uk-k[i-i]
ša it-ti-šu-nu ip-ḫu-ru il-qú-ut
1 awîlum ú-ul ú-ṣi ù i-na u₄-mi-šu-ma
ma-a-tam A-[ḫ]a-zi-im {ù} ka-la-ša
iṣ-ṣa-ba-at da-wi-du-ú-um šu-ú
a-na ma-a-tim ra-bi
lu-ú ḫa-di-it a-ḫu-ka an-ni-ki-a-am
da-wi-da-am i-du-uk ù at-ta
aš-ra-nu-um i-na bi-ri-it sinnišâtim(meš)
ṣa-al-la-at i-na-an-na-ma
i-nu-ma it-ti um-ma-na-tim a-na Qa-ta-nim(ki)
ta-al-la-ku lu-ú a-wi-la-at
ki-ma a-ḫu-ka šu-ma-am ra-bé-e-em
Tr. lat. *iš-ta-ak-nu ù at-ta i-[na ma-ti-ka]*
šu-ma-am ra-bé-e-e[m] ši-[it-ka-an]

70

[A]-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí] - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
[B]a(?)-qí-ra-am a-na re-eš warḫim an-[ni]-im
a-n[a × t]u-[u]r(?) ša [× -k]a aš-p[u-r]a-[k]um
a-t[u(?)-ur(?)]-ma a-na UD 20 [KA]M warḫim an-ni-im
a-la-ak-š[u] aš-[p]u-r[a-k]um
i-na-an-na šum-ma tup-pu-u[m an-nu]-um

69

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Comme une armée s'est rassemblée
à Qabrâ, j'ai envoyé Išme-Dagan avec une armée
au pays de Aḫazim.
Quant à moi, je pars pour (cette) ville.
....
....
Rev. ....
Et (?) lui ....
Il a annihilé la sortie des troupes de ce pays et des Turukkù
qui s'étaient rassemblés autour d'eux.
Pas un seul homme n'a échappé. Et en ce jour-là,
le pays de Aḫazim tout entier
il a pris. Ce *dâwidûm*
aux yeux du pays est grand.
Réjouis-toi ! Tandis que ton frère, ici,
tue le *dâwidûm*, toi,
là-bas, tu restes couché
au milieu des femmes. Maintenant donc,
quand tu iras à Qatanum avec l'armée,
sois un homme !
Tr. lat. Comme ton frère établit un grand nom,
toi aussi, dans [ton pays]
un grand nom é[tablis].

70

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
[Ba]qirum (?) au commencement du prochain mois
.... je t'ai envoyé.
Je t'ai de nouveau (?) écrit
qu'il arriverait pour le vingtième jour du prochain mois.
Maintenant, si la présente tablette

[× ×] -*ak* *UD 1 K*[*AM*]
Tr. [× ×] -*be-li*
Rev. *i-na Ḫa-ab-ba*(*ki*)
im-ḫu-ur(?)-[*k*]*a*
tu-ur-ma a-[*n*]*a re-eš warḫim* [*an-ni-im*]
al-ka - am
šum-ma la ki-a-am-ma
te-te-et-qa-am ša-pa-ka-am
la ta-[*t*]*a-ar*

waraḫ Watrim
UD 19 KAM
Tr. *tup-pi an-ni-e*[*m*]
ú-ša-b[*i*]*-l*[*a*]*-k*[*um*]

71

A-[*na*] *Ia-ás-ma-aḫ-*(*il*) *Addu*
[*qí*] - *bí* - *ma*
um-ma (*il*)*Šamši*(*ši*)-(*il*)*Addu*
a-bu-ka-a - ma
aš-šum ṣa-bi-im ša Mu-tu-bi-si-ir
ù Ab-du-a-m[*i-i*]*m*
1-šu a-la-kam 1-[*š*]*u* [*la*] [*a*]*-la-kam*
aš-pu-ra - [*ku*]*m*
um-ma a-na-ku-ma a-di te-[× *-n*]*a*(?) *ḫarrânam*
lu-ma-aṣ-ṣi-ir - [*m*]*a*
lu-uš-pu-ur aš-šum ṣa-bu-um ṣi-di-is-sú
la *i-ga-am-ma-ru*
i-na-an-na sa-li-ma-am ki(?)*-il*(?)- × - × -[
[*š*]*a*(?)-[× - ×] *Aq-ba-a-ḫa-am ù* (*il*)[
[*i*]*š* (?) *a*[*l*(?)
. . . .
Rev. . . . .
ṣa-b[*u-um*
ṣi-di-i[*s-*
pa-an ṣa-bi-im [*ša-a-ti*]
(I)*Mu-tu-b*[*i-si-ir*]
ù Ab-du-a-mi-im
li-iṣ-ba-tu-nim-ma
a-na Ši-tu-lim(*ki*)
li-it-ta-al-ku-nim
tup-pi an-ni-a-am
(I)*La-ú-um li-iš-me*

. . . . un jour
Tr. . . . . -beli
Rev. dans Ḫabba
t'a reçu.
Reviens et arrive
au début du [prochain] mois.
S'il n'en est pas ainsi,
tu laisseras passer; tu ne reprendras nullement
l'entassement.

Au mois intercalaire,
le dix-neuvième jour,
Tr. cette mienne tablette,
je t'ai fait porter.

71

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Samši-Addu,
ton père.
Au sujet des hommes de Mutu-Bisir
et de Abdu-Amim,
je t'ai écrit une fois d'aller,
(et) une fois de [ne pas] aller;
je disais : « Jusque . . . . je veux délimiter
la route,
puis j'enverrai. Au sujet (du fait) que les hommes
ne pourront compléter leur approvisionnement,
maintenant, maintiens(?) l'alliance . . . .
. . . . Aqbaḫum et . . . .
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
les hom[mes . . . .
leur approvi[sionnement . . . .
Que Mutu-B[isir]
et Abdu-Amim
prennent
la tête de [ces] troupes
et qu'ils se rendent
à Šitulim.
Que Lâ'ûm entende (lire)
cette mienne tablette.

72

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma
we-di a-na Èš-nun-na(ki) ú-ul ta-al-la-ak
ta-ap-ta-ag-la aš-šum i-si-im-ma-ni
ù (ṣubât[?]) (ḫá) ša e-si-ka-ak-kum
i-si-im-ma-na-am ša-a-ti a-yi-i-iš [
šu-úš-šu-um tu-ša-aš-[*š*]*a-*[
a-[*yi*]*-i-iš tu-ub-ba-a*[*l*]
[*a*]*-na i-si-im-ma-ni-*[*im*] *ša-a-ti a-n*[*a*
[*ki-ma*] *Ma-ri(ki) t*[*a*]*-ka-aš-ša-*[*du*]
[*ša le-q*]*é-e-em le-qé-*[*e*
[ ]*-a(?)-ti i-si-im-ma-ni-i*[*m*
[× × ×] *e-zi - i*[*b*
[× × × ×]*-lu-uš-ka e-si-*[
[ ] *le-qé-e*[
[*a-n*]*a ta-ar ú(?)-* ×-[
. . . .
Rev. . . . .
[*war*]*di(meš) awîl Èš-nun-*[*na(ki)*
[× × ×] *e-si-ka-ak-kum*
[*ú-ša-b*]*i-*[*l*]*a-ak -* [*kum*]
[ ] *(qan) pisanni ašlakim aš-*[*k*]*u-nu-m*[*a*]
[*a-n*]*a ṣe-ri-ia li-te-er* [
[*a*]*t-ta šum-ma ḫa-aš-ḫa-*[*at*]
[*i*]*š-tu aš-ra-nu-um-ma a-n*[*a*] *Ma-r*[*i(ki)*]
[*a*]*t-l*[*a-a*]*k gi-ir-ri a-na An-d*[*a-ri-iq(ki)*]
[× × ×] *i-na li-ib-*[*b*]*i ma-a-tim* [
i-na-[*an-na*] *a-la-ni a-*[
šum-ma la ki-a-am-ma a-na ṣe-ri-[*ia a-la-ka-am*]
ḫa-aš-ḫa-at a-na ṣe-ri-ia al-kam-[*ma*]
it-ti-ia na-an-mi - i[*r*]
ù iš-tu an-na-nu-um - m[*a*]
a-na Ma-ri(ki) e-ti-iq

73

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[*Addu*]
qi - b[*i*] *- m*[*a*]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[*Addu*]
a-[*b*]*u-ka-a -* [*m*]*a*

72

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Sans doute, tu n'iras pas à Ešnunna.
Vous vous êtes montrés forts. Au sujet des *isimmânu*
et des vêtements . . . . que je t'ai répartis,
ces *isimmânu* où
les feras-tu porter?
Où les transporteras-tu?
Au sujet de cet *isimmânum*, à [
[lorsque] tu arriveras à Mari,
ce qui sera à prendre, prends-le.
. . . . de l'*isimmânum*
. . . . laisse,
ton . . . . répartis(?)
. . . . prends . . . .
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
. . . . les servi]teurs du seigneur d'Ešnunna
. . . . je te répartirai,
[je te l'en]verrai.
[Ce que (?)] j'avais placé dans un panier de blanchisseur,
qu'on me le renvoie.
[Quant à t]oi, si tu le désires,
de là-bas va à Mari.
Les routes vers And[ariq(?)]
. . . . au milieu du pays . . . .
Main[tenant], les villes . . . .
S'il n'en est pas ainsi et si tu désires [venir] chez moi,
viens chez moi,
et aie une entrevue avec moi.
Puis, d'ici même,
passe à Mari.

73

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.

tu[p-p]a-ka ù tup-pa-am ša (il)Sin-ti-ri
ú-[š]a-bi-la-kum tu-ša-bi-lam-ma eš-me

aš-šum še-im ša ḫa-la-aṣ Tu-ut-tu-ul(ki)
ša a-na we-du-ti-ka ta-at-ta-ab-[ba-lu]
ta-aš-pu-ra - am
ḫa-al-ṣú-um šu-ú ú-ul ḫa-la-as-[s]ú (!)
še-um ša te-el-qú-ú ú-ul bi-la-a[s-s]u
i-na MU 1 KAM kaspam 1 biltam 2 bilâtim kaspam ša i-ka-ṣa-[ru-m]a(?)
i-na MU-TÚM-šu ú-ṭi-iḫ-ḫa-am
a-ia-nu-um i-le-eq-qé-e - em
ú-ul i-na še-im šamnim ù kurun[nim]
a-na kaspim it-ta-na-[d]i-in-ma
kaspam ša-a-ti i-ka-ṣa-ra-am-ma ú-ṭ[i-iḫ-ḫa-am]
aš-šum ki-a-am ša-pa-ra-am an-ni-im i[š-p]u-[r]u
tu-ša ḫu-ur-ru-um ša kas[pim]
i-na ḫa-al-ṣi-šu i-ba-aš-ši-ma
kaspam e-le-qé-a-am-ma ub-ba-lam
ú-ul i-na še-im šamnim ù kurunnim
kaspam ša-a-ti i-ka-ṣa-ra-am-ma ub-ba-lam
i-na-an-na du-up-pi-ir ḫa-al-ṣa-am ša-a-t[i]
i-na qa-ti - [i]a
Tr. [i]š-tu [
[s]a-a[l(?)
ù [
Rev. [
[
uš-[
× [× ×
l[i-i]l-li-ik ù bi-l[a-
a[k]-ka-ši-im-ma [
ù (il)Sin-ti-ri ḫa-[la-as-sú li-wa]-e-er
ù at-ta i-na ḫa-a[l- ṣi-ka(?)
[
[× × ×]-da-nim i-n[a
š[a e]-li-ka ṭà-bu [
ù an-ni-e-tim (il)Si[n-ti-ri
li-ib-ba-ka la i(!)-n[a(!)-aḫ-ḫi-id]
ù k[a]-ti ad-ma-ti [ni-it-ta-na-ar]-r[i-k]a

ṣé-eḫ-re-e-[e]t(!) [ú-ul e]ṭ(!)-le-e-[e]t
ú-ul ša-ar-tum i-n[a l]i-ti(!)-ka
ad-ma-ti bi-ti-ka la tu-wa-a-ar
a-ḫa-ka-a ú-ul ta-na-at-[ṭ]à - a[l]

Ta tablette et la tablette que Sin-tiri
t'a envoyée, tu me (les) as envoyées et je (les) ai entendu
(lire).
Au sujet du blé du district de Tuttul
que tu t'es appro[prié(?)] pour tes ....,
tu m'as écrit.
Ce district n'est pas son district;
le blé que tu as pris n'est pas son tribut.
En une année, un talent, deux talents d'argent qu'il recueille,

il l'ajoute à son envoi.
Où prend-il (cet argent)?
Ce n'est au moyen du blé, de l'huile et du vin
qu'il vendrait régulièrement
qu'il rassemblerait cet argent et qu'il l'ajou[terait].
Au sujet du fait qu'on m'a adressé pareil message,
en vérité, il y a une mine d'argent
dans son district !
N'est-ce pas là qu'il prend de l'argent et qu'il se l'approprie?
Ce n'est pas à l'aide du blé, de l'huile et du vin
qu'il rassemble cet argent et qu'il se l'approprie.
Maintenant, fais disparaître (cela); ce district
dans ma main,
Tr. depuis ....
....
et ....
Rev. ....
....
....
....
qu'il aille et [son(?)] tri[but] ....
à toi-même, ...
et que Sin-tiri ad[ministre son dis]trict.
Toi, dans [ton(?) dis]trict ....
....
.... dans ....
ce qui te paraîtra bon ....
Or, ces choses-là, Sin-tiri ....
que ton cœur ne [s'inquiète] pas.
Quant à toi, jusques-à-quand devrons-nous te conduire sans
cesse?
Tu restes petit, tu [n'es pas] un homme,
il n'y a pas de barbe à ton menton!
Jusques-à-quand n'administreras-tu pas ta maison,
ne regarderas-tu pas ton frère

ša um-m[a-n]a-tim ra-ap-ša-tim ú-wa-e- [ru]
ù [at]-ta é-kal-la-ka bît-ka wu-e-[er]
ṭup-[pí] an-ni-a-am Ta-ri-im-Ša-ki-im
ma-a[ḫ-r]i-ka li-iš-me-[m]a
at-ta ù Ta-ri-im-Ša-ki-im
ši-ta-la-ma 1 (awîl)ša-pi-ṭám
1 awîlam a-bu bîtim ta-[ak-la-am]
× × -[m]a(?) [×] *-na-ad-d[i(?)*
i-na ḫa-al-ṣi-im š[a-a-ti
Tr. *ḫa-al-ṣa-am ša-a-ti [*
ša pi-ka ù qa-bi-ka li-p[u-úš]
ù (il)Sin-ti-ri a-na ḫa-a[l-ṣi-im ša-a-ti]
Tr. lat. *[l]a i-ṭe$_{4}$-eḫ-ḫe*

74

[A-na] Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí] - bí - ma
[um-m]a (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-k[a-a-ma]
20 manê kaspam <a-na> ṣa-al-mi-ka uḫ-ḫu-z[i-im]

ú-ša-bi-[l]a-kum ṣa-al-mu ša an-ni-ki-a-am
ù i-na [Šu]-ba-at-(il)E[n-li]l (ki) in-ne-ep-šu
ni-k[a-a]s-sí-šu-nu i-na bît (il)A-šur i-[p]u-šu-ma
[× × × × ×] *ni-ka-as-sú-šu-nu ša-al-mu*
[× × ×] *bîtum šu(?)-ú(?) [l]a i-na ša ṭup-pa-a-tim*
[× × ×] *-šu ša ši-ip-ri-im ga-am-ri-[i]m*
[× ×]*-ut-[t]e-e la tu-ša-bi-lam [n]i-ka-[as-sà-am]*
e-pé-ša-am ú-ul i-le-ú
i-na-an-na Ma-ša-am ù Ma-ši-ia ši-t[a-al]
ṭe$_{4}$-em [š]i-ip-ri-im ša-a-ti ši-ta-a-al-šu-n[u-ti
ṭup-p[a]-at ni-ka-as-sí [š]a kasap
ṣa-al-m[i]-im ša-a-ti kasap iḫ-zi ši-ip-ra-[a]m
ša i-na ṣa-al-mi-im ra-ak-s[ú]
[× × × × × *i]-na pa-ta-qí-im*
[ ] *im-ṭú-ú*
[ ] *i-na e-pé-eš ši-ip-ri-im*
[ ] *ši-ip-ra-am*
Tr. [ ]*-šu-nu ir-ku-sú*
k[i(?)-n]a i-na up-pí-im šu-uṭ-ṭe$_{4}$-ra-am-m[a]
šu - bi - lam
Rev. *ki-ma ṭup-pí-šu-ma (awîl)e-be-bu-tim šu-nu-ti*
ù ni-ib kaspim ša ši-ip-ri-im ga-am-ri-im
ša i-na ṣa-al-mi-im ra-ak-sú iš-ša-ṭà-ru

qui commande de vastes armées?
Administre donc, toi, ton palais (et) ta maison.
Cette mienne tablette, que Tarim-Šakim
l'entende (lire) en ta présence;
puis, toi et Tarim-Šakim,
délibérez et un juge,
un chef de maison de con[fiance].
. . . .
dans [ce] district . . . .
Tr. ce district . . . .
qu'il a[gisse] selon ton ordre et tes instructions.
Et que Sin-tiri ne s'approche plus
Tr. lat. de [ce dis]trict.

74

[A] Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
[ainsi] (parle) Šamši-Addu, ton père.
Je t'ai envoyé 20 mines d'argent (pour) l'inscrustation de ta statue.
Les statues qui sont faites ici
et à Šubat-Enlil,
leurs comptes, on les a faits dans le temple d'Ašur
et . . . . leurs comptes sont parfaits.
. . . . ce(?) temple(?) . . . . des tablettes
. . . . du travail tout entier
les . . . . tu n'as pas envoyé, ils n'ont pu
faire le compte.
Maintenant, in[terroge] Mâšum et Mašiya;
au sujet de ce travail, interroge-les.
Les tablettes des comptes de l'argent
de cette statue, l'argent des inscrustations, la main-d'œuvre
qui a été employée à la statue,
. . . . à la fonte,
. . . . qui] a diminué,
. . . . dans le travail de l'œuvre,
. . . . l'œuvre,
Tr. . . . . leur . . . . qu'on a employé,
[ex]actement (?) sur une tablette fais inscrire
et envoie-la moi.
Rev. Selon sa tablette même, ces responsables(?)
et la quantité d'argent de l'œuvre tout entière
qui a été employée dans la statue seront inscrits.

i-na bît (il)A-šur iš-ša-ka-nu-[m]a
a-na pa-ḫa-at ṣa-al-mi-im [š]a a-na ši-i[p-r]i-im
g[a-am-r]i-im ša i-na ṣa-al-mi-im ra-ak-sú
[× × ×]-ki-[i]d u₄-mi awîlu(meš) e-eb-bu-tum šu-nu
[× × ×]-ka ki-ma an-ni-ki-a-am ni-ka-as-sú
[i-na]u₄-mi an-nu-tim i-na bît (il)A-šur in-ne-e[p-šu]
[ù at-t]a aš-ra-nu-um ni-ka-as-sî ša ṣa-a[l-mi-im]
[i-na b]it (il)Da-gan šu-pi-iš
[awîlu](meš) šu-pi-iš ṣa-a[l]-mi-im [š]a-a-ti awîlu(meš) e-e[b-bu-tum]

[aš-š]um e-pi-[i]š ni-ka-as-sî i-na bît [(il)Dagan]
[l]i-iš-bu ni-[ka]-as-sî ša ṣa-al-mi-ka-m[a]
l[i-pu-šu] ṭe₄-em ni-ka-as-s[i] šu-nu-t[i
[ù at-ta aš]-ra-nu-um ni-k[a]-as-[sî ṣ]a-[a]l-mi-im
[šu-pi-iš] a-na-ku an - [ni - ki - a - am]-ma
[ni-ka-as-si ṣ]a-a[l-mi-im
[ ]
[ ] massaḫ-ma
[ ] ú-[ša]-bi-l[a]-ku[m]
[

75

[A-na I]a-ú[s-ma-a]ḫ-[(il]Addu]
[qí] - b[i - ma]
u[m-ma] (il)Šamši(ši)-(il)Ad[du]
a-[bu-k]a-a - [m]a
aš-šum Nu-zi-e [× × × × i]š-pu-ra-am
um-ma-mi Nu-zu-ú(ki) <a>-yi-i[š i]š-ša-k[a]-nu
mi-[li]-ik nu-ub-[l]u(?)-šu-nu [× × ×]
be-lî li-im-li-ik an-ni-tam [
iš-pu-ra-am ù i-na ṭup-pí-ia pa-ni-[tim]
ša a-na ṣe-ri-ka ú-š[a-b]i-lam
ki-a-a[m] aš-p[u]-ra-ak-kum um-ma a-na-[k]u-[ma]
šu[m-m]a Nu-zu-ú ḫurâṣu(ṣú)-šu-[nu
ù a-n[a] a-m[a]-ri-im [i]r-[r]i-id -d[u]-ma
kaspam ḫurâṣam ù siparram sú-[u]n-n[i]-i[q
[s]u-[š]u(?)-ub ù pu-[uḫ]-ḫi-ir-ma
a-na É-kál-la-tim(ki) šu-úš-ši-ma
i-na bit (il)Addu Ar-ra-ap-ḫi-im (ki)
li-še-ri-bu am-tam-ma-a ṣubâtim(ḫá)
Tr. ù (mašak)mi-sa-ar-ri li-iq-lu-ú
[an]-ni-tam aš-pu-ra-ak-k[um]
[i]-na-an-na a-qú-ul-[m]a

Dans le temple d'Ašur ils seront installés
et pour la responsabilité de l'argent (!) de l'œuvre
tout [en]tière qui a été employé dans la statue,
.... des jours, ces responsables(?)
.... de même que, ici, les comptes,
[en] ces jours-là, ont été faits dans le temple d'Ašur,
[toi], là-bas, les comptes de la statue
[dans le tem]ple de Dagan, fais faire.
[Ceux qui] ont fait faire cette statue, les respon[sables(?)],

pour faire les comptes, dans le temple de [Dagan]
qu'ils siègent. Qu'ils [fassent] les comptes de ta statue.
Un rapport sur ces comptes ....
[et], là-bas, les comptes de la statue
fais faire. Moi, i[ci], ...
[les comptes] de la sta[tue ....
....
[Au mois de ...., le xe jour], au soir,
[cette mienne tablette], je t'ai fait porter.

75

[A Iasma]ḫ-A[ddu]
[dis ceci] :
[ainsi (parle)] Šamši-Ad[du],
[ton pè]re.
Au sujet des Nuzites, ... m'a écrit
en ces termes : « Les Nuzites, où seront-ils installés?
Que mon seigneur prenne une décision
concernant leur transfert(?) ...... » Voilà ce que ......
m'a écrit . Or, dans ma tablette antérieure,
que je t'ai envoyée,
je t'ai écrit dans les termes suivants :
« Si les Nuzites, leur or est ....
et est bon à voir,
exige l'argent, l'or et le bronze,
........, rassemble-les
et fais-les porter à Ekallâtim;
dans le temple de Addu d'Arrapḫa
qu'on les dépose. Aux servantes qu'on brûle
Tr. les vêtements et les ceintures. »
Voilà ce que je t'ai écrit.
Maintenant, j'ai réfléchi,

Rev. *na-še-e Nu-zi-e* [ ]
a-na É-kál-la-t[*im*(*ki*)] *ú-u*[*l i-ri-id-de*]
[*šu*]*m-ma Nu-zu-ú šu-*<*nu*>- *ma* [
[*a-n*]*a ṣe-ri-ia a-na Š*[*u-ba-a*]*t-*(*il*)*En-l*[*il*(*ki*)]
[× × × ×]*-ma b*[*a-l*]*um* × × (*meš*)
[*a*]*s-sú-ur-r*[*i*]
[ ]*-še šu-*[
[ ]*e-šu-nu* [× × ×]*-nu-ti*
[*A* (?)]*-bu-um-a-ni-iḫ* [× ×] *Nu-zi-e*
[*i*]*-na bîtâti*(*ḫá*)*-šu-nu li-e*[*l*(?)-
i-na (*iṣ*)*eriqqi*(*ḫá*)*-ma li-iš-ku-nu*
a-na ṣe-ri-ia a-na Šu-ba-at-(*il*)*En-lil*[(*ki*)]
li-i[*b*]*-lu-nim i-na Šu-ba-at-*[(*il*)]*En-lil*(*ki*)
a-am-ma-ar [*m*]*a*
kaspam ḫurâṣam ù si[*parram*]
a-šar e-si-qi-im [*i*]*b-ba-aš-š*[*u-ú*
[*am-tam-m*]*a-a* (*mašak*)*mi-s*[*a-a*]*r-ri ù s*[*u*(?)-
[*la-a*] *i-qa-al-lu-ú*

76

[*A-n*]*a Ia-ás-ma-aḫ-*(*il*)*Addu qí-b*[*í-ma*]
[*u*]*m-ma* (*il*)*Šamši-*(*il*)*Addu a-bu-ka-a-ma*
tup-pa-ti-ka ša tu-ša-bi-lam eš-me
aš-šum awîli(*meš*) *awil Èš-nun-na*(*ki*) *ša ma-aḫ-ri-*[*k*]*a* [*k*]*a-lu-ú*
ša ta-aš-pu-ra-[*a*]*m um-ma at-ta-a-ma*
d[*a-a*]*s-sú-nu lu-ša-am-ši-šu-nu-ti-*[*m*]*a*
[*i-š*]*a-ri-iš lu-pu-ul-šu-nu-ti-ma*
[*t*]*e-er-ti é-kál - lim*
[*lu-ú*] *ṣ*[*a-a*]*b-tu ù a-*[*b*]*u-ul-la-tim lu-ú šu-du-ú*
[*an*]*-ni-*[*t*]*am ta-aš-pu-r*[*a*]*-am*
[*da-as-s*]*ú-nu ki-i tu-ša-am-ša-šu-nu-ti*
[*ù* (I) *Ša*]*-am-si-*(*il*)*Da-gan a-bu-šu*
i-na [*m*]*a-at Zu-qí-*<*qí*>*-ip*(*ki*) *šar-ru-tam i-pu-úš*
ma-a a-yu-tam ma-tam ša ki-ma Zu-qí-qí-ip (*ki*)
a-na ša-pa-ri-im ta-na-ad-di-in-šum
[× × ×]*-ma-*(*il*)*Addu a-bu-*<*šu*> *šu-ma-am ir-ši*
[*mâru*](*meš*) *ka-lu-šu-nu šu-ma-am i-šu-ú*
[*šu-nu š*]*a wu-uš-šu-ri-im*
Rev. [*qa-tam p*]*a-ni-tam-ma lu-ú ka-lu-ú*
[*aš-šum a-w*]*a-tim ša Sa-am-si-*(*il*)*Da-gan id-bu-ba-kum*
[*ki-a-am ta*]*-aš-pu-ra-am um-ma at-ta-a-ma*
[*a-wa-tum ši-n*]*a i-na tup-pi-im a-na ša-ṭà-ri-im*

Rev. et le transport des Nuzites ....
à Èkallâtim ne [convient] pas.
Si ces Nuzites sont ....,
chez moi à Š[uba]t-Enl[il]
.............; sans ....
.... peut-être
....
.... leur ....
[A]bum(?)-aniḫ ...... les Nuzites ......
dans leurs maisons qu'on les ....,
sur des chariots qu'on les place
(et) qu'on les transporte chez moi à Šubat-Enlil.
A Šubat-Enlil
je verrai,
et l'argent, l'or et le br[onze],
où il y en aura à enlever, ...;
[quant aux servantes], les ceintures et les vê[tements(?)]
qu'on [ne] brûle [pas].

76

A Iasmaḫ-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Tes tablettes que tu m'as envoyées, je les ai entendu (lire).
Au sujet des gens du seigneur d'Ešnunna qui sont retenus chez toi,
dont tu m'as écrit en ces termes :
« Je veux leur faire oublier leur besoin d'argent
et les traiter correctement.
Qu'ils occupent
un poste au palais et qu'ils fassent connaître les portes. »
Voilà ce que tu m'as écrit.
De quelle manière leur fais-tu oublier leur besoin d'argent !
Samsi-Dagan, son père,
a exercé la royauté dans le pays de Zuqiqip.
Or, quel pays comme (celui de) Zuqiqip
pourras-tu lui donner à gouverner ?
..... ma-Addu, son père, a eu du nom,
[les enfants], eux tous, ont du nom.
[Ils sont] à relâcher;
Rev. [de la même manière] qu'auparavant, ils sont retenus.
Au sujet des affaires dont Samsi-Dagan t'a parlé,
tu m'as écrit en ces termes :
« [Ces choses] à être écrites sur une tablette,

[i-ni na-ṭá]-a am-mi-nim la na-ṭà-a
[i-na tup-pí-im] šu-uš-ṭe$_4$-ra-am - ma
[a-na ṣe-ri]-ia šu-bi-lam
[šum-m]a l[a] ki-a-am - ma
(awîl)kal-lum ša a-wa-tim i-na pí-i-im i-ṣa-ba-tu
wu-e-ra-aš-šu a-na ṣe-ri-ia ṭú-ur-da-aš-šu-ú-ma
a-wa-tim ši-na-ti ma-aḫ-ri-ia li-iš-ku-un

77

[A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí- bi - ma]
um-ma (il)Šam[ši(ši)][(il)Addu]
a-[bu]-ka-a - [ma]
tup-pi an-ni-im La-ú-um
(I) (il)Sin-i-din-nam ù Ma-ši-ia
ma-aḫ-ri-ka li-iš-mu-ú
suḫartam mârat Iš-ḫi-(il)Addu ak-ka-ši-im e-le-eq-q[é]
bît Ma-ri(ki) šu-ma-am i-šu
ù bît Qa-ta-nim (ki) šu-ma-am i-šu
te-er-ḫa-tum i-iṣ-tum a-n[a n]a-da-nim ša(!)-ap-la-at
5 bilâtum kasap te-er-[ḫa-tim a]-na Qa-ta-nim(ki)
in-na-ad-di - in
1 biltum 10 manû kaspum 12 manû ḫurâṣum
[× × ×]-e-ša 1 biltum ka[spum]
....
Rev. ....
[× × × × š]a-a-t[u
[(I) La-ú]-um ù (il)S[in-i-din-nam]
[kasp]am la [
kaspam an-ni-em ma-la [
šum-ma aš-ra-nu-um a-n[a
tu-še-pé-eš šu-pí-[eš
ù ṭe$_4$-em-ka a-na ṣe-ri-ia <šu>(?)-p[u-ur]
ki-ma ša-pí-il-ti te-er-ḫa-tim i[s
šum-ma la ki-a-em(!) kaspam š[a]-a-tu
(I) La-e-em ù (il)Sin-i-din-nam
šu-bi-la-am-ma a-na-ku an-na-nu-um
š[i]-ip-ra-am ep-ša-am lu(!)-ud-di-in
[x] du-di-tim lu-ši-iq
1 meat ṣubâtim([ḫ]á) [aš]-pu-ra-kum aš-ra-[nu-um]
lu-ú ku-u[n-na-a]
....

[ne conviennent pas]. Pourquoi ne conviennent-elles pas?
Sur tablette fais (-les) écrire
et envoie(-les) moi.
[S'il n'en est pas] ainsi,
à un fonctionnaire qui puisse bien parler des choses
donne des instructions; envoie-le chez moi
et qu'il expose ces choses devant moi.

77

[A Iasmaḫ-Addu]
[dis ceci] :
ainsi (parle) Šam[ši-Addu],
ton père.
Cette mienne tablette, que Lâ'ûm,
Sin-idinnam et Mâšiya
l'entendent (lire) en ta présence.
La jeune fille de Išḫi-Addu, je veux la prendre pour toi.
La maison de Mari a du nom
et la maison de Qatanum a (aussi) du nom.
La *terḫatum* est minime; il est insuffisant pour être donné.
Cinq talents d'argent, comme *terḫatum*,
seront donnés à Qatanum.
Un talent (et) dix mines d'argent, douze mines d'or,
[pour] son ...., un talent d'ar[gent]
....
Rev. ....
.... ce ....
[Que Lâ']ûm et S[in-idinnam]
[l'ar]gent ne .... pas.
Que cet argent, ils ne .... pas.
Si, là-bas, pour ....
tu fais faire, fais fai[re],
et ta décision, [écris-la] moi.
Comme reste de la *terḫatum*, des ....
S'il n'en est pas ainsi, cet argent
par Lâ'ûm et Sin-idinnam
envoie-le moi; ici, pour ma part,
je donnerai une œuvre d'art.
Je ferai [aussi] un lot de x pectoraux.
Cent vêtements je t'ai envoyé; là-bas,
qu'ils soient bien soi[gnés(?)].
....

78

[A-na I]a-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[qí] - bí - ma
[um]-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-bu-[k]a-a-ma
[(I)] Ku-ul-bi-a-tal
[mâ]r Ḫa-aṣ-ri-A-mi-im nâ[rum]
ša (il)Nergal
ša Ḫu-ub-ša-lim([k]i)
Tr. *a-na na-si-ḫu-tim*
[a-n]a Ma-ri(ki)
[t]a-l[a]-kam
Rev. *i-na-an-na awîlam ša-a-t[i]*
wa-aš-še-ra-aš-šu
an-ni-ki-a - am
nârutam(tam) ša (il)Nergal
li-pu-uš

79

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši) - (il)Addu
a-bu-ka-a - ma
aš-šum pa-te_4*-ri ša na-s[i-ḫi]*
ta-aš-pu-ra - a[m]
um-ma-mi li-is-n[i-qú-nim]
i-na ša-at-t[im an-ni-tim]
[ki]-i i-sa-[an-ni-qú]
[ša-at]-tum ki-[
....
Rev. ....
da-[
a-na [
ni-sa-[an ša-at-tim

80

[A]-na Ia-[ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí] - b[í - ma]
um-ma (il)[Šamši(ši)]-(il)A[ddu]
a-bu-ka-a - [m]a

78

[A I]asmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Kulbi-atal,
[fi]ls de Ḫaṣri-Amum, le chan[tre]
de Nergal
de (la ville de) Ḫubšalim,
Tr. à Mari
pour corvées
tu le retiens (!).
Rev. Maintenant,
relâche cet homme ;
qu'il fasse
ici
le service du chant de Nergal.

79

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet des licenciés d'entre les (hommes) corvéables
tu m'as écrit en ces termes :
« Qu'ils reviennent ! »
Dans la [présente] année,
comment pourront-ils revenir ?
[L'an]née est ....
....
Rev. ....
....
à ....
le commen[cement de l'année]....

80

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.

8 ugar še-im A-bi-qù(?)-ra(?)-[ad(?)]
mâr Zu-lu(?)-ša(?)-ra-tim
× × *ta-ri-im-tam il-qé*
i-na-an-na a-na 10 ugar [še-im]
qa-du-um ṣ[i]-ib-ti-[šu]
é - kál - lum
Rev. *ú-da-ab-ba-ab - šu*
qî-bî-ma la ú-da-ba-ab-šu
še'i-šu a-na ša-šum - [ma]
wa-aš-ši - [ir]

81

[A-n]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
q[î - bî] - ma
um-[m]a (il)Šamš[i(ši)-(il)Ad]du
a-bu-[k]a-a - [m]a
[aš-š]um [La]-i-[i]m
[a]q - b[i - ku]m
[um-ma] a-na-[k]u - [m]a
[× × ×]-ri-ma [× × ×]
Tr. [ ]
[ ]
[-t]i
Rev. *a-na La-i-im*
i-di-in-šu-nu-ti
ù Ma-ši-ia
q[i-i]š-ta-šu ša ad-di-nu-šum
[ú-t]e-er-ra-am
šamaššammam [š]a Ku-wa-ri-ia
tap-pi - šu
ù Bu-nu-ma-(il)Addu
a-na Ma-ši-ia i-di-in-šu-nu-ti

82

A-na Ia-[ás-ma-aḫ-(il)Addu]
qî - bî - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-[(il)Addu]
a-bu-ka-a - [ma]
ki-ma i-[n]a te-bi-ib-tim Qa-[a]t-t[u-na-an(ki)]
il-li-ku ù pa-ni la tu-ub-lu-[

Huit *ugar* de blé, Abi-qurâ[d(?)],
fils de Zulu-šaratim(?).
.... a reçu.
Maintenant, au sujet de dix *ugar* [de blé]
avec leur intérêt,
le palais
Rev. lui intente un procès.
Ordonne qu'on ne lui intente pas de procès.
A lui-même,
relâche-lui son blé.

81

[A] Iasmaḫ-Addu
[dis ceci] :
ainsi (parle) Šamš[i-Ad]du,
ton père.
Au s[ujet ...... de Lâ]'ûm
je t'ai parlé
comme il suit :
« ....
Tr. ....
....
....
Rev. à Lâ'ûm
donne-les.
Quant à Mašiya,
le don que je lui ai fait
il me le rendra.
Le sésame de Kuwariya,
son associé,
et de Bunuma-Addu,
à Mašiya donne-le.

82

A I[asmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Qu'au recensement la ville de Qat[tunân]
va se rendre et que tu ne seras pas indulgent,

ta - aš-pu-ra-am-[m]a
ma-di-iš ḫa-di-ku
iš-tu ma-a-at Ma-ri(ki)
i-[n]a ub-bu-bi-im tu-uš-ta-al-li-mu
ki-ma ša aš-pu-ra-ak-kum
a-na Qa-at-tu-na-nim(ki)
a-li-ik-ma ḫa-la-aṣ Qa-at-tu-na-nim(ki)
ù Ḫa-na(meš) aš-ra-nu-um
ub-bi-ib-ma
Rev. *i-na ub-bu-bi-ka pa-ni-šu-nu*
la tu-ub-ba-al
iš-tu tu-uš-ta-al-li-mu
a-n[a r]e-eš warḫim an-ni-i-im
[× × × ×] *a-na Šu-ba-at-(il)En-lil(ki)*
[*a-la-ak-ma i*]*t-ti-ia na-*[*a*]*n-me-*[*e*]*r*
[*tup-pa-at ṣ*]*a-bi-im ša tu-ub-bi-bu*
[× × × *- k*]*a lu-ú na-šu-ú-ma*
[*i-na Šu-ba*]*-at-(il)En-lil(ki) - ma*
[*lu - u*]*š-me-ši-na-ti*
. . . .

83

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
aš-šum nârim ša Ap-la-ḫa-an-da 24 NF 40, 925
i-ri-šu-k[*a*] *ta-aš-pu-ra-am*
ma-a i-na (nâr)áš-ta-li-ka
ta-na - ad-di-in-šum
(nâr)áš-ta-lu-ka ka-lu-š[*u-nu*]
[*n*]*a-wi-ru i-na (nâr)áš-*[*ta-li š*]*u-nu-ti*
ú-[*u*]*l ša šu-ṣé-*[*e-em*]
ù [*aš-š*]*um (sinnišat)nârtim ša* (!) *i-*[ri-šu-ka] on. 21, 82
a-mu-ur-ma šum-ma [nārtum]
i-ba-aš-ši i-[ši-in-šum]
ù aš-šum ši-iḫ-[*ti-im*]
ša ma-[*a-t*]*im ša (awil)* [
i[*š*]*-ḫi-ṭú ta-a*[*š-p*]*u-*[*ra-am*]
Tr. [ ]
[*i*]*š-ḫi-*[*ṭú*]
Rev. *ù i-na Ra-*[*p*]*i-qi-*[*im(ki)*]
[*m*]*a-tam-ma iš-ḫi-*[*ṭú*]

tu me l'as écrit,
et je m'en suis grandement réjoui.
Dès que (au) pays de Mari
tu en auras fini avec le recensement,
comme je te l'ai écrit,
rends-toi
à Qattunân, et, là-bas,
le district de Qattunân et des Ḫanéens
recense;
Rev. et au cours de ton recensement
ne sois pas indulgent à leur égard.
Dès que tu l'auras terminé,
au début du mois prochain,
. . . à Šubat-Enlil
[rends-toi] et aie une entrevue avec moi.
[Les tablettes] des hommes que tu auras recensés,
[que tes . . . .] les apportent (avec eux),
[pour que, à] Šubat-Enlil même,
[je puisse] les entendre (lire).
. . . .

83

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet du chanteur que Aplaḫanda
t'a demandé, tu m'as écrit.
Je te réponds : «De tes chanteurs *aštalum*,
tu lui en donneras.
Tous tes chanteurs *aštalum*
sont magnifiques; parmi ces chanteurs *aš*[*talum*],
il n'y en a pas à tirer dehors.
Et [au su]jet de la chanteuse, qu'[il t'a demandée],
vois et, s'il y en a. . . . .,
[donne(?)].
Et au sujet de la raz[zia]
du pays que les . . . .
ont faite, tu m'as é[crit]
Tr. . . . .
ils ont razzié . . . .
Rev. Or, à Rapiqum,
ils ont aussi razzié le pays.

we-di ug-da-al-li -[*tu*]
a-di ši-ih̬-ṭà-am rabâm iš-[*h̬i-ṭú*]
ú-ul ša-qú(?)*-tu* [
it-ti Ta-ri-im-[*Š*]*a-ki*-[*im*]
ù La-i-[*im*] *ši-ta-al*-[*ma*]
ši-ip-ṭà-am a-n[*a*] *Ba-ah̬*(?)*-di*(?)-[
i-di-in-ma ṣa-ba-a-a[*m*]
li-wa-aš-še-ru-ma
eqel-šu-<*nu*> *li-iš-ta-h̬i-ṭú-šu-nu*-[*ti*]
ù i-na e-bu-ri-im
wa-ar-ka-nu-[*u*]*m sa-li-im-šu-nu*
[*e-l*]*i-šu*-[*nu*] *ki*-[*m*]*a qa-tum ur-ta-ma-šu-nu-ši*-[*im*]
a-na a-ah̬ (*nâr*)*Purattim*
ur-ra-du - nim
ù i-nu-ma i-na pu-ru-sà-tim
immerâti(*há*)*-šu-nu i-ša-aq-qú-ú*
i-nu-mi-šu ši-ih̬-ṭà-am rabâm
iš-ša-h̬i - ṭú

84

[*A-na*] *Ia-ás-ma-ah̬*-(*il*)*Addu*
[*qí - b*]*í - ma*
[*u*]*m-*[*m*]*a* [(*il*)*Ša*]*mši*(*ši*)-(*il*)*Addu*
[*a-b*]*u-k*[*a-a - ma*]
a-nu-um-ma [*ṭ*]*up-pa-*[*am ša*(?)]
a-na ṣe-er Iš-h̬i-(*il*)*Addu*
ma(?)*-ta-tu - du*
uš-ta-bi-la-k[*um*]
šum-ma mâri(*m*[*eš*]) *š*[*i-i*]*p-ri* [
mâri(*m*[*eš*]) [*ši*]*-ip-ri* [*š*]*u*(?) *na*(?)-×[
[*aš-šu*]*m š*[*i*]*-ip-*[*ri*]*-ka*
Tr. [ ] *ku*(?) [
Rev. *šum-ma mâri*(*meš*) *ši-ip-ri*
ša iš-tu Ka-h̬a-at(*ki*)
a-na Qa-ta-ni-im re-di-e-em
? - ? - *ù*
tup-pa-am ša-a-[*ti*
[*a-na awili*(?)](*meš*) *qa-al-lu-ti*
[ ]*-ku* - [*nim*(?)]
[*a*]*-na Qa-ta-ni-im* (*k*[*i*])
[*a*]*-na ṣe-er Iš-h̬i-*(*il*)*Ad*[*du*]
[*l*]*i-ib - lu*

Assurément, ils sont devenus redou[tables].
Jusqu'au moment où ils ont exécuté leur grande razzia,
ils n'étaient pas (très) puissants(?) ....
Avec Tarim-Šakim
et Laïm délibère,
et communique à Bahdi(?) ....
la décision, pour qu'on te dépêche
des troupes et
pour qu'on leur razzie leur territoire.
Et au temps de la moisson,
dans la suite, leur allié
s'abattra sur eux comme une main (puissante).
Vers les bords de l'Euphrate
ils descendront,
et lorsque dans les criques
ils abreuveront leurs moutons,
à ce moment, on opérera
une grande razzia.

84

[A] Iasmah-Addu
[dis ce]ci :
[ainsi] (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Par ce courrier, la table[tte qui(?)]
à Išhi-Addu
a été ....,
je te l'ai envoyée.
Si les [messa]gers ....
les [messa]gers ....
[au sujet(?) de ton message(?)
Tr. ....
Rev. Si les messagers
qui de Kahat
à Qatanum
.... se rendre,
cette tablette ....
[des courriers(?)] rapides
....
et qu'à Qatanum
à Išhi-Addu
ils la portent.

85

[A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí - b]í - [ma]
[um-ma] (il)Šamši(ši)-[(il)Addu a-bu-ka-a-ma]
aš-šum a-la-ki-ka it-ti ṣa-bi-im [ta-aš-pu-ra-am]
a-la-kum it-ti ṣa-bi-im ú-ul [
ù at-ta ṣé-eḫ-re-ta a-d[i]-ni [
ú-ul a-ta-mu-ra-at tup-pa-tim ma-[
(I)La-ú-um ù Mu-tu-bi-[s]i-ir [li-iš-mu-ú]
it-ti-šu-nu ši-ta-a-al-ma a-na ṭe$_4$-e[m-šu-nu]
ṭe$_4$-em-ka lu-ú ṣú-bu-ut Mu-tu-bi-si-ir [
a-ta-mu-ur ša [me(?)-e(?) ša ḫarrân]âtim(meš tim) a[r
ù ši-ta-ap-pa-[
....
Rev. ....
[ ]a-na ṣ[e(?)-er(?)
[× × × × i]-ṣa-ba-at-ma i-l[a-ak(?)
[× × × × ×] a-na zi-im gi-ir-r[i-im
[× × × ši(?)-ip(?)-r]a-am an-ni-e-em aš-pu-[ur
w[a]-ar-ka-at me-e ša ḫarrânâtim(meš tim) ši-na-ti da[m-
ṭe$_4$-ma-am ga-am-ra-am šu-up-ra-am-ma ki-ma a-na zi-i[m ṭe$_4$-mi-im]
ša ta-ša-ap-pa-ra-am ṣa-bu-um i-pa-[a]ḫ-ḫ[u-ur
ù awîlî(meš) ša a-na wa-ar-ka-at me-e pa-ra-s[i-im
a-na ṣe-[er]-ri-ia ṭú-ur-dam-ma lu-uš-ta-[al-šu-nu-ti]
ù [awîl]u(meš) bârû ša [i]t-ti-ka i-la-[ku]
(I)[Zi-i]m-ri-(il)Da-gan Na-ra-am-[(il)Sin]
Tr. ù A-šar-i-li-šu I-ba-al-[
[ṭe$_4$]-em-šu-nu li-ṣa-ab-bi-tu ù [
[a-na] pa-ni-ka-ma i-na Qa-ta-[nim(ki)

86

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[q]í - bi - [m]a
[u]m-m[a] (il)Šamši(ši)-(il)[Ad]du
a-bu-ka-a - m[a]
[al]pum ša (il)Šamaš-ellat-s[u]

85

[A Iasmaḫ-Addu]
[dis ceci] :
[ainsi (parle)] Šamši-[Addu, ton père].
Au sujet de ton départ avec les hommes, [tu m'as écrit] :
«Le départ avec les hommes ne [convient(?)] pas».
Tu es bien jeune ! Tu n'es pas encore [
tu n'es pas réfléchi (?). Les tablettes ....
que Lâ'ûm et Mutu-Bisir [les entendent (lire)].
Délibère avec eux et d'après [leur] décision
que ta décision soit prise. Mutu-Bisir ....
est réfléchi (?). Au sujet (?) des [points d'eau(?) des rou]tes ....
et envoie ....
....
Rev. ....
....
.... vers(?) ....
.... il] prendra et il ir[a(?) ....
.... selon les exigences de la rou[te
.... ce mes]sage(?) j'ai en[voyé(?) .....
L'affaire des points d'eau de ces routes ....
Envoie-moi un rapport complet et selon les exi[gences du rapport]
que tu m'enverras, les hommes se rassembleront ....
Les hommes qui [auront été envoyés(?)] pour examiner l'affaire des points d'eau
envoie-les auprès de moi pour que je les in[terroge].
Quant aux devins qui t'accompagneront,
[Zim]ri-Dagan, Narâm-[Sin]
Tr. et Ašar-ilišu, Ibal- ....,
qu'ils prennent leur décision et [qu'ils ....
Avant toi-même, à Qata[num qu'ils ....

86

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Le bœuf que Šamaš-ellatsu

ša a-na i-gi-si-e-[e]m
ú-ša-ki - lu
i-na Ma-ri(ki) i-ba-aš-[ši]
ù (I)(il)Šamaš-ellat-sú ki-a-am [iq-bi-e-em]
[um-m]a šu - ma
[alpum] šu-ú ma-di-iš ka-ba-ar
[q]á-at - tum
Tr. *i-na-an-na alpam ša-a-ti*
le-[q]é-e-ma
a-na Mu-bal-ša$_6$-ga
Rev. *[š]u-up-ra-am - [ma]*
alpum k[i-ma] alpim i-na a-lim(ki)
l[i-i]d-di-in-šum-ma
[a-na i]-gi-si-šu
[la i-ṭe$_4$] - he

87

[A-na] Ia-[á]s-ma-aḫ-(il)Addu
[qí - b]í - m[a]
[um-ma] (il)Šamši([ši])-(il)Addu [a-b]u-ka-a-ma
[aš-šum ub-bu]-ub awîli(meš) Ḫa-na ub-[bu]-ub awîli(meš) Ḫa-n[a]
[× × × × ×]-šu a-na ub-bu-b[i-i]m mar-ṣú
[la tu-ub]-bi-ib bitum [m]a(?)-l[a × × ×]
[× × × × m]a [× × - -t]a
[× × × ×] iš-ti-[i]š-šu [šu-nu-t[i]
[× ×] šu-nu-t[i]
[× × ×]-šu-nu la ta-ḫa-am-mu-t[ám[
[× × ×]-ma iš-tu Ma-ri(ki)
la t[u]-uṣ-ṣi-im a-la-ki a-na Šu-[ba-at-(il)En-lil(ki)]
qí-ru-ub warḫum an-nu-ú-um
[× × × × m]a(?) ṭup-pí an-ni-e-em
[× × × ×]-ti(?) i-na re-eš warḫim an-ni-im
[ ]
Tr. *[× × ×]-ri [*
[× ×] mu-ub-bi-bu š[a
[× × × a]l-l[a-
....
Rev. ....
[-k]um
[× × × -ti]m(?)(ki) [k]u-uš-dam-ma
[a-na ṣe-ri-k]a(?)-a-ma al-la-ak

a engraissé
pour (en faire) l'offrande
se trouve à Mari.
Or Šamaš-ellatsu a parlé
comme il suit :
« Ce bœuf est fort gras;
(il est d')une forme (parfaite)! »
Tr. Maintenant, reçois
ce bœuf
et écris
Rev. à Mubalšaga
qu'il lui donne, dans la ville,
bœuf pour bœuf
et qu'il [ne touche pas]
à son offrande.

87

[A Ia]smaḫ-Addu
[dis ceci] :
[ainsi (parle)] Šamši-Addu, ton [père].
[Au sujet du recense]ment des Ḫanéens, le recensement des Ḫanéens
.... pour le recensement sont mauvais.
[Ne re]cense pas. La maison autant que(?) ....
....
.... en une fois ....
ces ....
leur .... ne te hâte pas.
.... hors de Mari
ne sors pas. Mon voyage à Š[ubat-Enlil]
est proche. Le mois prochain,
.... cette mienne tablette
.... au début du mois prochain
....
Tr. ....
.... qui recenseront les ....
....
....
Rev. ....
.... à toi.
.... (la ville de) .... atteins
et [vers toi] j'irai.

[× × × a]m-ma ši-ip-ra-am ti-[
[ù(?) Ia-r]i-im-(il)Addu la qé-er-ba-ak-ku
a-na É-kál-la-ti[m(k]i) la ta-al-l[a-kam]
a-na Šu-ba-ut-(il)En-l[il](ki) - [ma]
a-na pa-ni-ia al-[kam]

88

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)Ad[du]
qí - bí - ma
u[m-m]a (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[a-bu-k]a-a - ma
[× mâri](meš) ši-ip-ri awîl Qa-ṭà-nim(k[i])
[ù M]a(?)-áš-ka-ni-i(ki)
i[š]-tu an-na-nu-um aṭ-ru-da-k[um]
t[e-r]e-tim šu-pi-is-su-nu-ši-im-ma
a-na pí-i [t]e-re-tim ša-al-ma-[tim]
ša tu-še-ep-pi-šu šu-ul-l[i-im-šu-nu-ti]
ù 2 metim ṣa-ba - am
[k]i-ma ša a-na Ta-ak-ri-ba-[tim]
Tr. ta-ṭà-ra - d[u]
[ṭú]-ru-ud-ma pa-an ṣa-b[i-im-ma]
[(I)Sa]-mi-da-[hu-um
Rev. [li-iṣ-ba]-at [
[× × ×]-i-lu-na [
[× × × š]u(?)-ú t[u(?)
[× × × ×] ri l[a(?)
[× × × × ×] [
[× × × ×]-hu-u[m
[× × × × u]m [
[× × ×] × × × [
[× × š]i-im ṣa-b[i-im
[a(?)-n]a é-[k]ál-lim ù × × [
[i-na]-an-na dan-na-tim šu-k[u-un
[ki(?)]-ma i-na iṣi(há) r[i-qí]
[a-n]a ma-am-ma-an la i-d[i-nu]
Tr. iṣi(há) ri-qí-šu-nu qa-[tam(?)-ma(?)]
a-na é-kál-lim-ma li-iš-ku-[nu]
Tr. lat. warah Ma-am-[mi-tim UD x KAM inassah]-ma
tup-pa-am an-[ni-e-em uš-ta-bi-la-kum]

.... et le message, tu....
[Si] Iarim-Addu n'est pas près de toi,
ne te rends pas à Ekallâtim,
mais à Šubat-Enlil
rends-toi auprès de moi.

88

A Iasmah-Ad[du]
dis ceci :
[ainsi (parle)] Šamši-Addu,
[ton père].
[Les messagers du seigneur de Qatanum,
et (ceux) de Maškani(?),
d'ici je te les ai envoyés.
Fais prendre pour eux les présages
et selon la teneur de présages favorables
que tu auras obtenus, fais-[les] garder.
Et deux cents hommes,
autant que tu veux en envoyer
Tr. à Takribatim,
envoi[e]; la tête de ces hom[mes prends].
que [S]amida[hum] ....
Rev. prenne; ....
.... -iluna ....,
...... ce(?) ...., tu ....
....
....
....
....
....
.... des hommes ....
[pour(?)] le palais et ....
[Main]tenant, parle sévèrement;
.... que, parmi les bois d'aro[mates],
on n'en donne à personne.
Tr. Leurs bois d'aromates éga[lement(?)],
qu'ils les déposent au palais.
Tr. lat. Au mois de Mam[mitum, le xe jour, au soir],
la pré[sente] tablette [je t'ai fait porter].

89

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
amtum ša (sinnišat)Re-ša-a[t-A(?)-a(?)]
ḫa-[a]l-qa-at amtam ša-a-[ti nuḫa]timmu-ka
š[a nú]ni(ḫá) ub-lam ú-ṣ[a(?)
[am]tum [ši]-i uz-z[u-
. . . .
Rev. . . . .
[× × ×] i-[na(?)
i-na li-ib-bi ta(?)-[
[I]i-ba-aḫ-ḫu-ú am[tam ša-a-ti]
li-še-lu-nim-ma a-na [ṣe-ri-ia]
šu-re-eš-ši [šu]m(?)-[ma
a-la-ni(ḫá) ub-t[a
amtum ši-i la in-[na-me]-er
(a[wīl)nuḫa]timmu-ka [š]a núni[(ḫ)á) ub-lam
[a-na ṣe-r]i-ia šu-re-eš-šu-ma
[an-ni]-ki-a-am
[lu-ús-s]à-an-ni-iq-šu

90

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu a-[b]u-ka-a-ma
i-na A-mur-za-ak-k[i-i]m(ki)
a-šar [awī]lu(meš) Tu-ru-uk-ku-ú wa-aš-bu
i-na ka-ra-ši-im Da-da-nu-um
it-ti 2 li-im Nu-ru-ga-i(k[i])
a-na ra-ma-ni-im-ma i-na i-di iš-te-en
wa-ši-ib na-ak-rum a-na ḫa-ra-di-im
pa-r[a-s]i-im [× ×] Da-[d]a-n[u]-um
a-na (iṣ)kakki(meš) [š]a(?) [× ×]
it-ti Mu-ḫa-ri-ri-im iṭ-ḫe-ma id-[d]u-ku-šu
ù 5 rêdê(meš) it-ti-šu id-du-ku wa-ar-ka-nu-um
zittam(tam) ú-te-er-ru-ma 50 na-ak-ra-am id-du-ku
(I) *I-šar-Li-im it-ti-šu ú-ši-ib*

89

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La servante de Rêšat-[Aya(?)]
s'est enfuie. Cette servante, ton [cui]sinier
qui m'a apporté des [pois]sons, l'a . . . . . .
[Cette] servante, ...
. . . .
Rev. . . . .
. . . . d[ans (?) . . . .
dans le . . . .
qu'on recherche. [Cette] servante
qu'on la fasse venir et fais-la amener
chez [moi]. S[i . . . .
les villes . . . .
[et] si cette servante n'est pas aperçue,
ton [cui]sinier qui m'a apporté des poissons
fais-le amener vers moi
[et qu'i]ci . . . . . .
[je] le fasse comparaître.

90

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Dans Amurzakkim,
là où se trouvent les Turukkû,
dans un camp, Dadanum,
avec deux mille hommes de Nurrugi,
est installé, seul, en un groupement unique.
L'ennemi, pour couper le retranchement (?),
. . . . ; Dadanum avec Muḫarirum
dans l'intention d'[engager] le combat
s'est approché et on l'a tué.
De plus, on a tué cinq soldats avec lui. Dans la suite,
on leur a rendu (leur) part et on a tué cinquante ennemis.
J'ai installé Išar-Lim auprès de lui.

(I) I-šar-Li-im *ša-lim*
[ṣ]a-bu-um *ša-lim*
Rev. *[× × ×]-an ki-na um-ma-na-tum*
ka-ra-ša-am i-pi-ša
ḫi-ri-tam i-ḫi-re-e
a-lam(ki) ka-ra-ša-am i-ka-pa-pa
as-sú-ur-ri aš-šum a-wi-il šu-mi-im
di-ku i-na a-ḫi-ti-ku-nu te-še-me-ma
[l]i-i[b-ba-k]u-nu i-na-ḫi-id
[× ×] × li-i[b]-ba-ku-nu la i-na-ḫi-id
[u]m-[ma]-na-tum [š]a-al-[ma]

warah Ni-iq-mi UD 26 KAM inassaḫ-ma
tup-pi an-ni-im ú-[š]a-bi-la-kum

91

A-na Ia-á[s]-<ma>-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu - ka - a - ma
(I)Su-mu-E-bu-uḫ im-tu-ut
ù ap-pi-iš i-na Tu-ut-tu-ul(ki) wa-aš-ba-ta-ma
a-ša-ri-iš qí-ir - bi - it
tup-pi an-ni-e-em Zi-im-ra-nam
šu-uš-mi a-wa-tim ki-a-am ṣa-ba-as-sú um-ma-a-mi
[a-n]a n[i-i]b-ri-tim ú-ul a[t-t]u-nu-ma
[×]-áš-[×]-a ma-a-tum ka-lu-[š]a [a-na] É-kál-la-tim(ki)
[li-ik-š]u - du - ma [× × × ×](ki)
[-r]u(?)-nim i-[
....
Rev. ....
[× × × × ×]-lam ša-a-ti te-[
[× × × × ×] a-na-ku ú-ul ni-[
[× × × × -i]a ku-uš(?)-tu-um [
[ú a-na be-l]i-ia tu-da-ma-qa-ma ki-ma š[a]
[× × × a-n]a be-li-ia tu-da-ma-qa
[× × × × i]a-ti i-šu ni-iḫ-la-tam i-na-aḫ-ḫi-il
[× × ×] ša-ḫa-tám la te-le-e at-tu-nu-ma
[× × n]u(?) i-na ki-ša-di-ku-nu ḫi-di-nim-ma
[× ×] e-ma a-na li-ib-bi ma-a-ti-ku-nu
[ša]-ka-nim šum-ma la ki-a-am - ma
immerātim(ḫá) la ta-ša-aḫ-ḫi-ṭà-ma ù at-tu-nu la te-bi-ra-nim(!)

Išar-Lim va bien;
les hommes vont bien,
Rev. ...., les troupes
aménagent un camp;
elles (sont occupées à) creuser le fossé,
elles entourent la ville du camp.
Peut-être entendrez-vous parler dans votre entourage
au sujet d'un homme de renom (qui aurait été) tué,
et votre [cœur] en sera inquiet.
.... que votre cœur ne soit pas inquiet.
Les [tr]oupes vont [bien].

Au mois de Niqmum, le vingt-sixième jour, au soir,
je t'ai fait porter cette mienne tablette.

91

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Sumu-Ebuḫ est mort,
et comme tu te trouves à Tuttul
et que tu es là tout près,
fais entendre cette mienne tablette
à Zimrânum. Saisis-le de l'affaire en ces termes :
« Vous n'êtes pas destinés à la disette,
et .... le pays tout entier; à Êkallâtim
qu'on se rende, ...
....
....
Rev. ....
.... ce ....
.... moi, nous ne ....
.... de mon ....
et vous serez agréables à mon maître et dans la mesure où
.... vous serez agréables à mon maître.
.... il a, des propriétés il possède.
.... gardez-vous de razzier.
.... sur votre rive, au moment fixé (?),
et .... placer du ...... au milieu de votre pays.
S'il n'en est pas ainsi,
ne razziez pas de moutons et gardez-vous de traverser (le fleuve).

we-di a-wa-tum qa-bi-ku-nu-ši-im wa-ar-ka-nu-um
i-nu-ma qa-at be-li-ia i-ka-aš-ša-ad-ku-nu-ti
ki-a-am la ta-qa-ab-bi um-ma - a - mi
iz-zu-ru-ni-ti un-ni-ne-ku-nu ma-am-ma-an
ú-ul i-le-qé an-ni-e-tim ù ma-da-tim-ma

du-bu-ub-šu-nu-ši-im šum-ma tup-pu-um an-nu-um
i-na Tu-ut-tu-ul(ki) la ik-šu-ud-ka
(I) (il)Šamaš-ellat-sú tup-pí an-ni-e-em li-il-qé-ma
li-il-li-ik-ma Zi-im-ra-nam
li-še-mi-šu ša še-eḫ-ṭim ša-ḫa-ṭi-šu-nu
Tr. *ù e-bi-ri-šu-nu li-pu - šu*

92

[A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu]
[qí - bí] - ma
u[m-m]a [(il)Ša]mši(ši) - (il)Addu
a-bu - ka - a - [ma]
wa-ar-ki da-wi-de-e-em
ša awîl Qa-ab-ra-a(ki)
ša ad-du - ku
Tr. *UD 5 KAM i-ma-as-ṣi*
da-wi-da-<am> ša Wi-i-la-nim
Rev. *a(!)-du - uk*
ù a-lam Ḫi-ba-ra-a(ki)
aṣ - ṣa - bá - at
3 metim ṣa-ba-šu bi-ir-tam
ù 1 mâri-šu i[a]-na a-lim(ki) [š]a-a-tim(!)
ak - šu - ud
[l]u-ú ḫa - de - e - et

93

A-na [I]a-á[s]-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu - ka - a - ma
a-nu-um-ma tup-pa-tim ša Ia-ri-im-[(il)-Ad]du
ù Ḫa-ma-nim ša a-na Ḫa-mu-r[a-bi]
awîl Bâbili(ki) šu-ut-ṭ[ú-ru]

En vérité, la chose vous est signifiée. Dans la suite,
quand la main de mon maître vous saisira,
ne venez pas dire ceci :
« On nous a maltraités ». Personne
ne recevra votre plainte. « Cela et beaucoup d'(autres) choses (analogues)
dis-leur. Si la présente tablette
ne t'atteint pas à Tuttul,
que Šamaš-ellatsu prenne cette mienne tablette,
qu'il aille et qu'il la fasse entendre
à Zimrânum. En ce qui concerne leur razzia
Tr. et leur passage (du fleuve), qu'on agisse.

92

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Depuis (la mort) du *dâwidûm*
du seigneur de Qabrâ
que j'ai tué,
Tr. on en est au cinquième jour (seulement),
et le *dâwidûm* de (la tribu des) Wilânum,
Rev. je l'ai tué (aussi).
En outre, j'ai pris
la ville de Ḫibarâ.
Je me suis emparé, dans cette ville,
de trois cents de ses hommes de forteresse
et d'un de ses fils.
Réjouis-toi !

93

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Or çà, les tablettes de Iarim-Addu
et de Ḫamânum qui ont été copiées
pour Ḫammur[abi], le seigneur de Babylone,

uš-ta-bi-la - kum
Tr. *tup-pa-tim ši-na-ti*
a-na Ia-ab-li-ia(ki)
Rev. *[(awîl)] qa-al-lu-tum*
li-ib-lu-šu-nu-ti
iš-tu Ia-ab-li-ia(k[i])
2 (awîl) qa-al-lu-tum
tup-pa-am ša a-na Ḫa-m[u-ra-bi šu-ut-tú-ru]
a-na wa-ši-ib Ra-pi-[qi-im(ki)]
li-i[b] - l[u-nim]
wa-ši-ib Ra-p[i-q]i-im[(k]i)
[tup]-pa-a[m ša-a-ti]
Tr. [ ]

94

[A-n]a Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a-bu-ka-a - ma
[i-n]a (iṣ)kištim
[(I) M]u-tu-bi-si-ir
[× × i]t(?) - t i
[a]k(?) - [b]i(?)
Tr. [ ]
[ ]
Rev. [ ]
[ ]-ir [ ]
dan-na-tim šu-[ku-u]n-ma
ma-am-ma-an a-na (iṣ)kiš[tim]
la i-ṭe₄ - eḫ - ḫe

95

A-na Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - bu - ka - a - ma
aš-šum Bu - ri - ia
a-na si- ik- ka - ti[m]
ša ta-[aš-p]u - ra - a[m]

je te les ai fait porter.
Tr. Ces tablettes
à Iabliya
Rev. que des (courriers) rapides
les portent.
De Iabliya,
que deux (courriers) rapides
portent
la tablette, qui [a été copiée pour Ḫamm]urabi,
au résident de Rapiqum.
Que le résident de Rapiqum
[cette] tablette
Tr. ....

94

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Dans la forêt
Mutu-Bisir
....
....
Tr. ....
....
Rev. ....
....
donne des ordres sévères
pour que personne ne touche
à la forêt.

95

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet de Buriya,
pour (l'affaire) des piquets
dont tu m'as écrit,

awîlum [*š*]*u*-[*ú*]
Tr. [ ]
[ ]
Rev. [ ] *ša* [
[ ]-*du*
[× × × *š*]*u-nu - ma*
[*a-na s*]*i-ik-ka-tim kal-lu*

96

A-[*na Ia-ás-ma-aḫ-*(*il*)*Addu*]
q[*í - b*]*í - ma*
um-ma (*il*)*Šamši*(*ši*)-(*il*)*Addu*
a-[*b*]*u* - [*k*]*a - a - ma*
a-na ḫi-da-[*n*]*im ša aš-ku-na-kum*
(I) *L*[*a - ú - u*]*m*
ù Sa-ma- a- da[*-ḫ*]*u*
pa-an ṣa-bi-im
li-iṣ-ba-tu-nim-ma
Rev. *a-na Šu-b*[*a-a*]*t-*(*il*)*En-lil*(*k*[*i*)].
li-it-ta-al-ku-nim

97

A-na Ia-ás-ma-a[*ḫ*]-(*il*)[*A*]*ddu*
qí - bí - ma
um-ma (*il*)*Šamši*(*ši*)-(*il*)*Addu*
a-bu - ka - a - ma
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam [*e*]*š-me*
wa-ar-ki tup-pi-ia an-ni-im
10 li-[*mi* ×] *me ṣa-ba-*[*a*]*m*
[ ]-*nim*
Tr. [ ]
[ ] *ú-* [-*k*]*a*(?)
Rev. [*t*]*a-aš-pu-ra-am*
[*tup*]*-pa-tu-ka*
ip - ru - sa - nim
mât Ḫa-sa-am iš-tu Šu-ba-at-(*il*)*Šamaš*(*ki*)
2 pi-ir-sú(!) *eqlum*
2 (*awîl*)*ṣuḫâri-ka qa-al-lu-tim*
tup-pa-ti-k[*a*] *li-i*[*l*]*-qú-ma*

cet homme ....
Tr. ....
....
Rev. ....
....
.... eux-mêmes
sont des fonctionnaires aux piquets.

96

A [Iasmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
A la date que je t'ai fixée,
que Lâ'ûm
et Samadaḫu
prennent
la tête des troupes
Rev. et qu'ils viennent
à Šubat-Enlil.

97

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée, je l'ai entendu (lire).
Après (l'envoi) de cette mienne tablette,
dix mille + x cents hommes
....
Tr. ....
....
Rev. .... dont] tu m'as écrit
.... tes tablettes
ont décidé.
La pays de Ḫasam, depuis Šubat-Šamaš,
(représente) deux sections de territoire.
Que deux de tes jeunes gens expéditifs
prennent tes tablettes,

mu-ši-tam-ma li-ib-bi Ḫa-sa-am
li-ir-ḫi-sú-nim ma-an-nu-um i-mar-šu-nu-ti
iš-[t]u Ḫa-sa-am a-na [Š]u-da-a(ki)
Tr. *ú-lu-ma a-na Ma-am-ma-gi-ra(ki)*
li-is-ba-tu-nim-ma
li-it-ta-al-ku-nim

98

A-na Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Addu]
qí - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a - bu - ka - a - m[a]
i-n[u-m]a aš-ra-nu-um BE-[
(iṣ) ṣa-ar-ba-ti[(ḫá)
ša 3 GAR(àm) a-na e-ša-[
Tr. *a- mu - [ur]*
i-na-an-na qa-tam-[ma(?)]
šu-úš-ki-in-ma [
Rev. *e(?)-[ ]*
[ ]
[ ]
[l]u-ú [
lu-ú 20 lu-ú 30 (iṣ)[ṣa-ar-ba-tim(ḫ)á)
ma-la i-ba-aš-šu-ú
li-ik-ki-su-nim i-na (iṣ)M[Á(?)-
šu-ur-ki-ba-am-ma × - [
[a-na] ṣe-er Aq-b[a-a-ḫi-im]
[šu]-ul-li-ma-am -[ma]
Tr. *iš-tu Qa-at-tu-n[a-an(ki)]*
(I) Aq-ba-a-ḫu-u[m]
[a]-na ṣe - ri - i[a]
Tr. lat. *[li-šu-ul(!)]-li-m[a - am]*

99

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - b[i] - ma
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - bu-ka - a - ma
tu[p-pa-k]a ša tu-ša-bi-lam eš-me

que, de nuit, dans Ḫasam
ils se glissent. Si quelqu'un les aperçoit;
de Ḫasam qu'ils prennent (la direction)
Tr. de Šudâ
ou de Mammagirâ
et qu'ils aillent.

98

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
Lorsque là, ...
des bois de *ṣarbatum*
de trois GAR pour . . . .
Tr. cherche.
Maintenant veille
à ce qu'on y mette la main
Rev. . . . .
. . . .
. . . .
soit . . . .
soit vingt, soit trente bois de *ṣarbatum*,
autant qu'il y en aura,
qu'on les coupe.
Fais-les embarquer et . . . .
A Aqbaḫum
fais-les parvenir en parfait état
Tr. et que de Qattunân
Aqbaḫum
[me les fasse] parvenir
Tr. lat. [en bon état].

99

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée je l'ai entendu (lire).

[× × ×] -ḫa-a[b]-bi[× -i]m
[ ] (ki(?))
. . . .
Rev. . . . .
a-na [
an-ni-ki-a-am [*li-il-li*]*-ik*
a-na (*iṣ*)*epinnâtim*(*ḫá*) *ki-ma Ia-di-nim*
ù tap-pi-šu-ma a-ša-ka-an-ma
a-na ṣe-ri-ia ṭú-ur-da-šu
ù at-ta aš-ra-nu-um ša-ni-im-ma
Tr. *a-na pu-ḫa-ti - šu*
a-na ([*i*]*ṣ*)*epinnâtim*(*ḫá*) *ši-na-ti*
šu - ku - un

100

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(*il*)*Addu*
qí - [b]í - ma
um-ma [(*il*)]*Šamši*(*ši*)-(*il*)*Addu*
a-bu - [k]a - a - ma
tup-pa-ti-[*k*]*a ša tu-ša-bi-lam eš-me*
aš-šum 1 li-im Su-ti-i ša a-na Ia-ab-li-ia(*ki*)
a-na ša-ḫa-ṭi-im pa-nu-šu ša-ak-nu
[*ta*] - *aš-pu-ra-am*
[× × × *š*]*a ma-ḫa-ar Ḫa-am-ma-nim*
[ ]*-ru*
. . . .
Rev. . . . .
aš-šum mâri(*meš*) *ši-ip - ri*
ša I[*š-ḫi*]-(*il*)*Addu*
ša a-na ṣe-[*ri-ka il*]*-li-ku-nim*
ṣa-bi aš-š[*a*(?)
ù mârat [
il-li-ik [
dam-q[*i-iš*
Tr. *ki-ma* [
ta - mu - ru
mâri(*meš*) *ši-ip-ri šu-nu-ti*
Tr. lat. *pa-ni-šu-nu i-ta-ap-la-as-*[*sú-nu-ti*]

. . . .
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
à . . . .
ici, [qu'il vien]ne.
Aux charrues, comme Iadinum
et ses compagnons, je le préposerai;
envoie-le moi donc.
Quant à toi, là-bas,
Tr. pour le remplacer
à ces charrues,
prépose un autre.

100

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Les tablettes que tu m'as envoyées, je les ai entendu (lire).
Au sujet du millier de Sutéens qui se proposent
de razzier Iabliya,
tu m'as écrit,
. . . . qui, devant Ḫammânum,
. . . .
. . . .
Rev. . . . .
Au sujet des messagers
de I[šḫi]-Addu
qui sont arrivés chez toi,
les hommes de . . . .
et la fille de . . . .
est arrivée . . . .
avec bienveillance . . . .
Tr. Lorsque . . . .
tu auras vu,
de ces messagers
Tr. lat. décèle leurs intentions.

101

[A-na I]a-ás-ma-aḫ-[(il)Addu]
[q]í - [b]í - [ma]
[um]-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a - bu - ka - a - m[a]
tup-pa-ka ša tu-ša-bi-lam e[š-me]
aš-šum siparrim a-sa-ki-im ša (il)A[ddu(?)]
le-qé-e-em ša ta-aš-pu-ra-am
a-wa-at-ka ša ta-aš-pu-ra-a[m]
i-ni ma-di-iš [m]a-aḫ-ra-[at]
te-re-tim šu-pi - [iš]
[× ×] -tam ki-a-am šu-[
....
....

102

A-[na Ia]-ás-ma-aḫ-(il)[Addu]
[q]í - [b]í - ma
[um-m]a (il)Šamši(ši)-(il)Addu
[a - bu - ka - a] - ma
a-n[a (iṣ)MÁ-TUR](ḫá)
i-da-a[t × × ×]-tu-ur-ra-lu
1 šu-ši (iṣ)M[Á]-TUR(ḫá)
šu - pi - iš
we-di Ṣilli(li) - (il)É-a
e-pi-iš (iṣ)MÁ-TUR(ḫá)
aṭ-ṭà - ar - da - a[k - k]um
Rev. [a-na] Ma-ri(ki)
[šu- p]u - [u]r - ma
[(I) Ṣ]illi(li)-(il)É-a
[l]i-i[ṭ-r]u-ni-ik-kum-ma
[1] šu- š[i] (iṣ)MÁ-TUR(ḫá)
[i]-na T[u-ut-t]u-ul(ki)
[šu - p]i - iš
[a-na (iṣ)MÁ-TUR([ḫá]) a-ḫu-um
[la i]n - n[a] - ad - di

101

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-[Addu],
ton père.
La tablette que tu m'as envoyée je l'ai en[tendu (lire)].
Au sujet du bronze, propriété sacrée du dieu A[ddu(?)],
à prendre, (ce) dont tu m'as écrit,
la proposition que tu m'as écrite
me plaît beaucoup.
Fais prendre les présages
.... ainsi ....

....

102

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet des barques,
......................,
fais construire
soixante barques.
En vérité, je voudrais te dépêcher
Ṣilli-Êa,
le constructeur de barques.
Rev. Écris
[à] Mari
pour qu'on t'amène
Ṣilli-Êa,
et fais construire
soixante barques
à Tuttul.
Pour les barques
qu'on ne soit pas négligent.

103

[A-na I]a-ás-ma-ah-[(il)Addu qí-bí-ma]
[u]m-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu [a-bu-ka-a-ma]
[t]up-pí an-ni-e-em I-šar-L[i-im]
ù Me-ki-bu-um ma-ah-ri-ka li-iš-[mu-ú]
[aš-šu]m Zi-gi-il-da-nu-um a-na pa-ni-[ka]
[ú]-zu(!)-zi-im-ma it-ti-ku-nu la i-[
[qa(?)]-ti-šu a-na bi-ib-la-tim l[a
[(I) Z]i-gi-il-[d]a-[nu-u]m ki-a-am iš-p[u-ra-am]
[ki-ma] ṭe₄-em Hu-ur-mi-iš(ki) iš-nu-ú [at-ta ti-de]
[ki-a-am aq-b]i u[m-m]a a-na-ku-ma as-sú-ur-ri
[a-na] Hu-[u]r-mi-iš(ki) a-al-la-ak - m[a]
[ṭe₄]-em Ha-ri-za-na-ya(ki) i-ša-a[l
[aš-šu]m ki-a-am a-na Hu-ur-mi-iš(ki) ú-ul [al-li-ku]
[ša]-pa-ru-um-ma aš-[p]u-ur-ma awîl Hu-ur-mi-[iš(ki)]
[× ×] -hu (awîl ba-ba-[ni(?)]-i uš-te-ṣú-ú
[i-na-an-n]a i-yi-im-ma [i]t-tu-úr mi-im-ma a-w[i-lum]
[i-na] Hu-ur-mi-iš(k[i]) [ú]-ul i-ba-aš - ši
[ù] i-na Ha-[a]r-sà-[n]im(ki) ú-ul uṣ-ṣí
[a]-ša-al a-na-aṣ-ṣa - ar [
[ ] [
[ ] - bi - im [
[n]a(?) aṭ-ru-ud at-ta a-n[a(?)
[× ×(?) -i]n i-nu-ma × [ ]-im [
[ ]

Rev. ....
....
[ ] ú-sa-a[l
[ ] li-mi [a-n]a a-[
[ ]-im [
[ ](ki)[
[i]q-bu-nim a(?)-[
[×]-pí(?) li-[× × × -a]m šu(?) ku(!?)-un-[
an-ni-e-tim iš-pu-ra-am
a-na na-aš-pa-ar-ti-šu iš-tu Ni-ih-r[i-ia(ki)]
a-na Ad-mi-im(ki) at-ta-al-[la-ak]
a-na ka-ṣa-tim ṭe₄-ma-am ša a-am-ma-r[u]
a-ša-ap-pa-ra-ku-nu-ši-im šum-ma [a]t-tu-nu a-[na ṣe-ri-ia]
ta-na-aš(!)-še-nim šum-ma a-na-ku a-na ṣe-ri-k[u-nu]
a-na-aš-še-e[m] Zi-gi-il-da-nu-um aš-šum S[a-mi-i]
ki-a-am iš-pu-ra-am um-ma-mi Sa-mu-ú
[i]t-ti-ia sa-lim an-ni-tam iš-pu-ra-a[m]

103

A Iasmah-[Addu dis ceci] :
ainsi (parle) Šamši-Addu, [ton père].
Cette mienne tablette que Išar-Lim
et Mekibum l'écoutent (lire) en ta présence.
Au sujet de la prise à ton service de Zigildânum,
qu'il ne [soit(?)] pas avec vous,
qu'il ne [touche(?)] pas aux envois.
Zigildânum m'a écrit en ces termes :
« [Que] les nouvelles relatives à Hurmiš ont changé, [tu le sais(?)] ».
[J'ai parlé], à mon tour, [en ces ter]mes : « Peut-être irai-je à Hurmiš. »
Il a demandé des nouvelles des habitants de Harizana.
La raison pour laquelle [je] ne [suis] pas [allé] à Hurmiš,
je l'ai déjà écrite et le seigneur de Hurmiš,
.........., ...(l') ont expulsé.
Maintenant, où donc est-il revenu? Il n'y a pas
de seigneur(?) à Hurmiš,
et il ne sortira pas de Harsânum.
Je m'informerai (et) je ferai monter la garde.......
....
....
.... j'ai envoyé; toi, à ....
................, lorsque ....
....

Rev. ....
....
.... le pâturage (?)............
.... milliers (?), à.........
....
....
.... ils ont dit ....
....
Voilà ce qu'il m'a écrit.
A cause de son message, de Nihriya
à Admim je vais me rendre.
Le matin, la décision que j'aurai en vue
je vous l'écrirai, soit que vous autres vers moi
vous vous transportiez, soit que moi-même vers vous
je me transporte. Zigildânum au sujet de Samû
m'a écrit dans les termes suivants : « Samû
est mon allié ». Voilà ce qu'il m'a écrit.

a-na [Sa-mi-im(ki)] [l]a te-[te$_4$-h]e a-du-ra-[am]
[a]t-ta-ri ṣa-du-u[q ka-b]i-ir(!) hu-ul-li-q[a]
še'i-šu ut-te$_4$-et la te-zi-ba(!) a-di ša-am-mi-im
ù ka-li-ma hu-ul-li-qa ki-bi- × ia-ar-[
a-na ma-[a]l qa-t[i-š]u ma-[
a-na Sa-[m]i(?)-im(ki) l[a] te-te$_4$-he-[e]
a-di t[e$_4$-ma]-am ga-am-ra-am a-am-ma-r[u]
a-ša-ap-pa-ra-ku-nu-ši - [im]

104

[A-na] Ia-[á]s-ma-[ah-(il)Addu]
[qí] - bí - ma
[u]m-ma (il)Šamši(ši)-(il)Addu
a - bu - ka - a - [ma]
2 eqlum a-na B[e(?)
š[um-m]a i(?)-[
ù še-im × × [
ú-ul ša-a-ti - [m]a
š[a] we - di - i[m - ma]
Rev. *[ma(?)-ha(?)]-ar I[š(?)-*
ša eqlim la-pa-[tim]
eqlum [
ša še'i [× × ×] l[a(?)
še-im [×] × × m[a]
[ ]-nu

105

A-na Ia-ás-m[a-ah-(il)Addu]
[qí] - bí - [ma]
um-ma (il)Šamši[(ši)-(il)Addu a-bu-ka-a-ma]
[a-nu]-um-ma tup-[pa-am
a-na Qa-t[a-nim(ki)
[i]š-tu [
[× ×] lá(?) [
[tup-pu-um š]u-ú ša ha-ma-tim
Rev. *[× ×] -ka qa-al-lu-tu[m]*

De ....ne vous approchez pas, le........
les ......, le juste, le puissant détruisez,
ne laissez pas son froment, jusqu'à l'herbe
et la moindre chose détruisez; ....
en ce qui concerne toutes ses possessions ....
Ne vous approchez pas de Samù.
Dès que j'obtiendrai des renseignements complets,
je vous les enverrai.

104

A Iasmah-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Deux (*bur*(?) de champ à Be(?).....
Si dans(?) ....
et l'orge ....
ils ne lui appartiennent pas,
ils appartiennent au *wedum*.
Rev. Devant(?) Iš(?)......
en ce qui concerne le champ à détruire(?),
le champ ....
En ce qui concerne l'orge ....,
l'orge ....
....

105

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu, ton père.
Or çà, la tablette(?) ......
à Qatanum ....
Hors de ....
....
Cette [tablette] est urgente.
Rev. Que des courriers rapides parmi tes ....

[li]-il-qú-šu-ma
[× ×] - ma-ra-am-ma
[a]-na Qa-ta-nim(ki)
[l]i - ib - l[u - nim]

106

A-na Ia-áś-m[a-aḫ-(il)Addu]
qí - bi - [ma]
um-ma (il)Šamši(ši)-(il)[Addu]
a-bu - ka - a - m[a]
(awil)ki-na-tam i-na a-lim(ki) A-z[u(?)-
ù (awil)A-ḫa-za-ya(ki) i-na a-lim[(ki)
[ú-u]l ša šu-šu-bi ma-az-[
[ ]× ×[
....

Rev.
....
[ ]
[ ] ki [
[it(?) - t]i Za-a[r(?)
pu-ḫa-ti-š[u
i - ra - a[d-

107

[A]-na Ia-áś-ma-aḫ-[(il)Addu]
[qí] - bi - m[a]
[um]-ma (il)Šamši(ši) - (il)Addu
a - bu- ka - a - ma
aš-šum [a-na] Ka-wi-la-a(ki) a-la-ki-ka
(I)Su-[ ] ú-wa-e-ra-ak-kum
[la ta -] qú-ul - ma
[× × a-na] Na-ḫu-ur(k[i]) a-la-ak
[× × UD] 7 KAM inassaḫ-ma
[× × ×] um(?) su-bi-i tup-pí an-ni-e-em
....

Rev.
[gi] -ir-ri ša Na-ḫ[u-ur(ki)
a-na Na-ḫu-ur(ki) a-na [ṣ]e-ri-ia ta-l[a-ak
[l]a ta-[aḫ-m]u-ṭám - ma
a-n[a Ma-r]i(ki) la ta-al-la-[ak]
a-di a-na pa-[×] aq-b[u]-ma

la prennent
et que ....
à Qatanum
ils la portent.

106

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Il n'y a pas lieu d'installer
des serviteurs dans la ville de Azu (?)....
et des gens d'Aḫazim dans la ville de ....

....

Rev.
....
....
....
avec (?) Zar (?) ....
son remplacement ....
il convien[drait (?)].

107

A Iasmaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Šamši-Addu,
ton père.
Au sujet de ton voyage à Kawilâ
Su .... t'a donné des instructions.
Ne les prends pas en considération,
mais .... rends-toi [à] Naḫur.
.... le septième jour, au soir,
.... emmène (?). Cette mienne tablette
....

Rev.
Les routes de Naḫ[ur ....
A Naḫur, tu vien[dras] auprès de moi.
Ne te hâte pas
de te rendre à Mari.
Jusqu'à ce que ....

a-na ṣ[e-ri-ia] ta-al-la-kam
UD(?) [ ]× ni ki ki-i
[ ]
[ ]
[ ]
Tr. [ ]
[*u]š(?)-šu ṣa-bu-[um*
[*ṣi - di]-is-sú li-[il-qé]*
Tr. lat. [× × × ×
tup-pí an-ni-e-em<uš-ta-bi-la-kum>

108

[A]-na A-ad-da-[a]
qí-bí-[ma]
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu mâru-ka-[a-ma]
tup-pa-am ša A-ad-da-a ú-ša-bi-lam eš-me
um-ma-a-mi ka-a-ti a-di ma-ti ni-it-ta-na-ar-ri-ka

ṣé-eḫ-re-et ú-ul et-[l]e-e-et
ú-ul šar-tum i-na li-ti-ka a-di ma-ti bîti-ka
la tu-wa-ar a-ḫa-ka-a ú-ul ta-na-aṭ-ṭà-al

ša um-ma-na-tim ra-ap-ša-tim ú-wa-a-ru
[ù] at-ta é-kál-la-ka bîti-ka wu-e-er
an-ni-tam A-ad-da-a iš-pu-ra-am
i-na-an-na a-na-ku ṣé-eḫ-re-ku-ú ù wu-ú-r[a]-am
ú-ul e-li-i iš-š[a]-a A-ad-da-[a]
iš-še-en-ni-ma a-na pi-i [×(?)] ši-im-[
i-na an-ni-tim wu-ur wardim(di-im) ù bi-<ti>-[i]a pa-a[l(?)-
ú-ul e-li-[i]
i-na mi-nim iš-ša-a iš-[tu] ṣé-eḫ-re-ku ma-ḫa-[ar A-ad-da-a]
ar-bu-ma i-na-an-na iš-ba-tu-ma wardu(du meš) 1-š[u 2-šu]

i-na li-ib-bi A-ad-da-a [uš]-te-ṣú-ni-i[n-ni]
ù a-di i-na-an-na pa-an A-ad-da-[a] ka-[
i-na an-ni-tim ša-aḫ-ṭá-ku-ma A-ad-d[a-a
ú-ul e-li-i ù wu-ur wardim(di-im) [ú-ul
ù i-nu-ma a-na ṣe-er A-ad-da-a a-a[l-la-ku]
ki-a-am a-qa-ab-bi um-ma a-na-ku-ma a-al-[la-ak]
a-na ṣe-er A-ad-da-a mu-ru-uṣ [li-ib-bi-ia]
ma-ḫa-ar A-ad-da-a a-ša-ak-[ka-an
e-le-eq-qé-e-em [
....

et que tu arrives au[près de moi],
le jour (?) ....
....
....
....
Tr. ....
.... son ...., les hommes ....
son [approvisionnement (?)] qu'il [prenne (?)].
Tr. lat. ....
cette mienne tablette <je t'ai fait porter>.

108

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu, ton fils.
La tablette que Addâ m'a envoyée, je l'ai entendu (lire);
elle s'exprime ainsi : «Jusques-à-quand aurons-nous à te conduire sans cesse?
Tu restes petit, tu n'es pas un homme,
tu n'as pas de barbe au menton! Jusques-à-quand
ne gouverneras-tu pas ta maison? Ne regardes-tu donc pas ton frère,
qui commande de vastes armées?
Gouverne donc toi-même ton palais (et) ta maison».
Voilà ce que Addâ m'a écrit.
A présent, suis-je petit et incapable
de gouverner? Autrefois (?), Addâ
était d'un autre avis et selon ....
à cause de cela, serais-je incapable
de commander les serviteurs et ma maison ....?
Comment donc autrefois(?), depuis mon enfance, de[vant Addâ]
ai-je grandi? Maintenant, les serviteurs ont commencé une fois, deux fois,
à me faire sortir du cœur de Addâ.
Et jusque maintenant la face de Addâ est ....
A cause de cela je suis attaqué et Addâ ......
ne pourrais-je pas et le commandement de serviteurs ....?
Mais lorsque j'irai chez Addâ,
je parlerai en ces termes : «Je viens
chez Addâ; ma peine
devant Addâ je veux exposer ....
je prendrai ....
....

Rev. ....
[ù] ki-a-am [i-qa]-ab-bu-[ni(?)-
ra-ak-su-ni[m]-ma al-si-
ù mà-ar ma-ri-ia ú-š[a(?)]-a[l
i-na-an-na A-ad-da-a ú-ul iš-[pu-ra-am-ma
ú-ul ši-im-ti i-ši-im ù di-[

109

A-na A-ad-da - a
qí - bí - ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
mâru-ka-a- ma
aš-šum (il)Sin-i-din-nam
A-ad-[d]a-a ki-a-am iš-pu-ra-am
um-ma-mi a-na ša-an-da-ba-ku-tim
i-na Ra-za-ma-a(ki) Bu-ru-ul-le-e(ki)
ù Ḫa-bu-ra-tim(ki)
a-ša-ka-an-šu te-er-ta-šu
na-di-it ar-ḫi-iš ṭú-ur-da-aš-šu
an-ni-tam A-ad-da-a iš-pu-ra-am
(I) (il)Sin-i-din-nam a-na ṣe-er A-ad-da-a
[a-ṭà]-ar-ra-dam-ma ma-an-nu-um an-nu-um
[k]al-lum ša an-na-nu-um iz-za-az-zu-ma
iš$_7$-di é-kál-lim an-ni-im
i-ra-a[k-k]a-s[u] A-ad-da-a i-di
k[i-m]a iš$_7$-[d]i é-kál-lim an-ni-im
[ú-ul] ra-ak - sú
[(il)Sin-i-di]n - nam
[ ] × × × × -ma
[iš$_7$-di é-kál-lim a]n-ni-[i]m
[i-ra-ak-k]a-ás
[k]i(?)
Tr. [ ]
[ ]
[ ]
Rev. [ ]-nu
[ ]-ú
[-i]m
[(il)Sin-i-di]n-nam
[× × × × × ×]-ad-m[a(?)] a-na an-ni-it-tim
[× × ×]-ia é-kál-lim an-ni-im
[× × × × m]a(?) iš$_7$-di é-kál-lim an-ni-im
[× × ×] ma-an-nu-um i-ra-ak-ka-ás

Rev. ....
Et ils parleront en ces termes : « ....
liez et je ....
Et mon petit-fils, je .... »
Maintenant, Addâ ne [m'a] pas [écrit,]
il n'a pas fixé mon sort et ....

109

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Addâ m'a écrit en ces termes
au sujet de Sin-idinnam :
« Pour la fonction de gouverneur
à Razamâ, Burullê
et Ḫaburâtim
je veux le désigner. Son poste
est disponible. Envoie-le moi promptement ».
Voilà ce que Addâ m'a écrit.
Si j'envoie Sin-idinnam
à Addâ, quel sera donc cet homme
qui se tiendra ici
pour consolider le fondement
de ce palais? Addâ sait
que le fondement de ce palais
n'est pas solide.
.... Sin-idin]nam
....
[le fondement] de ce [palais]
[il conso]lide.
....
Tr. ....
....
....
Rev. ....
....
....
.... Sin-idi]nnam
.... pour ces choses-là
.... de ce palais
.... le fondement de ce palais
.... qui (le) consolidera?

aš-[šum A]-ad-da-a pa-al-ḫa-ku-ma
ma-a[r-šu(?)]-ma a-na ṣe-er A-ad-da-a
a-ṭà-ar-[r]a-ad wa-ar-[k]a-nu-um šum-ma
A-ad-da-a a-na a-lim an-ni-im i[l-l]i-kam-ma {*ma*}
wa-ar-ka-<at> é-[k]ál-li-šu
ip-ta-la-ás-ma ḫi-ṭi-tum
it-ta-ab-ši ma-nu-um an-nu-um kal-lum ša A-ad-da-a
i-ta-na-ap-pa - lu
a-na an-ni-tim A-ad-da-a li-iš$_7$*-ta-al-ma*
ki-ma wa-ša-ab (il)Sin-i-din-nam
i-na a-lim an-ni-im i-ri-id-du
as-sú-ur-<ri> wa-ar-ka-nu-um
A-ad-da - a
ki-a-am la i-qa-ab-bi-im um-ma-mi
an-ni-it-tim ti-de am-mi-nim a-na an-ni-tim
la tu-úš-qí-la - an-ni
Tr. *mu-du-ti a-na ṣe-er A-ad-da-a*
áš-ta-pa - ar
A-ad-da-a ša šàr-ru-ti-šu rabîtim
Tr. lat. *li-iš*$_7$*-ta-al*

110

A-na A-ad-da-a
qí - bí - [ma]
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(i[l])Ad]du
ma-ru- ka-a-ma
aš-šum ṣuḫâri(meš) awîl Ēš-nun-na(ki)
(I)A-ad-da-a
ki-a-am iš-pu-ra-am
um-ma-mi ṣuḫâri(meš) šu-nu-ti
a-na pa-an Il-a-su
ù Me-èš-ki(!)-nim a-na a-lim(<ki>)
šu-ri-šu-nu-ti an-ni-tam A-ad-da-a iš-pu-ra-a[m]
u$_4$*-um tup-pí A-[a]d-da-a*
Tr. *eš-mu-u*
Rev. *warah Ma-na U[D × KAM inassaḫ-m]a*
ma-aṣ-ṣa-ri-šu - [nu]
ú-da-an-ni-in-[ma]
ṣuḫâri(meš) šu-nu-t[i]
a-na a-lim(ki) ú-ša-ri
ù tup-pí a-na i-di-[š]u-nu
a-na ṣe-er Su-[m]i-ia
ú-ša-bi-il

Parce que je vénère Addâ
et que je suis son fils(?), chez Addâ
je (l')enverrai. Plus tard, si
Addâ vient dans cette ville,
s'il examine la situation
de son palais et qu'il y ait
une faute, quel est donc ce fonctionnaire qui
sera normalement responsable devant Addâ?
Que Addâ réfléchisse à cela,
(à savoir) combien la présence de Sin-idinnam
convient dans cette ville,
pour que, dans la suite,
Addâ
ne parle pas comme il suit :
« Tu savais tout cela. Pourquoi n'as-tu pas attiré
mon attention sur tout cela? »
Tr. J'ai écrit à Addâ
tout ce que je savais.
Que Addâ (y) réfléchisse
Tr. lat. selon sa grande royauté.

110

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Au sujet des jeunes gens du seigneur d'Ešnunna,
Addâ
m'a écrit
dans les termes suivants : « Ces jeunes gens
devant Il-asu
et Meškinum, à la ville
fais-les conduire ». Voilà ce que Addâ m'a écrit.
Le jour où j'ai entendu (lire)
Tr. la tablette de Addâ,
Rev. au mois de Mana, le [$x^{ième}$ j]our, [au soir],
leurs gardes
j'ai fait renforcer
et j'ai fait conduire
ces jeunes gens à la ville.
Puis, j'ai fait porter
ma tablette, en même temps qu'eux,
à Sumiya.

um(!)-ma a-na-ku-ú-ma
a-n[u]-um-ma ṣuḫâri(meš) awîl Èš-nun-na(ki)
ki-ma na-aš-pa-ar-ti A-ad-da-a uš-ta-ri-kum
ṣuḫâri(meš) [š]u-nu-[ti] a-na qa-at Il-a-su
ù Me-eš-ki-nim pi-qi-id(!)
an-ni-tam aš-pu-ur-šum
Tr. *an-ni-tam A-ad-da-a*
lu-ú i-de

111

A-na A-ad-da-a
qí - bí - ma
um-ma Ia-ás-ma-ah-(il)Addu
mâru-ka-a - ma
2 awîlu(meš) ša TAR-GA ši(?)-im
ú-ṣú-nim-ma
a-na ṣe-ri - ia
il-li-ku - nim
Rev. *aš-ta-al-šu-nu-ti*
i-na-an-na a-nu-um-ma
awîli(meš) šu-nu-ti
a-na ṣe-er A-ad-da-a
aṭ-ṭà-ar-dam
A-[á]d-d[a-a ṭ]e₄-ma-am
[ga-am-ra]-am
[li-iš-ta-al-šu]-nu-ti

112

A-na A-ad-da-a
qí - bí - ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
[mâ]ru - ka - a - ma
a-nu-um-ma a-ba-aḫ-ši-nam ([S]AR)
ni-sa-an ša-at-tim
a-na ṣe-er A-ad-da-a uš-ta-bi-lam
ù as-sú-ur-ri A-ad-da-a
ki-a-am i-qa-ab-bi um-ma-mi
a-ba-aḫ-ši-in-nu-<um> an-nu-um
[a(?)]-di (iṣ)kirâtim(ḫá)
[× ×] ša (iṣ)kirâtim(ḫá)
....

J'y disais ceci :
« Or çà, les jeunes gens du seigneur d'Ešnunna,
selon le message de Addâ, je t'ai fait amener.
Ces jeunes gens, confie-les aux mains
de Il-asu et de Meškinum ».
Voilà ce que je lui ai écrit.
Tr. Que Addâ
sache cela !

111

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Deux hommes de ....
se sont échappés
et sont arrivés
chez moi.
Rev. Je les ai interrogés.
Or çà, maintenant
ces hommes
à Addâ
je les envoie.
Que Addâ des renseignements
[compl]ets
le[ur demande].

112

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Par ce courrier, de la plante *abaḫšinnu*
de printemps
j'ai fait porter à Addâ.
Peut-être que Addâ
parlera en ces termes :
« Cet *abaḫšinnu*
est le .... des jardins;
...... des jardins
....

113

A-[n]a A-ad-[da-a]
qí- bí -[ma]
um-[m]a Ia-ás-ma-a[ḫ-(il)Addu]
[m]âru-ka-a - [ma]
[aš-šum] te_4-mi-im ša A-ad-da-a i[š-pu-ra-am]
[um-ma-a]-mi ú ka-a-ti a-di ma-ti n[i-it-ta-na-ar-ri-ka]

[se-eḫ-re-e]t ú-ul et-[le-e-et]
[ú-ul šar]-tu-ú-um i-na li-t[i-ka]
[a-di ma]-ti biti-ka ú-ul tu-[wa-ar]
[an-ni]-tam A-ad-da-a 1-šu 2-[šu iš-pu-ra-am]
[wu-ú]-ur biti(ti)-ia-a ù [wardi(di)-ia-a]
[ú-ul] e-li-[i]
[ ] a-tu se-eḫ-re-ku
[i-n]a-an-na i-na li-[ti-ia
[ ]A-ad-da-a [
[ki]-a-am a-n[a
[ ] li [
[A-ad-da]-a ki-a-am [
[a-ḫu-k]a-a ú-ul t[a-na-at-ṭà-al]
[ša um-ma-na-tim] ra-ap-[ša-tim]
[ú-wa-a-ru] at-ta é-[kál-la-ka biti-ka wu-e-er]
[ ] ú-[u]l ši(?)-[
[ ]
....
Rev. Tr. ....
ú ta-ši-ma-a[t
× × -tim GEŠTIN(?) × [

114

A-na A-ad-da-a
qí - bí - [m]a
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
mâru - ka - a - ma
a-nu-um-ma ki-ma na-aš-pa-ar-ti
A-[ad]-da-a 40 (awil)bâ'iri(meš)

113

A Ad[dâ]
dis ceci :
ainsi (parle) Iasma[ḫ-Addu],
ton fils.
[Au sujet] de l'opinion que Addâ m'a [envoyée]
[en ces ter]mes : « Jusques-à-quand [devrons-nous te conduire sans cesse]?
[Tu restes petit], tu n'es pas un hom[me],
[tu n'as pas de bar]be au men[ton]!
[Jusques-à-qu]and ne [gouvern]eras-tu pas ta maison? ».
Addâ [m'a écrit] cela une fois, deux [fois].
Ne suis-je donc pas capable
de gouverner ma maison et mes serviteurs?
.... je suis petit.
...... maintenant, à mon men[ton] ......
.... Addâ ....
.... ainsi à ....
....
[Addâ] ainsi ....
Ne [regardes-tu donc] pas t[on frère],
[qui commande] de vas[tes armées]?
Quant à toi, [gouverne ton palais (et) ta maison].
.... n'est pas ....
....
....
Rev. Tr. ....
et les décisions de ....
....

114

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils,
Or çà, selon le message
de Addâ, quarante *bâ'iru*

[ ] × *SIG*$_4$ × - *ku*]*m*(?)-*ma*
Tr. [ ]
[ ]
Rev. *a*-[*na še-er A-ad-da-a*]
at-ṭà - ar - [dam]

115

[*A*]-*na A-ad-da-a*
[*qí*] - *bí* - *ma*
[*um*]-*ma Ia-ás-ma-aḫ-*(*il*)*Addu*
mâru - ka-a-ma
aš-šum (I)*Me-ra-*[*nim*] *a-si-i*
an-ni-iš a-la-k[*i*]-*im*
i-na pa-ni-tim - ma
a-na A-ad-da-a aq-b[*i*]
i-na - an - na
Rev. [× × ×] -*dam*(?) [
[I] *Ri - [ši-ia*]
i-[*na*] *na-pi-*[*i*]*š-*[*tim*]
na-di ma-d[*i - iš*]
ma-ru-uṣ šum-[*ma li-ib*]-*bi*
A-ad-da-a Me-ra-nu-um
ar-ḫi-iš li-i[*k*]-*šu-dam-ma*
na-pi-iš-ti Ri-ši-ia
li-ik - šu - ud
[*l*]*a i-ma - a - at*
. . . .

116

A-na A-ad-da-a
qí - bí - ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(*il*)*Addu*
[*mâru-ka - a*] - *ma*
[*g*]*i-im*
. . . .
Rev. . . . .
ki-a-am [
ma-an-nu-[*u*]*m* [*š*]*a* [*p*]*í*(!)-*i ṣa-b*[*i-i*]*m* [*u*]*š-ba-al-ki-tu*
2 [*aw*]*ilu*(*meš*) *š*[*u-nu*] *ù* 2 *awîlu*(*meš*) [*š*]*u-nu*
mu-gá(*l*)-*al-li-tu ša pí-im úš-ba-al-ki-t*[*u*]
(I)*La-ú-um i-na pa-ni-šu*
Tr. *ik - sa - am - ma*

Tr. . . . .
. . . .
. . . .
Rev. à [Addâ]
j'ai envoyé.

115

A Addâ
[d]is ceci :
[ain]si (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Au sujet de Merân[um], le médecin,
qui doit venir ici,
auparavant déjà
j'en ai parlé à Addâ.
A présent,
. . . .
Rev. Rišiya
est en danger de mort.
Il est gravement malade.
Si c'est la volonté
de Addâ, que Merânum
arrive promptement ici
et qu'il obtienne
la guérison de Rišiya.
Qu'il ne meure pas!

116

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
[ton fils].
. . . .
Rev. . . . .
ainsi . . . .
« Quel est donc celui qui a fait se révolter les troupes ? »
[C]e sont deux [hom]mes (seulement), et ces deux hommes,
en inspirant la peur, ont provoqué la révolte.
Lâ'ûm devant lui
Tr. (les) a ligotés

it - ra - šu - nu- ti {šu-nu - ti}
× [awî]li(meš) {[awî]li(meš)} šu-nu-ti
ik-[s]u(!)-ni[m]-ma a-na Ma-ri(ki)
ir-du-nim
Tr. lat. ù aš-šum ma-[di-iš]
pí-im úš-ta-[al-ki-bu]
aš-pu-ra-am[
i-na qa[at

117

A-[n]a A-[ad-d]a-[a]
q[i] - b[i - ma]
[u]m-ma Ia-[ás-m]a-[ah-(il)Addu]
[mâ]ru - ka - a - [ma]
aš-šum mâri(meš) ši-ip-ri-im aš-[pu-ra-kum]
ki-ma na-ak-la-am i-na Ma-ri[(ki)]
la im-gu-ru i-na pa-ni-tim-ma
a-na A-ad-da-a aš-pu-[r]a-am
a-mu-ur-ma ki-ma la ṭú-bu-šu-nu
an-na-nu-um wa-ša-ba-am
te-re-tim 2-šu ú-š[e]-pi-iš-ma
te-re-tum ur-ta-áz-la
[wa]-ar-ka-nu-um mâri([m]eš) ši-ip-ri ṣa-ba-am
[× × -k]a pa-an ṣa-bi-im
[× × ×]-ut gi-ir-ri-im
[ ]ú - [l]am(?)
Rev. ....
....
[warah × × ×] UD 16(?) K[AM inassah-ma]
[× × ×]-ri aṭ-ṭà-ra-a[d a]n-n[i-t]am
[A-ad-da-a] lu-ú i-de

118

[A]-na A-ad-da-[a]
qí - bi - [ma]
um-ma Ia-ás-ma-ah-(il)Addu mâru-ka-a-[ma]
(I)Ha-ar-da-nu-um [(awîl)]rê'um aš-šum lâtim([há])
ma-ha-ar Ik-šu-ud-ap-pa-šu im-hu-[ur]
um-ma šu-ma lâtum([h]á) ša é-kál-lim ba-ni-[a-tum]
i-ma-aq-qú - [ta]

et il les a amenés.
Ces hom[mes]
on les a ligotés et à Mari
on les a conduits.
Tr. lat. Et au sujet du fait qu'ils ont provoqué
une sé[rieuse] ré[volte],
j'ai écrit..................
dans la m[ain de.......

117

A A[ddâ]
dis ceci :
ainsi (parle) Ia[smah-Addu].
ton fils.
Au sujet des messagers, je [t'ai écr]it.
Qu'ils n'ont pas accepté, à Mari,
l'artiste, auparavant déjà
je l'ai écrit à Addâ.
J'ai examiné (la chose) et, comme il ne leur plaisait pas de résider ici,
j'ai fait prendre par deux fois les présages
et les présages se sont révélés mauvais.
Dans la suite, les messagers les troupes
.... la tête des troupes
.... de la route
....
Rev. ....
....
[Au mois de ......], le seizième(?) jour, [au soir],
j'enverrai .... Que cela,
[Addâ] le sache.

118

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmah-Addu, ton fils.
Hardânum, le berger, au sujet des vaches,
est allé trouver Ikšud-appašu
et il lui a déclaré : «Les superbes vaches du palais
périssent.

a-na 1 li-im 2 me-at lâtim(ḫá) 3 (awil)ka-pa-[ru]
it-ti-ia-mi iz-za-az - [zu]
ul-li-iš mi-im-ma ú-la-mi i-[ba-aš-ši]
ù ba-lum (awil)rē'ē(meš) i-na sà-ri-i[m]
ip-lu-šu-ma 5 lâtim(ḫá) i-na ma-a-[tim]
ú-še-ṣú - ú
ù 5 lâtim(ḫá) nēšum i-na (iṣ)kištim [
pa-na-nu-um 20 (awil)rē'ē(meš) mâri(meš) ma-a-t[im]
(I)(il)Sin-ti-ri id-di-nam-ma it-t[i
i-na-an-na Ik-šu-ud-ap-pa-šu i-te-[
an-ni-tam iq-bi-e-[em]
ù a-na-ku a-na Ik-šu-ud-[ap-pa-šu aq-bi]
um-ma a-na-ku-ma awîlu(meš) [
ù lâtu(ḫá) é-kál-lim i-ma-qú-t[a
a-ra-an ma-an-nim ú-u[l i-ba-aš-ši]
i-na ḫa-al-ṣí-ka ir-[
× × × × [
. . . .

Rev. . . . .
l[i-
ù A-[ad-da-a-
um-ma A-[ad-da-a-ma
ta-úš- × × -ka k[a(?)-
tu-ša-bi-[la]m ta-an-[
a-pa-lu-um-ma ú-ul i-p[u-ul
wa(?)-ar-ka-nu-um ma-ḫa-ar-ka [
a-pa-al-šu [u]m-ma a-na-ku-[ma]
pa-[n]a-nu-um awîlu(meš) ma-an-nu-um i[š-
[u]m-ma šu-ma 5 awîlu(meš) (awil)A-ḫu-[na-a(ki)]
ù 5 aw[îlu(meš)] Za-al-pa-aḫ(ki) da- b[a(?)-
(awil)A-ḫu-[n]a-a(ki) ù (awil)Za-al-pa-[aḫ(ki)]
ki-im a-[š]a-al-[š]u-nu-t[i
(awil)rē'û(meš) mâri(meš) ma-a-tim [
it-ti lâtim(ḫá) iz-zi-zu × [
um-ma [š]u-nu-ma ba-lum Ik-šu-ud-[ap-pa-šu]
1 awilum ú-la-m[i in-n]a - [a]d-di-[in]
i-na-an-na [× × × -n]a(?) bi-ri-[
ù lâtu(ḫá) é-[k]ál-lim ú-ša-am-qa - [tu]
i-na-an-na a-na lâtim(ḫá) a-ḫu-um na-di
é-kál Šu-ba-at-(il)Šamaš(ki) e šarrum-ma-a ša-ni-i-[im]

ù-lu-ma é-kál Tu-ut-tu-ul(ki) ša šarrim ša-ni-[i-im]
ekallu [š]u-nu ki-la-al-lu-šu-nu ša A-ad-[da-a-ma]
[i-n]a-an-[n]a i-na bi-ri-ti-šu-[nu
[× lâtu](ḫá) é-[k]ál-lim [

Pour 1.200 vaches, trois valets seulement
se trouvent à ma disposition.
Demain, il n'y en [aura] plus du tout;
c'est pourquoi, sans bergers, on a pu percer (le mur de)
l'étable et faire sortir
cinq vaches du pays.
D'autre part, cinq vaches, un lion dans le bois . . . .
Autrefois, Sin-tiri m'avait donné
vingt bergers, fils du pays et avec . . . .
Maintenant, Ikšud-appašu . . . . »
Voilà ce qu'a dit (Ḫardânum).
Quant à moi, [j'ai parlé] à Ikšud-[appašu]
en ces termes : «Les hommes . . . .
et les vaches du palais meurent . . . .
La faute de qui n'y a-t-il pas?
Dans ton district . . . .
. . . .
. . . .

Rev. . . . .
. . . .
Et A[ddâ . . . .
en ces termes, A[ddâ . . . .
. . . .
tu m'as fait porter . . . .
il n'a pu absolument rien répondre . . . .
Dans la suite, devant toi . . . .
je lui répondrai». J'ai parlé ainsi :
«Auparavant, des hommes, lequel a . . . . ?»
Il a dit ceci : «Cinq hommes de Aḫu[nâ]
et cinq hom[mes] de Zalpaḫ ont . . . . »
Les hommes de Aḫunâ et les hommes de Zalp[aḫ]
je les ai interrogés en ces termes :
«Les bergers, fils du pays, ...
se trouvent avec les vaches . . . . »
Ils ont répondu : «Sans (la permission de) Ikšud-[appašu],
un homme n'a jamais été donné.»
Maintenant, ...
et ils laissent périr les vaches du palais.
Maintenant, on néglige les vaches.
Le palais de Šubat-Šamaš, en vérité, appartient-il à un autre roi?
Ou encore le palais de Tuttul appartient-il à un autre roi?
Ces palais appartiennent tous les deux à Addâ.
Maintenant au milieu de . . . .
. . . . . les vaches du palais . . . .

[ù] as-sú-ur-ri [
[ki-a-a]m i-qa-ab-bi u[m-ma
[(I) Ha]-ar-[ka]-da-nu-[um
[am-m]i-nim a-wa-sú [
Tr. *[a]q-ta-ab-bi - ma ù × [*
ú-ul i-ša-al [A-ad-d]a-a [
i-na-an-na a-nu-um-ma [i]t(?)-ma-ku(?) [
Tr. lat. *[a-na] se-er A-ad-da-a*
[at-ṭà-a]r-da-aš-šu
[× × ×] Ik-šu-ud-ap-pa-šu
[ma-ḫa-ar] A-ad-da-a
wa-ši-ib A-ad-da-a [d]a-an-na-a-tim
[li]-iš-ku - un - ma
ša la ma-qa-a-at lâtim(ḫá) ši-na-ti
li-pu - uš

119

A-na A-ad-da-a
qí - bí - ma
um-ma Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
mâru - ka - a - ma
i-<na> pa-ni-tim su-qá-qù-ut
Ia-i-il(ki) Ia-ta-rum i-pu-úš
ù Ia-ta-rum a-na ši-ma-ti-šu
it-[t]a-la-ak i-na-an-na 5 awîlu(meš)
[× ×]-ša-tim awîlu(meš) Ia-i-la-ya(ki)
[× × ×] ḫi-ib-ri-im
[a-na ṣe-ri]-ia il-li-ku-nim-ma
[ ] - ma
[ ] - ti-šu - nu
[ ] -ti - ni - mi
[an]-ni-tam iq- bu-nim
[ ] -(il)Addu
Tr. *[ ]*
[ ]
Rev. *[r]i - im*
[a-na su-qá]-qù - ut
[Ia-i-il](ki) áš-ta-ka-an
[ ] kas[pum] × × 5 metim immerâtum(ḫá)
[ ] - lim
[ ] - im
[ ] immerâtum(ḫá)

[Et] peut-être ....
parlera-t-il en ces termes :
« [Ḫa]rdânum ....
pourquoi son affaire ....
Tr. je le dirai et ....
il n'a pas demandé; [Add]â ....
Or çà, maintenant ....
Tr. lat. à Addâ
[je l'en]voie.
.... Ikšud-appašu
[chez] Addâ
se trouve. Que Addâ
parle sévèrement
et qu'il fasse en sorte
que ces vaches ne périssent pas.

119

A Addâ
dis ceci :
ainsi (parle) Iasmaḫ-Addu,
ton fils.
Antérieurement, la mairie
de Ia-il, Iatarum la détenait.
Or, Iatarum est allé
à son destin. Maintenant cinq hommes
.... habitants de Ia-il,
.... de la communauté (?)
sont venus chez moi,
et ....
leur ....
« Notre ...., en vérité. »
........, voilà ce qu'ils m'ont dit.
.... Addu
Tr. ....
....
Rev. .... -rim
à la mairie
de [Ia-il] j'ai installé.
.... d'argent .... 500 moutons
....
....
.... moutons

]-ri-šu
[ ]-ak
a[n-n]i-[tam A-ad-da]-a
lu-[ú i]-de

120

[A-n]a A-ad-[da-a]
[qí] - bí - [ma]
[um]-ma Ia-ás-m[a-aḫ-[il)Addu]
mâru - ka-a - [ma]
i-na pa-ni-tim-ma i-[na × × -a]t(?)-tim(k[i])
aš-šum du-pu-ur Ik-šu-ud-[ap]-pa-šu
ù (il)Šamaš-ellat-sú i-na ma-za-zi-šu
ú-zu-zi-im A-ad-da-a ú-wa-e-ra-an-ni
[i-n]a Ma-ri(ki) la-[s]i-m[i(?)]-ma
[(I)I]k-[š]u-ud-ap-pa-šu la-ma a-k[a-š]a-d[am]-ma
[a]-na [ṣ]e-er A-ad-da-a
[i]t - ta - al - [k]am
ù La-e-em aš-šum Ik-šu-ud-a[p-pa-š]u
a-na ṣe-er A-ad-da - a
ú-wa-i-ra-am-ma aṭ-ṭar-d[am]
[A]-ad-da-a La-e-em
ki-a-am ú-wa-i-r[a-aš-šu]
Tr. *um-ma-mi Ik-[š]u-[u]d-ap-pa-š[u]*
du-pu-ur (il)Šamaš-ellat-s[ú]
i-na ma-za-zi-šu l[i-zi-iz]
Rev. *ù I-ku-un-pí-[(il)Sin]*
i-na šu-ka-lu-ti[m
an-ni-tam A-ad-d[a-a a-na]
La-e-em ú-wa-[i-ra-aš-šu]
[ù Ik-šu]-ud-ap-pa-šu [ik(?)-šu(?) -d]am(?)-ma
[ki-a-am iq]-bi-im [um-m]a-mi
[a-na Ma]-al-gi[(ki)] ut-te-er-ra-a[m]-ma
[× × × n]i(?)-su-tu - ma
[a-na ma-za]-zi-ka tu-ur-ra-ta
[ki-a-am A-a]d-da-a a-na ṣe-ri-ia
[iš-pu - r]a-am [i]-na-an-na
[(I) A-a]d - da-a Ik-šu-ud-ap-pa-[š]u
[a-na ma-za-zi-šu li-t]e-er-šu
. . . .

. . . .
. . . .
Que [Add]â
[sa]che cela.

120

A Ad[dâ]
dis ceci :
ainsi (parle) Iasm[aḫ-Addu],
ton fils.
Antérieurement, dans la ville de . . . . . attim (?),
au sujet du départ de Ikšud-appašu
et de son remplacement par Šamaš-ellatsu,
Addâ m'a donné des ordres.
A Mari, ...
et Ikšud-appašu, avant que je n'arrive,
est parti
chez Addâ.
Alors, au sujet de Ikšud-[appaš]u,
j'ai mandaté Lâ'ûm et je l'ai envoyé
chez Addâ.
Addâ a donné à Lâ'ûm
les instructions suivantes :
Tr. « Ikšud-appašu
part; que Šamaš-ellatsu
occupe son poste,
Rev. et que Ikun-pi-[Sin]
au poste du ravitaillement (?) . . . . »
Voilà ce que Addâ
a donné comme instructions à Lâ'ûm.
[Or, Ikšud]-appašu est [arrivé ici (?)]
et il m'a parlé [en ces termes] :
« [A Ma]lgi (?), je suis renvoyé
et . . . .
A ton [poste] tu retourneras ».
C'est ainsi que Addâ
m'a écrit. Maintenant,
que Addâ renvoie
Ikšud-appašu [à son poste].
. . . .

121

A-n[a] Ia-ás-ma-ah-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-hu - ka - a - ma
šarrum A-i-in-na-am(ki)
ù Za-mi-ia-tam(ki)
ša i-na a-ah (nâr)Za-i-bi-im ša-ak-nu a-la-nu šu-nu
ša Qa-ab-[r]a-a(ki) šarrum iṣ-ba-as-sú-nu-[t]i
lu-ú ha-di-[i]t iš-tu a-la-ni-e šu-nu-ti
šarrum iṣ-ba-tu a-na Qa-ab-ra-a(ki)
[u]š - te - še - er
Rev. *ṭe$_4$-mu-[u]m an-nu-um*
ša a-na ṣe - ri - ia
ub-lu - nim
ṭe$_4$-ma-am wa-ar-ki-e-[e]m
a-ša-am-me - ma
a-na ṣe-ri - ka
a-[š]a-ap-pa-ra-am

122

A-na Ia - ás- ma ah(<il>)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-hu - ka - a - ma
un-ne-en bîtim i-še-er-tim
ša Kur-da(ki) le-qé
ša un-ne-ni-ša i-le-qú-ma
(iṣ)PISAN+PA(há)
Rev. *[a]-na ṣú-ul-lu - li - ša*
i-na-ad-di-nu ú-ul i-ba-aš-ši
ha-ṭù-um ša un-ne-ni-š[a]
le - qé - ma
1 šu-ši (iṣ)PISAN+PA(há)
ša 1 1/2 GAR 3 ammâtim(àm)
ú-lu-ma 1 1/2 GAR 4 ammâtim(àm)
(iṣ)PISAN+PA(há) a-na ṣú-ul-lu-li-ša
šu - zi - ba - an - ni

121

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
(Les villes de) A'innum
et (de) Zamiyatum,
qui sont situées sur les bords du Zâb, ces villes
qui appartiennent à (la ville de) Qabrâ, le roi les a prises.
Réjouis-toi ! Après que le roi
eut pris ces villes, sur Qabrâ
il s'est dirigé.
Rev. Telle est la nouvelle
qu'on m'a
apportée.
Les nouvelles ultérieures
que j'apprendrais,
je te les
enverrai.

122

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
La requête de l'importante maison
de Kurda, accepte(-la).
Il ne se trouve personne
qui veuille accepter sa requête
Rev. et donner des poutres
pour la recouvrir.
Accepte
de livrer ce qu'elle demande
et une soixantaine de poutres
de 1 1/2 GAR et 3 coudées]
ou de 1 1/2 GAR et 4 coudées,
poutres destinées à la recouvrir,
fournis-moi.

123

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)Addu qí- bí- ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan a-hu-ka-a-ma
awîl Èš-nun-na(ki) a-na M[u]-ul-ha-nim(ki)
e-pé-ši-im pa-nu-šu
ša-ak-nu i-nu-ma š[u-ú]
a-lam i-ip-pé - [šu]
a-na-ku ki-a-am-ma-a
a-na-aṭ-ṭà-al - šu
pu-ha-am a-na ma-a-ti-šu
a-ma - ah - ha - aṣ
Tr. *ṣa-bu-um ša Rè'i-Il*
i-na re-ši-ka li - zi - iz
Rev. *ù i-na ṣa-bi-im ša Mu-tu-bi-si-ir*
Ta - ak - ri - ba - tam
ša it-ti (il)Addu - ra - bi
(awîl) Bâbili(ki) i - [l]a - ku
ki - la-ma ša-pí-il-ti ṣa-bi-im
ša Mu-tu-bi-si-ir
Ṣa-ab- ta- wi - ia
ù Zi-ik-ri-(il)Addu
ar-hi-iš a-na ṣe-ri-ia
ṭú - ur - dam

124

A-na Ia-ás-ma-ah-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan a-hu-ka-a-ma
i-na pa-[n]i-tim
aš-šum da - [w]i-di-im
aš - pu - ra - [ak - k]um
Rev. *i-na Si-ma-na-he(ki)*
ni - ne - ed - ke
ù ma-a-tam ka-la-ša
a[ṣ]-ṣa - ba - at
l[u-ú h]a - di - it

123

A Iasmah-Addu dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan, ton frère.
Le seigneur d'Ešnunna se propose
de construire
(la ville de) Mulhânum. Lorsqu'il
construira la ville,
vais-je, moi, simplement
le regarder ?
Je veux abattre
la superbe à son pays.
Tr. Que les troupes de Rè'i-Il
se tiennent à ta disposition.
Rev. D'autre part, parmi les hommes de Mutu-Bisir,
(ceux de) Takribatum,
qui doit aller avec Addu-rabi,
le babylonien,
retiens-les ; quant au reste des troupes
de Mutu-Bisir,
quant à Ṣabtawiya
et à Zikri-Addu,
envoie-les moi
en hâte.

124

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan, ton frère.
Antérieurement,
au sujet du *dawidûm*
je t'ai écrit.
Rev. A Šimanahe.
nous nous sommes battus,
à la suite de quoi j'ai pris
le pays tout entier.
Réjouis-toi !

125

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bi - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu-ka-a-ma
aš-šum (d)Nanna-palil tupšarrim
[š]a ta-aš-pu-ra-[a]m
Rev. *awîlam ša-a-ti*
ú-ul i-de
1 (awil)ṣuḫâri-ka mu-di-šu
ṭú-ur-da-am-ma
li-ka-li-im-šu

126

A-n[a Ia-ás]-ma-aḫ-(il)Addu
qí-bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu-ka-a-ma
aš-šum 1 meat ṣa-bi-im
ša ta-aš-pu-ra-am
a-nu-um-m[a ṣa]-b[a-a]m aṭ-ṭà-ar-dam
[ù] gi[× × ×] ×
Rev. *[i-na K]i-ir-da-ḫa-at(ki)*
[(I)S]ú-mu-ra-bi
[a-n]a Ki-ir-da-ḫa-at(ki)
a-na pa-an ṣa-bi-im ša-a-ti
li-[i]l-li-kam

127

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)[Ad]du
qí - bi - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-[g]an
a-ḫu-ka-a-[ma]
a-nu-um-m[a tu]p-pí šarrim
[š]a aš-šum (iṣ)..lâtim(ḫá)
[šu]-uṭ-ṭú-ru
[u]š - ta- bi-l[a-ku]m

125

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Au sujet de Nanna-palil, le scribe,
dont tu m'as écrit,
Rev. je ne connais pas
cet homme.
Dépêche-moi
un de tes jeunes hommes qui le connaisse
et qu'il (me) renseigne à son sujet.

126

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Au sujet des cent hommes
dont tu m'as écrit,
à présent je te dépêche les hommes.
Or, ...
Rev. [est (?)] à Kirdaḫat.
Que Sumu-rabi
vienne
à Kirdaḫat
prendre la tête de ces hommes.

127

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Par ce courrier, la tablette du roi
qui a été écrite
au sujet des portes,
je t'ai envoyé.

i-nu-ma (iṣ)elepp[ētim(ḫá) i]s-[s]à-ak-pu-ma
u_4-um ḫi-da-[an (iṣ)]eleppêtim(ḫá)
Rev. *ša a-na Ma-ri(ki)*
i-ka-aš-ša-da
a-na ṣe-ri-ia šu-up-ra-am-ma
1 i-na (awîl)ṣu[ḫâr]i(meš) warad-ka
ta - [m]u(?)-[r]a(?)]- am-ma
(iṣ)dalâtim[(ḫ]á) a-na qa-ti-šu
pi-iq-da-am

128

A-na Ia-ás-[ma-aḫ-(il)Addu]
qi - bi - [ma]
um-ma Iš-me-[(il)Da-gan]
a- ḫu - ka - a - m[a]
aš-šum awîli(meš) Ḫa - ni - i
pa-ṭe$_4$-ri ša ta-aš-pu-ra-am
tup-pa-am sa tu-ša-bi-lam
(I) Qar-ra-da-am ú-ša-aš-mu-ma
Tr. *um-ma šu - ma*
a-na (awîli[meš]) [su]-qá-qì
Rev. *lu - uq - bi*
ù be-li a-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
li-iš- pu-ur - ma
tup-pi a-wa-[a-tim ša-a-ti]
li-ša - bi - [la - am]
an-ni-tam Qar-ra-[du-um iq-bi-e-em]
i-na-an-na tup-[pa-am an-ni-e-em]
šu-ṭe$_4$-ra-am-m[a šu-bi-la-aš-šu]

129

A-na Ia-[á]s-ma-aḫ-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu-ka-a-ma
ša-al-ma-ku šu-lum-ka
ši-ta-ap-pa-ra-am
ṣa-bu-um š[a] [i]t-ti I-šar-Li-im
i-na Ma-al-gi-im(ki) úš-bu ša-lim

La date du départ des bateaux
et le jour exact où les bateaux
Rev. à Mari
parviendront
écris-les-moi.
Parmi les jeunes hommes de tes serviteurs,
tu en [choi]siras(?) un;
confie-lui
les portes.

128

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
Ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Au sujet des Ḫanéens
libérés dont tu m'as écrit,
la tablette que tu m'as envoyée
je l'ai fait entendre à Qarrâdum,
Tr. qui a déclaré ceci :
« Je désire parler
Rev. aux maires.
D'autre part, que mon seigneur
écrive à Iasmaḫ-Addu
et que la tablette relative [à cette] affai[re]
il me la fasse [por]ter. »
Voilà ce qu'[a dit] Qarrâdum.
Maintenant [cette ta]blette
fais-la copier et [envoie-la lui].

129

A I[a]smaḫ-[Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Je vais bien. Ecris-moi
comment tu vas.
Les troupes qui résident avec Išar-Lim
à Malgûm vont bien.

i-te-li-im
awîlam Ma-al-gu-ya(ki)
10 + 5 bilât kaspam
ú-še-ṣi-šu-ni[š]-ši-im-ma
[15] bilâtim(âm) a-na 3 qa-ta-tim
Tr. *[× ×] -a-ti i-zu-zu*
[× ×] awîl Èš-nun-na(ki)
Rev. [ ]
[1]5 [bilâtim](âm) im-ṭi
id-di-[nam]-ma
ṣa-bu-um [i-t]u-ra-am
ù a-na-ku ma(!)-tam
a-na ka-li-[š]a ú-ub-ba-ab
ù te-[b]i-ib-tum šu-ú
ú-un-nu-uq dam-qi-iš
×-×-za[t]i(?) la aq-ta-at
ù a-nu-um-m[a awî]li(meš)
mu-ub-bi-bi šarrum a-na ṣe-ri-ka
i-ṭà-ar-ra-[d]am
ù at-ta qa-tam-[m]a
ma-at-ka tu-ub-ba-ab

130

A-na Ia-ás-ma-aḫ-[(il)Addu]
qí - bi - [ma]
um-ma Iš-me-(il)Da-[gan]
a-hu-ka-a - m[a]
(I)Mi-gi-ir- (il)Addu
kaspam ma-da-am
e-li Ab-du-E-ra-aḫ i-šu
ù ṭup-pa-šu ú-ka-al awîlam ša-a-[ti]
[ṭ]ú-ur-dam-ma Mi-g[ir-(il)Addu]
. . . .
Rev. . . . .
[ù] šum-[ma
wa-ši-ib [
li-il-l[i-kam
kaspum ma-du-um [e-li-šu]
ša-ki-in aṣ-b[a-as-sú-ma]
mi-im-ma te-ki-[tum la i-ba-aš-ši]
a-na ṣe-r[i-ia]
ṭú-ur-da-[aš-šu]

Elles sont montées.
Au seigneur de Malgûm
j'ai fait livrer
15 talents d'argent.
[Les 15] talents en trois parts
Tr. . . . . on les a partagés.
. . . . le seigneur d'Ešnunna
Rev. . . . .
Les [1]5 [talents] ont été insuffisants,
(mais) il me les a livrés
et les troupes sont revenues.
Par ailleurs, je vais recenser
le pays tout entier.
Or, ce recensement
est urgent; convenablement
. . . . que je ne . . . . . pas.
Or çà, des recenseurs
le roi va
t'envoyer,
et toi, également,
tu auras à recenser ton pays.

130

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Migir-Addu
a une grosse créance d'argent
sur Abdu-Eraḫ :
il détient sa tablette. Cet homme
envoie-le moi et que Mig[ir-Addu]
. . . .
Rev.
. . . .
et si . . . .
demeure . . . .
qu'il vienne . . . .
une grosse somme d'argent est due
[par lui]. Je l'ai cité en justice;
[qu'il n'y ait pas] la moindre négligence.
Envoie-[le] moi.

131

[A - na] Ia-ás-[ma-ah]-(il)Addu
qí - [b]i - ma
[u]m-ma Iš-me - (il)Da-gan
[a]-hu - ka - a - ma
[iš]-tu Ta-ar-ra-am ([k]i)
H[a-a]t - ka (ki)
ù Šu-un-ha-am(ki)
aṣ-ba-tu a-na Hu-ra-ra-a(ki)
ás-ni-iq - ma
a-lam ša-a-ti al-wi-ma
(iṣ) di - im - tam
ù (iṣ) ia-ši-ba - am
uš-zi-iṣ-ṣú-um - ma
Rev. *i - na UD 7 KAM*
a-lam(ki) ša - a - ti
aṣ - ṣa - ba - at
l[u]-ú ha - di - it

132

[A - na] Ia-ás-[ma-a]h-(il)[Ad]du
[qí] - bi - ma
[um]-ma Iš-me - (il)Da-gan
[a] - hu ka - a - ma
[imêrí](há) pa-ru-ú ù (imêr)la-gu(há) dam-qú-tum
[š]a ma-at An-da-ri-iq(ki)
ù [m]a-at Ha-ar-bi-e(ki)
i-[i]l-lu-ú ši-ta-al-ma
[l]i-iq-bu-ni - kum
pa-na-nu-um šarrum i-na An-da-ri-iq(ki)
it-ti An-na - (il)Addu
imêri(há) [i]l-te-ne-eq-qé
pa-na-nu-<um> (I)Ia-ah-du-li-im
aš-ra-nu-um - ma
Tr. *imêri[(h]á) il-te-ne-eq-qé*
Rev. *imêru(há) ù kalbu([h]á)*
i-na ma-at An-da-ri-iq(ki)
ù Ha-ar-bi-e(ki)-ma

131

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Après que j'eus pris (les villes de)
Tarram,
Hatka
et Šunham, vers Hurarâ
je me suis dirigé;
j'ai investi cette ville,
j'ai dressé autour d'elle
des tours
et des *iašibu*
Rev. et au bout de sept jours
j'ai enlevé
cette ville.
Réjouis-toi !

132

[A] Ias[ma]h-[Ad]du
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Des mulets et d'excellents ânes *lagu*
du pays d'Andariq
et du pays de Harbê
vont monter. Informe-toi
et qu'on te renseigne (à ce sujet).
Autrefois, le roi, à Andariq,
a pris des ânes à maintes reprises
chez Anna-Addu.
Autrefois, Iahdulim,
là également,
Tr. a pris des ânes à maintes reprises.
Rev. Des ânes et des chiens,
il y en a dans le pays d'Andariq
et de Harbê,

ù SAL+KAB-ANŠU(há) i-ia-ta-an
ša ma-a-tim [e-l]i-tim
qú-at-ta-am s[e-e]h-he-ra
i-na-an-na 10 SAL+[KA]B-[AN]ŠU(há) qú-ti-tim
[d]am - qa - tim
[šu-t]a-a[s]-bi-[t]am - ma
[šu - l]i - im

133

[A-n]a [I]a-ás- -ma - [ah-(il)Addu]
[q]í - bí - [ma]
um-ma Iš- me - (il)[D]a-gan
a-hu - ka - a - ma
warah (il)Dumu-zi UD 8 KAM inassah-ma
u₄-ma-am
ša-a - ti - ma
Rev. *a-na se-ri- ka*
uš- te- še-ra- am
te₄-em-ka sa-ba-at

134

A-na Ia-ás-ma-a[h-(il)Addu]
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-hu-ka-a - ma
aš-šum awīli(meš) Ha-ni-i
ša ta-aš-pu-ra-am
i-na i-di a-wa-tim
a-na se-ri-ka
Tr. *[a]t-ru-da-aš-šu-nu-ti*
i-na-an-na sa-bu-u[m]
i-na qa-ti-ka it-tab-ši
Rev. *sa-ba-am ša-a-ti*
a-na se-ri-ia
tú-ur-da-aš-šu-nu-ti-ma
s[ab]ât qa-[ta]-a[t] [awī]li(meš) Ha-ni-i
ah-hi-šu - nu
li-im-ta-ha-ru

mais les ânesses(?) que je possède,
(provenant) du «Haut-Pays»
sont petites de taille.
Maintenant, dix ânesses(?) gutéennes,
excellentes,
[fais-les] moi prendre
et [fais-les] moi monter.

133

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Au mois de Tammuz, le huitième jour, au soir,
ce jour-là
même,
Rev. je ferai route
vers toi.
Prends tes dispositions.

134

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Au sujet des Hanéens
dont tu m'as écrit,
c'est en connaissance de cause
que je te
Tr. les ai envoyés.
Maintenant qu'il y a des troupes
dans tes mains,
Rev. envoie-moi
ces troupes

et que la poignée de mains des Hanéens,
leurs frères,
elles reçoivent.

135

A-na I[a-ús-ma-aḫ-(il)Addu]
qi - bi - [ma]
um-ma Iš-me-(il)D[a-gan a-ḫu-ka-a-ma]
ki-ma a-na a-lim(ki) [Qi-ir-ḫa-da-at(ki)]
ús-ni - [qú]
(iṣ) di-im - tam
iz(!) - zi - iz - ma
ù dûr-šu
Tr. *i-na pi- il - ši*
ú-ša-am - qi-i[t- ma]
Rev. *i-na UD 8 [KAM]*
a-lam Qi-ir-ḫa-[da-at(ki)]
aṣ- ṣa - bӑ - [at]
lu-ú ḫa- di - [i]t
a-al dan-na-tim
ša ma-a-at Qa-ab-ra-a(ki)
ka-la-šu-nu iṣ-ṣa-a[b-tu]
Tr. *[Qa]- ab - ra - a[(k]i)*
a-na ra-ma-[ni-šu-ma]
ir - te - [
Tr. lat. *ša-al-ma-ku ù ṣa-bu-um ša-lim*
mi-im-ma li-ib-ba-k[a]
la i-na-aḫ-ḫi - [i]d

136

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qi - bi - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu - ka - a - ma
(iṣ)kirâm ša (il)Addu i-na Ar-ra-ap-ḫi-i[m(ki)]
ú- ša - az - qa - ap
ù (iṣ)kirûm šu-ú ša ilim
[(i]ṣ)da-ap-ra-nam-ma
[im-ta] - al - la
Rev. *[× ×] 1 awîlam i-na ša-qi-i*
[× ×] - dam
[× - × w]i(?)-im šu-pu-ur-ma
([še])zêr (iṣ)da-a[p-r]a-[ni]m
[a-n]a (iṣ)kirêm ša (il)[Ad]du [× × l]i(?)-im
[l]i-id-di(!)-nu - [ni]m

135

A I[asmaḫ-Addu]
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-D[agan, ton frère].
Dès que je fus parvenu
à la ville de [Qîrḫadat],
je fis dresser
les tours,
son rempart
Tr. par des sapes
je le fis s'écrouler
Rev. et en huit jours
je m'emparai
de la ville de Qîrḫadat.
Réjouis-toi !
Les villes fortes
du pays de Qabrâ
ont été toutes prises.
Tr. Qabrâ,
seu[le],
re[ste (?)].
Tr. lat. Je vais bien; les troupes vont bien aussi.
Que ton cœur
ne s'inquiète pas !

136

A Iasmah-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Un jardin pour le dieu Addu, à Arrapḫa,
je veux faire planter.
Or, c'est un jardin divin;
il doit être absolument [rem]pli
de genévrier.
Rev. .... un homme parmi les notables
....
.... écris
pour qu'on me livre
de la semence de gené[vrier]
pour ...... le jardin de [Ad]du.

137

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫ[u-ka - a - m]a
[*a]m(?) ša šarrim*
[
[ ]
Rev. *aš-šum ṭe$_4$-em E-la-ḫu-ut(ki)*
ša aq - bi - e - kum
mi-im-ma li-ib - ba-ka
la i-na - ḫi - id

138

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu - ka-a - ma
a-na Ḫa-at-ka(ki)
ás-ni-iq - ma
i-na li-ib-bi
u$_4$-ma-ka - al
Rev. *a-lam ša-a-t[i]*
ás-ḫu-up - m[a]
as-sà-ba - [a]t(!)
lu-ú ḫ[a-di] - [i]t

139

A-na Ia-ás-ma-aḫ-(il)Addu
qí - bí - ma
um-ma Iš-me-(il)Da-gan
a-ḫu - ka-a - ma
([nú]n) gi - ri - tu
i-na ḫi-ri-tim ša Ka-ḫa-at(ki)
i- [ba]- aš - še - e
Rev. *li-ba-ru-nim- ma*
šu - bi - lam

137

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
[ton frè]re.
. . . . du roi
. . . .
. . . .
Rev. Au sujet des nouvelles relatives à Elaḫut
dont je t'ai parlé,
que ton cœur
ne soit en rien inquiet!

138

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
J'ai marché
sur Ḫatka;
dans l'espace
d'un seul jour
Rev. j'ai abattu
cette ville
et je m'en suis emparé.
Ré[jouis-t]oi!

139

A Iasmaḫ-Addu
dis ceci :
ainsi (parle) Išme-Dagan,
ton frère.
Des poissons *giritu*
se trouvent
dans l'étang de Kaḫat.
Rev. Qu'on (en) pêche
et envoie-les moi.

NOTES

Lettre 1 :

L. 3. Abi-Samar est le seigneur d'une principauté située dans la région du Haut-Euphrate, comme on le voit par l'énumération de ses voisins (l. 4'-6') : Ḫašim (non encore identifié), Uršum (Urfa), Carkemiš et Iamḫad (région d'Alep).

Lettre 3 : cette lettre de Iasmaḫ-Addu est une copie ou l'original qui n'a pas été envoyé à son destinataire. — Au sujet de cet important document, voir Thureau-Dangin, *R. A.*, 34 (1937), p. 136 et suiv.

L. 9. *Iagid-Lim* «le dieu *Lim* révèle»; *iagid = iaggid,* imparfait hiphil de *n g d* «être haut, élevé». — **L. 10'** et **19'**. Transcription établie d'après un nouvel examen de l'original.

Lettre 4 :

L. 9-16. Voir Thureau-Dangin, *R. A.*, 34 (1937), p. 136, n. 1.

Lettre 5 :

L. 5. Le mot ***šibqu*** paraît devoir être rapproché de l'hébreu *ś b k / s b k* «tresser, entortiller». L'emploi du verbe ***egêru*** «embrouiller» (*tetenigirra*) suggère également ce sens. — **L. 10.** ***teltu*** < *elû* «monter, sortir». Le mot signifie à l'origine «montée, sortie»; de là, «expression». Comparer l'accadien *sît pi* «parole», mot à mot : «la sortie de la bouche». — **L. 12.** *ḫu-ub-bu-ṭù-tim;* cf. hébreu *ḥ b ṭ* «frapper, battre». — **L. 46.** Pour la lecture de l'idéogramme BA.ZAL-*ma* = ***inassaḫ-ma*** ou *issuḫ-ma,* voir Thureau-Dangin, *Chronologie de la première dynastie babylonienne,* Paris, 1942, p. 16, n. 1 du tirage à part.

Lettre 6 :

L. 15. Au sujet de l'expression *šipṭam nadânum,* voir Thureau-Dangin, *Orientalia,* XII (1943), p. 110 et suiv. — **L. 18.** *iḫ-mu-ru* = *igmuru* (A. Finet). — **L. 19.** Au sujet de l'expression ***asak šarrim*** *akâlum,* voir Thureau-Dangin, *R. A.*, 38 (1941), p. 41 et suiv.

Lettre 8 :

L. 6. Cet adverbe *tu-ša = tušama* «peut-être, assurément» apparaît encore, n° 21, l. 13; n° 73, l. 19. — **L. 12.** *aḫunû,* mot à mot «fraternel», de là «apparenté» (cf. l. 36). — **L. 18.** On attendrait *tagmilu(šum)* au lieu de *tagmalu(šum).*

Lettre 10 :

L. 11'. Le mot *apsisu,* sans doute d'origine sumérienne, apparaît ici pour la première fois.

Lettre 13 :

L. 19. Le verbe *ratâpu* ou *ratâbu* est employé avec un infinitif dans les lettres de Mari avec le sens de «continuer à»; *ratâpu* est probablement à rapprocher de l'hébreu *r d f* «suivre, poursuivre».

Lettre 16 :

L. 13-15. Il est probable qu'il s'agit ici d'un proverbe qui avait cours chez les Turukkû.

Lettre 17 :

L. 10. *šarûtam* < *šarûm* «abondant, prospère, riche».

Lettre 18 :

L. 20. *eqlum kabitum* est opposé à *eqlum merêštum* «champ cultivable», l. 25 et 27. Le mot *kabitum* «marécage» est sans doute à rapprocher de *kaba'u, takba'u, kapa'u, kupû,* tous mots qui désignent la «cannaie» ou le «marécage»; cf. VON SODEN. *Z. A.*, 43 (1934-1936), p. 237, l. 75, 78, 79 et n. 33. — **L. 40.** Dans n° 21, L. 12', le terme *ušmû* apparaît à côté de *šaqû* «grand, notable»; il semble avoir un sens identique.

Lettre 20 :

L. 6. ~~Noter la forme *anikki* pour *annikî'am* «ici».~~

Lettre 21 :

L. 6. Pour *kisittu* «tronc», voir MEISSNER, *Beiträge z. ass. Wörterbuch*, II, p. 38-39. — **L. 7.** Mot à mot : «on a coupé sa taille». — **L. 8.** M. Nougayrol, dans une communication qu'il a faite à la séance du 27 mars 1947 de l'Académie des inscriptions et belles-lettres sur la construction appelée *bît šuripim,* a proposé de retrouver ici le mot *šuripum* «glace». Pour le sens que nous adoptons, voir un prochain article dans *R. A.*, 1950.

Lettre 22 :

L. 23. Pour ce sens de *biḫrum,* voir JEAN, *R. A.*, 36 (1939), p. 112.

Lettre 24 :

L. 14-15. Mot à mot : «ont frappé la main», pour conclure un accord; ils ont accompli le geste de l'hostilité à l'égard de Sumu-Ebuḫ.

Lettre 26 :

L. 10 et suiv. Passage important pour le tracé de la route qui reliait Šubat-Enlil à Sagarâtim, sur le Ḫabur.

Lettre 27 :

L. 8. Pour la lecture *Malgûm* du signe SIG_4, voir DEIMEL, *Š. L.*, n° 567, 10. — **L. 25.** *qutanni = quttanni,* forme II de *qatû* «finir»?

Lettre 28 :

L. 7. Les *girsiqqû* sont de hauts fonctionnaires de la cour; voir MEISSNER, *O. L. Z.*, 1922, col. 242-243.

Lettre 35 :

L. 21. Pour ce terme *isimmânu,* qui semble désigner une denrée, voir encore n° 72, l. 5, 7, 10 et 13.

Lettre 38 :

L. 4. Le mot *samru* est peut-être à rappocher de l'hébreu *masmêr* «clou».

Lettre 39 :

L. 11. *surri = assuri?* — **L. 12.** *Minêtum* < *manû* «compter» = «une chose qui compte», «énorme».

Lettre 42 :

L. 38. Lire GIŠ.TUK = *šemû* «obéissant», «discipliné»?

Lettre 52 :

L. 33. *suḫḫu(m)* < *ṣâḫu* «désirer».

Lettre 60 :

L. 13. Cf. hébreu *r ṣ ḥ* «avoir du plaisir, être content».

Lettre 61 :

L. 26. *naṭâpu* = hébreu *n ṭ f* «s'égoutter».

Lettre 62 :

L. 17. *purattum* écrit KIB.NUN.NA pour ⟨UD⟩. KIB.NUN.NA.

Lettre 64 : sur cette lettre, voir *Syria*, XIX (1938), p. 112-113.

L. 7. *ṣeḫḫerêtum* écrit SAL.TUR.MEŠ.

Lettre 66 : sur cette lettre, voir *R. A.*, 36 (1939), p. 52.

Lettre 72 :

L. 4'. *ašlakum* = KU.UD.

Lettre 73 :

L. 43 et suiv; comparer n° 61, l. 10 et suiv., n°s 108 et 113; cf. von Soden, *Die Welt des Orients,* III (1948), p. 193.

Lettre 77 :

L. 8. *ṣuḫārtum* = SAL.TUR. — Sur le passage, voir *R. A.*, 36 (1939), p. 53-54.

Lettre 78 :

L. 10. *talakam* : faute du scribe pour *takalam.*

Lettre 83 :

L. 36. *puruṣṣû* doit avoir ici un sens concret : le mot désigne le terrain où ont été pratiquées des «coupures», où s'amassent les eaux.

Lettre 85 :

L. 7. Noter le permansif *atamurat* de la forme I, 2; on attendrait la forme *itmurat.*

Lettre 91 :

L. 6'. *naḫālu* = hébreu *n ḥ l* «posséder».

Lettre 92 :

L. 8. Mot à mot : «le 5e jour arrive». — **L. 9.** Plutôt qu'une forme amurrite *dâwidâ,* admettre la chute de *-am,* à la fin du mot.

Lettre 101 :

L. 6. *asakku* «tabou» désigne ici une propriété inviolable de la divinité.

Lettre 103 :

L. 12-13. Le verbe *našû,* «porter», est employé ici d'une manière intransitive : «se transporter, aller».

Lettre 108 :

L. 7. La lecture *šar-tum* est assurée, dans deux autres passages parallèles, par la graphie *ša-ar-tu-ú-um* (n° 61, l. 10), *ša-ar-tum* (n° 73, l. 44).

Lettre 109 :

L. 7. Pour *šandabakku* «gouverneur», voir Landsberger, *Z. A.*, 41 (1933), p. 189. — **L. 10-11.** *te-er-ta-šu na-di-it,* mot à mot : «sa fonction gît».

Lettre 110 :

L. 14. A noter le nom de mois : *Ma-na.*

Lettre 113 :

L. 6-12. Les restitutions sont faites d'après le texte parallèle de la lettre n° 108, l. 5 et suiv.

Lettre 114 :

L. 6. Les (*awīl*) *ba'iru* (= ŠU.ḪA) ne paraissent pas être différents des *ṣabê bêru* «soldats d'élite» et des *ṣâbum biḫrum* «soldats d'élite» des textes de Mari. Pour ce dernier terme, voir Jean, *R. A.*, 36 (1939), p. 112.

Lettre 116 :

L. 5'-6'. Entendre que Lâ'ûm *a fait* lier en sa présence les deux coupables. Ou bien le pronom suffixe *-šu* dans *i-na pa-ni-šu* désigne-t-il le personnage qui a parlé à la ligne 2' et suivantes?

Lettre 117 :

L. 12. Pour le verbe *razâlu* «être mauvais» qu'on ne retrouve ni en accadien ni en sémitique occidental, rapprocher l'arabe *raḏul* «être vil, ignoble; être de mauvaise qualité».

Lettre 118 :

L. 11. *sûru* = *sîru* «enclos, étable»; sur le terme *sîru,* voir *R. A.*, 29 (1932), p. 193 et suiv.

Lettre 122 :

L. 8. Le signe PISAN + PA paraît tenir ici la place du signe PISAN + NIR et, précédé du déterminatif GIŠ, avoir comme lui le sens de *gušuru* «poutre». — **L. 11.** *ḫa-ṭù-um;* graphie défective pour *ḫa-a-ṭù-um* «donner». On attendrait l'accusatif *ḫâṭam.*

Lettre 123 :

L. 9. *pûḫu* est un synonyme de *zuqqurûtu* «hauteur», «orgueil», «superbe»; cf. Delitzsch, *H. W. B.*, p. 516 *a* et 262 *a*.

Lettre 72 :

L. 4'. *a*

Lettre 73 :

L. 43 (
cf. von Sod

Lettre 77 :

L. 8. *s*
(1939), p.

Lettre 78 :

L. 10.

Lettre 83 :

L. 36.
terrain où

Lettre 85 :

L. 7. N
drait la for

Lettre 91 :

L. 6'. *n*

Lettre 92 :

L. 3. M
forme amc

Lettre 101 :

L. 6. *a*
divinité.

Lettre 103 :

L. 12-1
intransitive

Lettre 108 :

L. 7. L
parallèles,
(n° 73, l.

Lettre 127 :

L. 9. Mot à mot : «quand on expédiera les bateaux *sakāpu*, aux formes I, 1 et I, 2, a le sens de «expé acheminer par voie d'eau», dans la correspondance de cf. J. R. Kupper, *A. R. M. T.*, III, n° 23, note.

Lettre 132 :

L. 19. Sur le pronom possessif *iattun*, féminin de *ya* voir J. Lewy, *Orientalia*, XV (1946), p. 361 et suiv.

Lettre 134 :

L. 15. Pour [Š]U.[G]ID = *ṣabâtu*, cf. Deimel, *Š. L.*, n

Lettre 135 :

L. 7. Le signe IZ est une faute du scribe pour UŠ. — *hadat* est la «Ville neuve».

Lettre 127 :

L. 9. Mot à mot : «quand on expédiera les bateaux et...». — *sakāpu*, aux formes I, 1 et I, 2, a le sens de «expédier», «faire acheminer par voie d'eau», dans la correspondance de Kibri-Dagan; cf. J. R. Kupper, *A. R. M. T.*, III, n° 23, note.

Lettre 132 :

L. 19. Sur le pronom possessif *iattum*, féminin de *yā'um* «mien», voir J. Lewy, *Orientalia*, XV (1946), p. 361 et suiv.

Lettre 134 :

L. 15. Pour [Š]U.[G]ID = *ṣabātu*, cf. Deimel, *Š. L.*, n° 354, 314*f*.

Lettre 135 :

L. 7. Le signe IZ est une faute du scribe pour UŠ. — **L. 12.** *Qir-ḫadat* est la «Ville neuve».

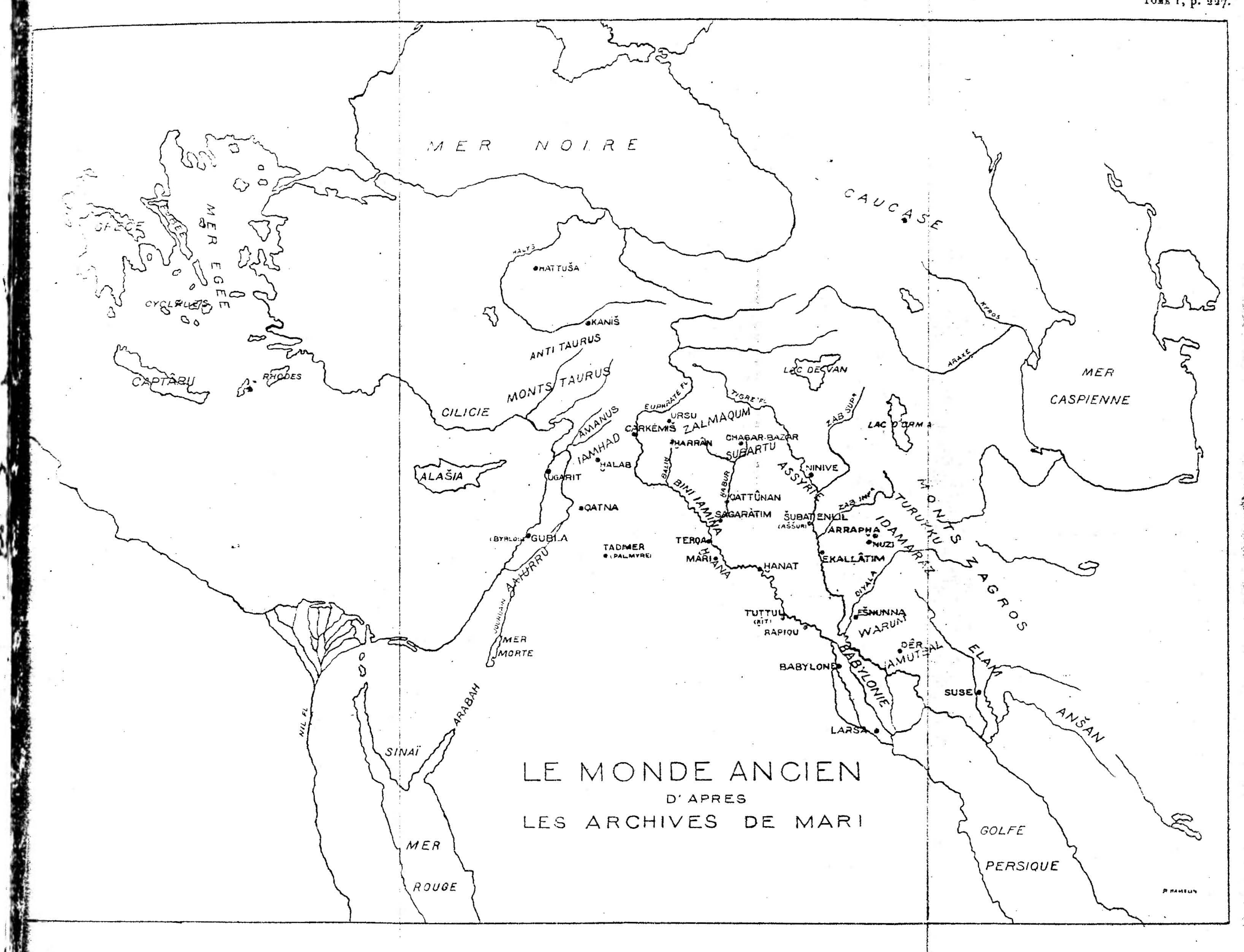

MER NOIRE
CAUCASE
MER EGEE
GRECE
CYCLADES
CAPTÂRU
RHODES
HALYS
HATTUŠA
KANIŠ
ANTI TAURUS
MONTS TAURUS
CILICIE
AMANUS
IAMHAD
HALAB
ALAŠIA
UGARIT
QATNA
(BYBLOS) GUBLA
TADMER
(PALMYRE)
AMURRU
JOURDAIN
MER MORTE
ARABAH
SINAÏ
NIL FL.
MER ROUGE
EUPHRATE FL.
URSU
CARKÉMIŠ
ZALMAQUM
HARRÂN
BALIH
CHAGAR-BAZAR
SUBARTU
TIGRE FL.
LAC DE VAN
ZAB SUP.
LAC D'URMIA
NINIVE
ASSYRIE
HABUR
QATTÛNAN
BINI IAMINA
SAGARÂTIM
ŠUBAT ENLIL
(AŠŠUR)
TERQA
MARI
HANA
HANAT
ARRAPHA
NUZI
IDAMARAZ
TURUKKU
ZAB INF.
EKALLÂTIM
DIYALA
EŠNUNNA
WARUM
TUTTUL
(HIT)
RAPIQU
BABYLONE
BABYLONIE
DÊR
IAMUTBAL
ELAM
SUSE
ANŠAN
LARSA
MONTS ZAGROS
KYROS
ARAXE
MER CASPIENNE
GOLFE PERSIQUE
P. HAMELIN
LE MONDE ANCIEN
D'APRES
LES ARCHIVES DE MARI

TABLE DES MATIÈRES